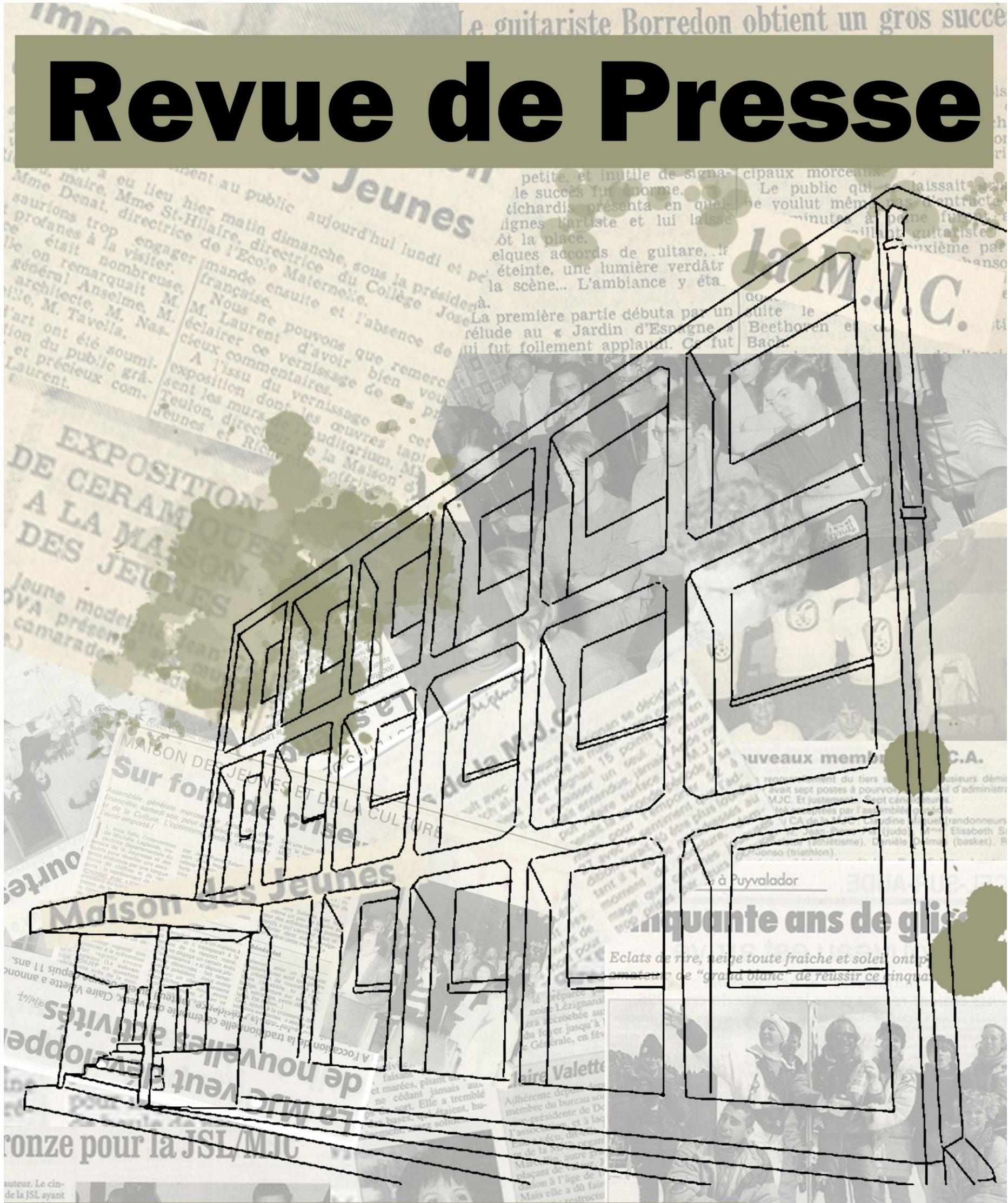


Revue de Presse



Années 1956-1959

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 3



DÈS SONVERNISSAGE, MERCRÉDI APRÈS-MIDI

L'exposition hongroise a connu un grand succès



M. Maurice Blaizeau pendant son allocution de présentation. A ses côtés, M. Yché, président de la M. J. (Photo Costesèque)

De l'avis unanime, c'est une très belle exposition qu'a mis à la disposition de la Maison des Jeunes l'Association France-Hongrie. Cette exposition garnit copieusement la grande salle du 1er étage de la Maison des Jeunes.

Très agréablement disposée, décorée avec goût, les photos, portraits, planches et objets d'art ont vivement intéressé l'assistance nombreuse qui se pressait mercredi soir, vers 18 h. 30, lors du vernissage.

L'allocution de M. Maurice Blaizeau

Parmi cette assistance on pouvait reconnaître M. Ouradou, maire, M. Yché, président de la M. J., de nombreux membres du corps enseignant, des jeunes et des moins jeunes.

M. Yché, après avoir remercié l'assistance pour l'Association France-Hongrie, devait céder la parole à M. Maurice Blaizeau, secrétaire général de ce mouvement, placé sous la présidence de MM. Jean Cocteau et C. Autan-Lara. M. Blaizeau réalisait une brève analyse de l'exposition composée de photos, planches de timbres, poèmes hongrois illustrés de gravures de leurs auteurs, objets d'art, etc., etc.

Les amateurs de photos auront sans doute été séduits par la qualité des clichés qui composent cette exposition. En fait, toutes ces images hongroises ont été primées lors de concours d'amateurs réalisés en Hongrie, qui constituent une sélection. Les timbres, très nombreux, peuvent donner une idée

assez complète de la philatélie hongroise; enfin on y trouve les photographies des grands poètes hongrois Petofi et André Ady, en particulier. A cela il faut ajouter encore des objets d'art, coffrets en bois, entièrement réalisés à la main, vases, assiettes, des poupées, images exactes du folklore hongrois, des broderies, des livres, des revues, etc.

Cette exposition, qui avait remporté un prix au concours international de Budapest, a été installée à Bois-Colombes, à Paris, par la Société des Photographes Amateurs de Rennes, à cause du festival cinématographique. Elle passera le mois de juillet à Valauris.

Le secrétaire général du Mouvement devait terminer par ces mots: « J'espère que les manifestations de ce genre aideront les peuples à mieux se connaître ».

Apéritif d'honneur

Un sympathique vin d'honneur devait réunir M. Ouradou, M. Blaizeau, M. Yché, les animateurs de la Maison des Jeunes, etc.

Au cours de ce moment de détente, la discussion à bâtons rompus s'établit très vite, et ces échanges d'idées, de souvenirs, d'anecdotes permirent sans doute de mieux se familiariser avec les Méridionaux de l'Europe centrale, peuple fier et au sens artistique très poussé.

C'est sur cette note amicale et sur la possibilité de faire venir dans la région 2 danseurs hongrois qui connaissent actuellement un grand succès sur les scènes parisiennes, que devait se terminer cet après-midi.

LE FOYER-AUDITORIUM DE LA MAISON DES JEUNES nous a invités à un pittoresque voyage en Hongrie

Mercredi, à 18 heures, au foyer-auditorium de la M.J. a été inaugurée une intéressante exposition photographique sur la Hongrie.

M. Maurice Blaizeau, secrétaire de l'Association France-Hongrie et dynamique responsable de l'exposition, nous a défini les caractéristiques physiques et morales d'un pays ami en un intéressant « digest » où l'humour avait une large place. Sous la conduite de cet aimable cicéron, les voyageurs « en salle » se sont trouvés transportés, comme par enchantement, vers ce joyau de l'Europe centrale où rit, danse, chante, travaille une race attachante que « l'imagerie populaire » enrubanne de chants de violons.

Et sur les murs où couraient une centaine d'artistiques photos, nous avons fait connaissance avec les aspects les plus rians, les plus poétiques, les plus émouvants du pays des Magyars: pay-

sages, villes, types hongrois, scènes de la vie familiale, sports, etc., etc.

La poésie est certainement un des traits particuliers du peuple hongrois, nous a précisé M. Blaizeau. Aussi, une rétrospective de la poésie hongroise à travers les photos a-t-elle placé dans cette exposition. Voici Sandor Ptofi, héros national, le plus grand des poètes hongrois, tombé pour que vive la liberté, sur les barricades de la révolution de 1848. Voici André Ady, le plus Parisien des poètes hongrois. Enfin, le poète prolétaire Attila Joseph, « phare » du réalisme socialiste, qui s'est suicidé à l'âge de 32 ans, en se jetant sous un train, victime de la crise économique de Budapest.

Pour les amateurs de timbres, l'exposition réunit toute une merveilleuse collection où nous pouvions admirer quelques planches

de nouveautés qui ont retenu l'attention des connaisseurs dans la plupart des expositions européennes. Complétant fort heureusement le « panorama » photos, quelques objets d'art populaire (poteries, broderies, poupées folkloriques, travaux confectionnés à la main par les ouvriers populaires magyars) nous donnent à même d'apprécier de très près les indéfectibles dons artistiques de cette race de troubadours.

Au cours du vin d'honneur offert par la M.J. à l'issue du voyage, M. Blaizeau a eu l'amabilité de nous faire l'historique de cette exposition.

Amis lézignanais, une visite s'impose au foyer-auditorium de la M.J. Le meilleur accueil vous y sera réservé.

Novembre 1953

REPRISE DAMISTE A LÉZIGNAN



Sous l'impulsion du président Mata et des habitués animateurs, le jeu de dames retrouvait dimanche après-midi, ses pratiquants et un appréciable regain d'activité. Voici quelques tables où ça s'explique sérieusement mais... pacifiquement. (Photo COSTESEQUE).



Cette manifestation a connu pour une inauguration un succès prometteur parmi les Lézignanais de tout âge, ainsi qu'en témoigne notre cliché. (Photo Costesèque)

UN DOLLAR LES 1.000 KILOMÈTRES CE SOIR, A LA M.J.

Cet ouvrage est la simple relation d'une promenade dans le monde que fit l'été dernier un lycéen français, Dominique Lapière. L'origine en fut un pari. Il fallait avec dix mille francs, joindre deux continents, aller d'un océan à l'autre. Le pari fut tenu. Le 4 novembre dernier, Dominique Lapière débarquait gare du Nord, après une absence de trois mois; ayant parcouru 32.000 kilomètres, et quasi fait le tour du monde. Au cours de son périple il fut successivement laveur d'autos, circleur de parquets, jardinier, journaliste et matelot.

Lézignanais, nous vous invitons à venir écouter aujourd'hui mercredi 26 mars, Dominique Lapière vous raconter ses impressions et son voyage. Dominique Lapière que la Maison des Jeunes fait venir spécialement de Paris pour cette conférence sera pour tous les Lézignanais, jeunes et adultes, la meilleure invitation au voyage. On accuse trop souvent les jeunes d'inerie; Lapière nous apporte un flagrant démenti, l'impétuosité et le courage existent encore en France chez les jeunes.

UNE DATE À RETENIR

C'est aujourd'hui 26 mars, à 21 heures, au Cinéma-Palace, qu'aura lieu, sous les auspices de l'Association France - U. R. S. S., un grand gala cinématographique avec les films soviétiques suivants: « Gloire à Moscou », « Jeunesse du monde », « Parade des sports ».

Réclamez les cartes d'invitation aux responsables du Mouvement France - U. R. S. S.



Exposition de peinture à la M. J.
 Une soixantaine de toiles et aquarelles, œuvres d'artistes biterrois et locaux, sont à l'honneur sur les cimaises de la salle-auditorium de la M.J. Cette excellente exposition régionale de peinture a été inaugurée mercredi, à 13 heures, en présence de M. Ouradou, maire de Lézignan, et Mme, et avec la participation de nombreux visiteurs. — Sur notre cliché : Quelques exposants lézignanais (de gauche à droite) : MM. Albert ESPI, AMIEL, André PAMIES, Mme CAVAILLE-SAURY. (Photo Charté.)

6

LÉZIGNAN

MERCREDI, A LA MAISON DES JEUNES

Le vernissage de l'exposition régionale de peinture a révélé une très séduisante galerie de tableaux



Une partie des nombreuses et remarquables œuvres exposées. (Photo Costesèque.)

La Maison des Jeunes offre annuellement aux peintres locaux l'occasion d'exposer leurs œuvres. Cette Galerie des réalisations artistiques locales dans le domaine de la peinture connaît au fil des années un succès constant.

Un vernissage très sympathique

La manifestation inaugurale a été une bonne petite réussite. M. Yché prononça la brève allocution de circonstance pour remercier à

la fois l'exposant et les visiteurs et leva son verre au succès de cette manifestation artistique.

L'exposition locale se doublait aussi d'une exposition régionale d'artistes de Beziers, Agde, etc... Beaucoup de paysages, quelques portraits en constituent le thème. L'élément majeur, bien entendu, a été fourni par les œuvres des peintres locaux. Mais, si nous avons retrouvé la plupart d'entre eux, nous en avons découvert d'autres.

M. Amiel présentait « Elucubrations » et « Portrait d'une vieille dame » saisissant de vie, d'expression, qui est à la fois le fruit d'une excellente technique et d'un indéniable talent.

M. Pamies est resté fidèle aux paysages et à la dominante rose qui est le trait d'union entre tous ses tableaux.

M. Castan nous a offert de la nouveauté avec deux œuvres pleines de lumière et de charme. Nous avons beaucoup aimé « Le campement gitan » et aussi « Le chemin forestier ». M. Castan a utilisé avec bonheur les jaunes et les teintes claires.



Quelques exposants échantent leurs impressions durant le vin d'honneur. On reconnaît, au centre, M. Amiel ; à droite, MM. Saint-Hilaire et Espi ; à gauche, M. Cavalier. (Photo Costesèque.)

M. Cazaré, au contraire, a peint lui aussi des paysages mais avec des teintes sombres qui font masse.

M. Espi a pas mal réalisé ces dernières années et ce sont les scènes de la vie locale et régionale qui continuent à l'inspirer : sa principale qualité est celle de rendre un atmosphère. On le sent particulièrement dans « La Nautique ».

M. Saint-Hilaire exposait à son tour deux tableaux pleins de fraîcheur.

Mme Cavalier-Saury, qui est une artiste très éclectique, a exposé « Torero » et « La confiture ». Utilisation des contrastes de couleurs constituent un puissant attrait.

Enfin M. Raynaud présentait des « laques » qui ont eu aussi leur part de succès.

L'ensemble, répétons-le, offre un spectacle très attrayant pour le public et pour les artistes amateurs une utile et sympathique confrontation.

Signalons que l'exposition est visible pour tous et que l'entrée en est libre.

LÉZIGNAN

Très intéressante manifestation culturelle au 25 de la rue des Vosges



TRÈS INTÉRESSANTE EXPOSITION DE PEINTURE A LA M. J. — Son vernissage a attiré un nombreux public ; ce cliché nous présente M. Louis Amiel exposant, donnant ses appréciations à un groupe de charmantes visiteuses, parmi lesquelles on remarque, à droite : Mme Cavallier Saury, de notre ville, qui expose « La Confiture » et « Le Toréro ». (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Nous pouvons écrire après l'avoir visitée que l'exposition de peintures organisée dans le cadre de la M. J. mérite largement l'attention de tous, profanes compris. D'abord par la valeur incontestable des œuvres qu'elle rassemble ; ensuite en raison de l'appréciable participation lézignanaise que voici :

Mme Cavallier-Saury : « La confiture » ; « Toréro » ; MM. Louis Amiel (Portrait d'élucubrations ; nu), Castan (paysage ; marine) ; Espi (La Nautique ; Gruisan) ; Pamies (2 paysages) ; Reynaud (lagues) ; Saint-Hilaire (roses, lilas) ; Schnebedin (paysage ; marine).

Membres de la M. J. sympathisants n'attendront pas la clôture de cette manifestation sans prodiguer leurs encouragements aux talentueux artistes amateurs du Biterrois et de notre ville, certains retiendront peut-être quelques toiles pour agrémenter leur collection.

C'est mercredi en fin de soirée que se déroula le vernissage sous la présidence de M. et Mme J. Oursadou ; parmi les personnes on remarquait le général Anselme lui-même peintre de talent et Mmes Saint-Hilaire, Gélis, nat. respectivement directrices Collège Joseph Anglade, école d'école maternelle ; M. Mauret, adjudant-chef de la brigade de pharmacie, quelques membres du corps enseignant des divers établissements de la ville.

Le Conseil d'administration de la M. J. était représenté par MM. Yché, Teulon, Martinolle, Fernandez, Mme Saury-Serres.

En quelques mots M. Yché président de la Maison des Jeunes a remercié l'assistance et en particulier M. le Maire et le général Anselme l'avoir bien voulu honorer ce vernissage de leur présence, il adressa compliments et encouragements aux exposants, qui étaient représentés par Mme Cavallier-Saury, MM. Louis Amiel, Pamies et Espi.

Avant de se séparer les visiteurs acceptèrent volontiers l'invitation fort aimable de Mlle Chabbert qui servit toujours gracieuse et empressée l'apéritif traditionnel.

Les résultats des élections
Membres sortants réélus : Mmes Saury-Serres ; Janine Robert ; MM. Richardis, Martinolle.
Nouveaux membres : Mlle Jacqueline Cavallier ; M. René Palacin, élus à la place de Mlle Vaysse, Mme Louis Calmet, démissionnaires.

Le vernissage de l'exposition régionale de peinture aura lieu cet après-midi

Cet après-midi, à 18 h. 30, aura lieu à la Maison des Jeunes le vernissage de l'Exposition régionale de peinture.

De nombreux artistes locaux, MM. G. G. Schnebedin, Saint-Hilaire, Pech, Reynaud, Espi, Mme Cavallier, participeront à cette importante exposition, en compagnie de peintres biterrois.

Voici la liste des exposants de la Société Artistique de Dessin, sous la présidence de M. Rencou, le Marcel :

- M. Aragon Armand (Béziers) : « La Gitane » ; « La place de la Madeleine à Béziers »
- M. Azéma Paul (Béziers) : « Les gorges du Tarn » ; « Paysage »
- M. Carrou Marcel (Béziers) : « Rochemaure » ; « Le annalet à Béziers »
- M. Jourdan Jacques (Béziers) : « Nature morte aux huîtres » ; « Bord de rivière à La Salvetat »
- M. Benazeth Lucien (Béziers) : « Les tulipes » ; « Boussagues »
- Mme Jay (Béziers) : « Vue de Béziers » ; « La vallée de l'Orb »
- M. Laffont Lucien (Béziers) : « Nature morte » ; « Nature morte au lièvre »
- M. Latorre Thomas (Béziers) : « Le Cap d'Agde » ; « Paysage d'automne »
- M. Marty Charles (Béziers) : « Le Cap d'Agde » ; « Torero »
- Mlle Loubet : « Paysage »
- Mme Proudhon Irma (Pomerol) : « Le troupeau »
- M. Pech Alced (Béziers) : « Pins sur la Costa Brava » ; « Pinède à Nissan-de-Roussillon »
- M. Villate Louis (Béziers) : « La cathédrale d'Amiens » ; « Nîmes-les-Ensermes » ; « Les îles »
- M. Sirven François (Béziers) : « Nu » ; « Paysage »
- M. Sauvaigo Jean (Béziers) : « Aquarelles »
- M. Olive Etie (Béziers) : « Ensermes » ; « Fleurs »
- M. Roucacha Pierre (Béziers) :

APRES AVOIR DÉCOUVERT BERLIN ET L'ALLEMAGNE

18/7/59.

Les jeunes Lézignanais du Conseil de Maison sont de retour

Après une absence de quinze jours, les dix jeunes membres du Conseil de Maison sont revenus. La fatigue encore accentuée par la chaleur a alourdi leurs membres ; ils ont passé deux jours dans le train par ce temps de canicule et c'est bien là, de l'avis unanime, la partie la moins agréable de cette randonnée, mais leur mémoire débordée de souvenirs agréables et de découvertes intéressantes.

Deux semaines bien remplies

A. Salamon, E. Fauché, J.-C. Esnardier, M. Viguer, M. Francis, J. Limouzy, A. Gout, G. Radondy, J. Deor ont encore l'esprit un peu embué par le film de ces dix jours de vie intense dans la capitale allemande.

Levés tôt (7 h. 30), les Lézignanais ne se couchaient jamais avant minuit. Hôtes de M. Gerbriny, directeur de l'Institut de France, et de Mme Von Danes, ils n'ont pas eu beaucoup le temps de méditer pendant ces quinze jours et encore moins de languir. Dès leur arrivée ils ont été reçus à la Maison de France et le quartier Napoléon est ensuite devenu leur port d'at-

tache. Ils y ont pris la plupart de leurs repas de midi alors qu'ils étaient le plus souvent reçus par des familles allemandes pour le dîner. La nourriture des autochtones les a d'ailleurs quelque peu déçus. « Nous avions l'impression de manger des échantillons de nourriture, comme boisson, uniquement la bière et le thé ». Pourtant l'accueil a été cordial dans les familles, chaleureux même le plus souvent.

Voyage récréatif et culturel

Les jeunes Lézignanais ont visité le musée de Darbena (à Berlin), l'Université de Berlin (Ouest), des Maisons de Jeunes et sont passés pour une heure en zone russe où ils ont flâné le long de la Stalinallee.

Ils ont eu la surprise de retrouver à Berlin M. Trichand, délégué culturel des Maisons de Jeunes et des stagiaires noirs, parmi lesquels figurait le jeune Annon, de Côte d'Ivoire, qui a passé un mois à Lézignan au printemps dernier.

Toute l'équipe lézignanaise a été également reçue par le sénateur de Berlin, délégué à la Jeunesse et aux Sports qui a donné à leur intention une conférence sur les problèmes de la jeunesse, qui fut traduite par un interprète.

Le Corbières a été apprécié

Nos jeunes étaient en vacances, ils en ont profité pour s'amuser toujours, gentiment. C'était la première fois qu'un groupe de moins de 20 ans, certains ont même à peine dépassé 15 ans, partait sans la tutelle d'un adulte. La confiance accordée n'a pas été trompée. On n'a eu aucun incident à déplorer.

Dans les bals, les jeunes Français ont eu leur part de succès, nous a-t-on dit à demi-mot et le lac de Wansé leur a permis de se rafraîchir car à Berlin ils ont vécu des journées de chaleur accablante. Le dernier jour une ballade en bateau leur fut offerte sur le célèbre lac.

Les bouteilles de Corbières données de MM. Serres, Saussy et du Syndicat des négociants en vins fins figuraient dans les bagages des voyageurs pour Berlin. Ces bouteilles ont été d'autant mieux accueillies que le vin en Allemagne est une boisson rare et chère.

Satisfaits en tous points, bien qu'éprouvés par les fatigues du voyage, les jeunes n'ont exprimé qu'un désir : repartir à la première occasion.

EN ROUTE POUR BERLIN



Les membres du Conseil de maison ont pris samedi dernier, à 22 h., le départ pour Berlin, où ils sont arrivés hier matin, à 12 h.
De gauche à droite : Mlle Fauché E., Doz J. L., Esparbès J. C., Gout A., Francis M., Fabry J. C., Limouzy S., Viguer M., Radondy R. et Mlle N. Salamon.

(Photo Costesque.)

Réception officielle et veillée culturelle en l'honneur des jeunes Berlinoises hôtes de la Maison des Jeunes

A l'image de leurs hôtes lézignanais, les étudiants berlinois arrivés dans notre cité dimanche dernier, vont inévitablement ressentir l'amertume des regrets car le séjour touche à son terme. Il faut reconnaître que les animateurs du Conseil de Maison se sont évertués à distraire, intéresser leurs visiteurs, notamment au cours de pittoresques excursions ; nous ne saurions trop complimenter les responsables de la M. J., qui se sont multipliés sans compter et avec bonheur.

Avant le départ des jeunes protégés de M. Gehring, M. Ouradou avait tenu à réserver une réception officielle, jeudi soir, à 19 heures, dans la salle des mariages, où le maire était entouré de MM. Bigorre, Martinolle, Fabry, Viguer, Esparbès. On regrettait l'absence de M. Teulon, en ce moment à la tête d'un groupe visitant les Baléares ; M. Gehring était également absent ; Mlle Gordner le remplaçait et conduisit par conséquent le groupe berlinois auprès de M. Ouradou.

M. Ouradou accueille les « Berlinoises »

Ce dernier s'estima heureux et pleinement satisfait d'accueillir ses hôtes. « C'est désormais une tradition qui voit chaque année les jeunes Lézignanais et Berlinoises se rendre visite ; elle contribuera, espérons-le, à resserrer encore davantage les liens d'amitié entre nos deux peuples. »

« Nous avons été bien reçus à Berlin lors de ma visite officielle avec la délégation lézignanaise ; je souhaite que vous soyez satisfait de la cordialité de notre accueil. »

Ces chaleureuses paroles furent ponctuées de longs applaudissements.

ments que traduisait ainsi Mlle Anne Gordner dans un excellent français : « Grand merci au nom de mon groupe. Ce sont les relations personnelles qui créent l'amitié entre les peuples. »

« Nous espérons que notre génération contribuera un jour à ce que tout le monde souhaite : la fraternité et la solidarité entre les peuples. »

Pour concrétiser ces déclarations on but à l'amitié, à la santé des visiteurs, à leur bon voyage sur l'invitation de M. Ouradou, qui donna le signal du vin d'honneur.

A 21 h. 30, sympathique veillée culturelle à la M. J.

Le soir, le groupe berlinois manifestait son reconnaissant merci en animant d'excellente manière une charmante veillée culturelle à laquelle prenaient part leurs dirigeants, M. Gehring, le sympathique et dévoué directeur de l'Institut de France ; Mlle Gordner, et les représentants de la Maison, M. et Mme Bigorre, M. et Mme Fernandez, MM. Martinolle et Fabry, ainsi que de nombreux usagers.

Animatrice pleine d'allant et de

dynamisme, Mlle Anne Gordner sut entraîner les jeunes Berlinoises à se manifester de la plus heureuse des façons, qu'il s'agisse des chansons d'outre-Rhin, par une chorale à plusieurs voix digne d'éloges, des danses folkloriques fort bien exécutées et des chansons françaises telles que : « Après de ma blonde », « Danses françaises », « Joyeux enfant de la Bretagne », « Sur la route de Dijon ». Celles-ci interprétées dans un pur français, firent impression sur les jeunes Lézignanais qui applaudirent longuement.

Tout comme il s'intéressèrent à la projection d'excellentes vues de Berlin, agrémentées de commentaires et s'amuserent joliment aux contacts proposés par les protégés de M. Gehring, décidément excellent organisateur.

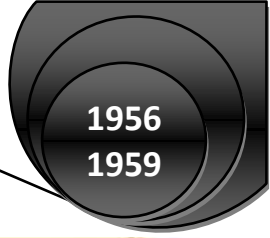
En guise de clôture, il y eut la traditionnelle et toujours appréciée remise des bouteilles de Corbières en échange desquelles nos jeunes compatriotes reçurent divers souvenirs tels que albums-photos, cartes postales, etc...

Sur une telle impression il ne fait pas de doute que l'aller-retour Lézignan-Berlin ne s'arrêtera pas en si bon chemin...



Comme à Berlin, voici une quinzaine, jeunes de la M. J. et Berlinoises ont pris plaisir à se rassembler au cours d'une intéressante et agréable veillée. On peut voir sur notre cliché, les jeunes Lézignanais fraterniser avec leurs hôtes, au premier rang desquels nous remarquons M. Gehring, directeur de l'Institut de France à Berlin.

(Photos Costesque, Lézignan.)



Les Normaliens allemands ont été l'objet d'une cordiale réception de la municipalité



Au cours du vin d'honneur qui leur est offert par la municipalité, M. Ouradou, maire de Lézignan, souhaite la bienvenue aux jeunes étudiants de Berlin. (Photo Costesèque).

Après avoir encore savouré les joies de la plage à La Nouvelle, les normaliens berlinois, éprouvés par l'ardeur du soleil qui a laissé sur leur dos son empreinte cuisante, ont été les hôtes jeudi, vers 19 h., de la municipalité en la personne de son premier magistrat dans la salle des Mariages de l'hôtel de ville.

désir de fraternité et de solidarité qui habitent les peuples ». Pour clôturer cette sympathique manifestation, les Berlinois reprenant en chœur un chant dont le titre signifie « Donnez-nous la paix ! »

Joie et entrain à la soirée culturelle...

Si M. Ouradou n'avait pu comme il en avait manifesté le désir, assister à la soirée récréative donnée à la Maison des Jeunes en soirée, par contre M. Gerhing était là.

Les normaliens berlinois sous la direction le plus souvent d'Anne Gerner, interprétèrent d'abord des chansons du folklore allemand et aussi à la surprise générale des chants du folklore français.

On arriva d'ailleurs à cette situation paradoxale, les Allemands interprétaient à la perfection « Dans le jardin de mon père », « Joyeux

enfants de la Bourgogne » et les Français durent se contenter pour la plupart de reprendre seulement le refrain.

Un normalien montait ensuite sur les planches pour mener le jeu dans la scène du « Pêcheur irlandais », chanson mimée par toute la salle, enfin des jeux dans lesquels les Français prirent cette fois l'avantage. Il était temps, clôturèrent la première partie de la soirée.

En récompense de leur victoire les Lézignanais reçurent des fanions et des photographies souvenir de Berlin, André Castel, qui fut un des animateurs hors-pair, les en remercia bien vivement.

Toujours en échange de bons procédés, J.-C. Fabry remit à chaque jeune d'outre-Rhin et à leurs organisateurs, une bouteille des Corbières don des établissements Serre-Saury et Sermantin.

Le bal qui termina la soirée fut animé par des jeunes qui créèrent vite une ambiance de folle gaieté.



Au cours de la soirée folklorique à la M. J., la chorale des étudiants berlinois interprète une vieille chanson allemande. (Photo Costesèque).

GROUPANT LES CLUBS DE NARBONNE, SAINT-LAURENT, CAPENDU ET LEZIGNAN

Le tournoi triangulaire de ping-pong qui a connu un vif succès a été remporté par André Selles



Voici, presque au complet, l'effectif de la section ping-pong de la M. J. qui participait mercredi, au tournoi triangulaire. De gauche à droite : MMlle Mado Colloage ; MM. Selles (vainqueur du tournoi), Maury, Giraud, Daudet, Maynadier, Belmas, Collonge, Costes. (Photo Costesèque).

C'est à une belle manifestation ping-pong qu'a donné lieu mercredi soir à la M. J. le tournoi triangulaire de tennis de table.

Cette intéressante confrontation amicale groupait 24 participants représentant les clubs de Narbonne (Falgueras, Moulins, Vittet, Massouty, Cuena fils), de Saint-Laurent (Parazols, Villefranque, Rico Irénée et Robert, Munoz), de Capendu (MM. Garravo et Bonhours) et de Lézignan (Maynadier, Pistre, Collonge Jean et Mado, Daudet, Mirat, Costes, Selles, Giraud, Belmas, Maury, Romieu).

Sur les trois tables de la salle les parties éliminatoires donnèrent déjà lieu à des explications fort serrées qui reflètent bien le niveau sensiblement égal des éléments des divers clubs en présence et laisse bien augurer de l'incertitude des prochaines compétitions.

Voici les résultats des parties finales :

Quarts de finale. — Villefranque (Saint-Laurent) bat J. Collonge (Lézignan), 2-0 ; Selles (Lézignan) bat Maynadier (Lézignan), 2-0 ; Rico Robert (Saint-Laurent) bat Collonge Mado (Lézignan), 2-0 ; Pistre (Lézignan) bat Selles (Lézignan), 2-0.

La demi-finale Villefranque-Selles fut incontestablement la plus spectaculaire de ce tournoi et d'une qualité exceptionnelle. Ce fut finalement Selles qui remporta les deux sets dans son style très décontracté, mais son fougueux adversaire aurait pu tout aussi bien fournir le vainqueur (25-23 et 21-19).

Les Lézignanais devaient demeurer maîtres chez eux, puisque c'est une finale de « famille » qui clôtura ce tournoi en opposant Pistre

Novembre 1953

DU CŒUR A L'OUVRAGE



Ça n'est pas ce qui manque aux espoirs archéologues de M. Yché, le dynamique président de la M. J. Sous la direction de ce dernier, les fouilles de Bouquignan se sont poursuivies dimanche : si la terre n'a pas livré encore tous ses secrets, ça va venir, moyennant pelle, pic et des « gros bras » qui en veulent. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



LÉZIGNAN

SOUS L'ÉGIDE DE NOTRE MAISON DES JEUNES

Le centre aéré d'Homps abrite depuis jeudi les jeux de 80 enfants lézignanais



Sous les frais ombrages du parc, un groupe de fillettes, sous la surveillance de leur monitrice, organisent une joyeuse partie de saute-mouton. (Photo Costesèque).

Si les grandes vacances ont libéré les petits Lézignanais de leurs obligations scolaires, on peut remarquer que ces derniers n'encombrent pas pour autant nos rues. Certes, cette semaine, de nombreux cars ont amené les enfants dans les diverses colonies qui ont ouvert les portes.

Mais ces dernières ne peuvent accueillir en même temps tout l'effectif rendu disponible par la fermeture des établissements scolaires, et bien des grosses doivent attendre leur période pour pouvoir, à leur tour, quitter la ville vers la mer ou la montagne.

A Lézignan, le problème de ce « temps mort » a été fort heureusement résolu grâce à la Maison des Jeunes par la création du Centre aéré de son terrain de « La Pompe », à Homps.

Après un timide départ, l'an dernier, celui-ci fonctionne maintenant à plein rendement, et, dès son ouverture, jeudi, il a rassemblé 80 enfants, garçons de 4 à 10 ans, et filles de 4 à 13 ans. Encore faut-il préciser que, faute de moyens de transport, cette première période qui fonctionne tous les jours sauf le dimanche, jusqu'au 24 juillet, a dû refuser une quarantaine d'enfants. Ce qui souligne éloquemment la nécessité et l'utilité de ce centre aéré, judicieux complément des colonies de vacances.

Fraîcheur, verdure jeux et sécurité

Tous les jours, à 14 h., le car emporte cette joyeuse troupe, et, à quelques kilomètres seulement de la ville, où l'on étouffe et où l'on ne sait trop à quoi occuper son désœuvrement, c'est une verte et fraîche oasis qui accueille les 80 enfants. Nous sommes allés leur rendre une petite visite, et l'on peut vous assurer que l'ambiance n'y manque pas et que l'emploi du temps ne laisse pas de place à l'ennui !

Les petits bénéficiaires sont divisés en plusieurs groupes, chacun confié à de vigilantes monitrices et moniteurs formés par les G.E. M.E.A. : Mlle Roselyne Coulom, Renée Crochet, Danielle Mirailles, Simone Gay, Jacqueline Théophile et J.-P. Quayrol.

Sous les ombrages des grands pins, les moniteurs organisent des jeux collectifs et, tandis qu'après le goûter, savouré de bon appétit dans ce parc à l'air vivifiant, les « grands » partent en « exploration » à travers les petits chemins ombragés qui pénètrent dans la plus pittoresque des brousses au charme toujours renouvelé, et qui leur font vivre un peu les aventures de Tarzan (avec les animaux sauvages en moins), les bambins, de leur côté, mublent fort agréablement leurs loisirs ; tandis que certains s'adonnent aux plaisirs des balançoires, d'autres, toujours

sous la conduite des monitrices, vont en promenade dans le merveilleux bosquet, et, par leurs chants, en chœur, rivalisent avec les cigales.

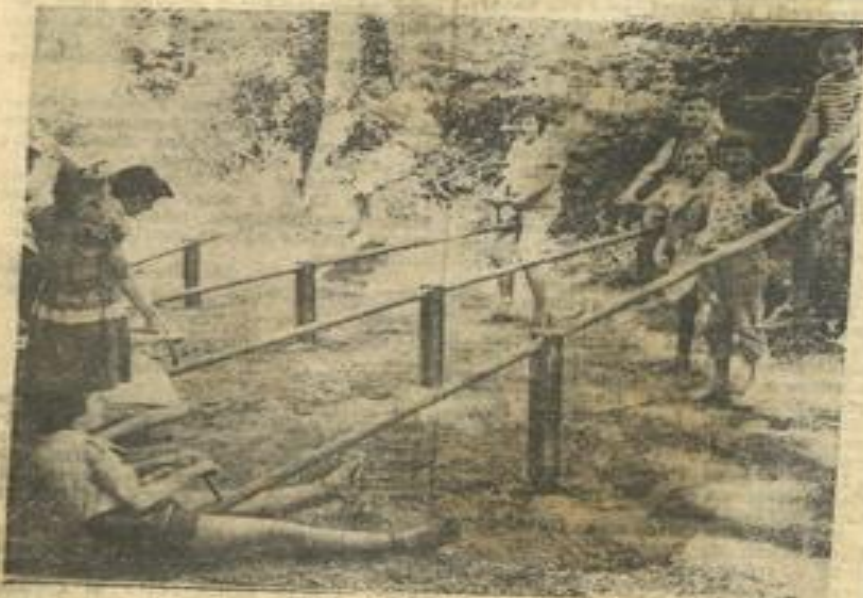
Aussi, l'après-midi est-il vite passé, et, le soir, lorsque, repus de jeux et de grand air, les enfants rentrent au bercail, ils ne vivent que dans l'impatience de retrouver le lendemain leur petit coin de paradis.

Pour un centre aéré toujours plus attractif

Il semble qu'avec le Centre aéré, le terrain annexe de la M.J. à Homps ait trouvé son utilisation la plus profitable et, en tout cas, la plus encourageante, puisqu'aujourd'hui bien les jeunes gens ont tendance à se désintéresser des possibilités diverses qu'il leur offrait, aussi bien sur le plan récréatif que sur le plan sportif. Aussi, M. Teulon, le dynamique directeur de la Maison des Jeunes, qui surveille de très près la bonne marche du Centre aéré, est-il décidé à pousser au maximum cette activité. Durant l'inter-saison, le domaine de « La Pompe » a bénéficié de nombreux aménagements à cet effet. Dans l'immeuble rustique qui se dresse dans le parc, et qui abrite les enfants en cas d'intempérie soudaine, des lavabos et des douches ont été installés. Des attractions vont être également ajoutées à celles existantes : incessamment, six nouvelles balançoires et un toboggan prendront place dans cet éden.

Ainsi, en attendant leur tour pour les colonies de vacances, nos petits Lézignanais peuvent avoir déjà un avant-goût fort agréable des évasions dans un site des plus propices, et ce ne sont pas leurs parents qui s'en réjouiront le moins.

J. M.



Dans une petite éclaircie, au milieu du bois, les fillettes s'adonnent aux plaisirs de la balançoire. (Photo Costesèque).

« Molière mon ami » par René LAFFORGUE de la Comédie de Provence

Lundi soir, le talentueux n° 1 de la Comédie de Provence faisait partager ses sentiments à l'endroit du grand Molière au public rassemblée à la Maison des Jeunes. Ce public se composait d'une délégation d'internes du Collège Joseph Anglade, du Corps enseignant de la ville. A celui-ci était venu se joindre un membre du Cours Complémentaire d'Olonzac.

En tant que fervent admirateur et fidèle serviteur de Molière, le conférencier s'empressa de communiquer, d'insuffler son enthousiasme à son entourage d'un soir.

Et René Lafforgue de protester auprès des adultes qui ayant étudié Molière sur les bancs de l'école considéraient trop et à tort les pièces de Jean-Baptiste Poquelin (alias le père du « Bourgeois Gentilhomme ») comme des œuvres post-scolaires. De là vient leur désaffection vis-à-vis des salles où une œuvre de Molière tient l'affiche.

Poursuivant son intéressante causerie, le sympathique et dynamique présentateur dépeint l'homme que fut Molière au tempérament essentiellement jeune, grand ami des jeunes. C'est ensuite le théâtre du célèbre auteur comique français qui est soigneusement passé en revue. De longs applaudissements prouvent à René Lafforgue qu'il a réussi à atteindre son but : faire partager ses convictions par l'assistance.

D'ailleurs celle-ci prise au jeu réagira aux questions posées : « Ce que l'on pense du « Misanthrope » ? etc... pour ensuite s'engager dans une causerie débat : « Pourquoi les Lézignanais boudaient le théâtre et notamment le classique ? » Lézignan manquait avant tout d'une salle appropriée et un théâtre de

meilleure formule pour accrocher et inciter le public à venir voir les pièces de Molière, etc...

On ne languit pas en compagnie de René Lafforgue, aussi l'assistance fut-elle surprise de savoir qu'il était 23 h. 30 et qu'il fallait se préparer non sans s'être donné rendez-vous pour mercredi soir à « l'Idéal-Cinéma ».



LÉZIGNAN

DANS LE CADRE DE SON ENQUÊTE SUR L'ASPECT ÉCONOMIQUE
ET L'AVENIR DES JEUNES DANS NOTRE RÉGION

Robert Barthez et la R. T. F. ont réalisé une fort intéressante émission dans notre ville



Images de l'interview réalisé à Lézignan par le reporter Robert Barthez, de la R. T. F., dans le cadre de son enquête sur les perspectives économiques et l'avenir des jeunes.
En haut, à gauche : M. Ouradou donne son point de vue. A droite : les déclarations de MM. Martinollet et Sarda.
En bas, l'interview de M. Bant (à gauche), et de M. Bentajou (à droite).

(Photos Costesèque.)

Quels lendemains économiques offrent notre région ? Quels débouchés s'ouvrent-ils pour la jeunesse chez nous ? Autant de problèmes aux perspectives assez sombres qui valent bien, pour tenter de trouver une solution, d'être touchés du doigt. C'est sur ce thème qui, en accord avec le haut commissariat de la Jeunesse et des Sports, la R. T. F. a entrepris une grande enquête menée par le brillant reporter de Radio-Montpellier Robert Barthez.

Pour cette enquête une grande place avait été réservée à la capitale des Corbières et ses problèmes particuliers, puisque la journée de mercredi, une journée fort bien remplie, y fut entièrement consacrée par M. Barthez et les techniciens de la R.T.F. parmi lesquels notre excellent compatriote M. Rougé.

M. le maire au micro

L'enregistrement des divers interviews allait débuter dans la matinée, vers 10 h. 30, devant la Maison des Jeunes. Et, à tout seigneur tout honneur, ce fut notre maire qui allait, le premier, être « exécuté » pour employer le terme technique. Devant le micro, M. Ouradou ne pouvait être mieux placé, en qualité de premier magistrat et de directeur du cours complémentaire, pour donner la plus pertinente des opinions sur le sujet traité. Rapidement, mais avec clarté, il fit l'analyse de ce double problème de l'avenir économique et de la jeunesse à Lézignan et sa déclaration, que nous pourrions entendre bientôt sur les ondes, traduisait exactement les raisons de la désertion en masse des jeunes et les solutions qui, sur le plan économique pourraient, seules, enrayer le mal.

L'interview de M. Bant

Ce fut ensuite au tour de M. Bant, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, de répondre aux questions du reporter, tandis que fidèlement, dans la voiture-studio, la bande enregistrait la déclaration. Celle-ci souligne tout particulièrement les problèmes de la jeunesse au carrefour duquel se place le haut commissariat et mis en évidence la préoccupation de ce dernier : l'éducation permanente qui groupe l'ensemble de cette action : sport et culture intellectuelle. Il se plut, dans cette tâche, à mettre en évidence les bienfaits des M. J., dont celle de Lézignan offre un si vivant témoignage.

Les points de vues de nos présidents de caves coopératives

Dans la série d'émissions qui seront consacrées à la retransmission de cette enquête, nous pourrions également entendre les voix de nos présidents des caves coo-

pératives MM. Sarda, président des « Vignons » et Martinollet, président de l'Abri.

Dès 14 h. 30, en effet, ces deux responsables étaient réunis devant le micro et interrogés à tour de rôle. Leurs préoccupations sont, d'ailleurs, aussi sensiblement les mêmes que la capacité de leurs caves respectives. C'est surtout autour des perspectives de l'application du décret du 16 mars que se situe la conversation. Ce qui donne à M. Martinollet l'occasion de développer l'idée de la cave de stockage.

La voix du directeur départemental du Travail et de la Main-d'Œuvre

M. Robert Barthez allait avoir ensuite devant le micro une personnalité des plus qualifiées pour évoquer les perspectives d'emplois des jeunes dans le département, en la personne de M. Louis Bentajou, directeur départemental et de la main-d'œuvre. Celui-ci précise que depuis 30 ans, les possibilités d'emplois avaient singulièrement diminuées dans le département, alors que le volume de main-d'œuvre était des plus importants et il traite, évidemment, de la décentralisation industrielle, dont les quelques exemples que l'on puisse citer dans la région, devraient s'avérer des plus encourageants.

Et tout finit par des chansons

Le travail « sérieux » était terminé. Mais pas pour autant le plus facile. A la veillée, c'est le camp international de vendanges de la M. J. qui allait faire l'objet d'une petite émission de « variétés » et ce ne fut pas une cinécurve pour l'équipe de la R. T. F. d'obtenir de tous ces jeunes hôtes des plus diverses nationalités, les conditions les plus favorables pour l'enregistrement impeccable d'une émission. Tour à tour, des voix allemandes, italiennes, portugaises, espagnoles, anglaises, brésiliennes, australiennes, de la Guyanne hollandaise, belges, écossaises, polonaises se firent entendre au micro et quelques groupes interprétèrent des chants folkloriques.

En fin de soirée ce fut M. Toulon qui eut à répondre au micro aux questions de M. Barthez et notamment sur l'organisation du camp des vendanges.

Un produit qui fait de la Publicité, c'est un produit qui prend ses responsabilités : voilà pourquoi la Publicité respecte la vérité.



Au cours de la veillée « enregistrée » à la M. J., les vendangeurs du camp international ont chanté devant le micro.
En haut, le groupe italien interprète, s'accompagnant de la guitare, une chanson déjà rendue célèbre par Marino Marini.
En bas, trois ravissantes autrichiennes interprètent une complainte de leur pays et qui rend tout nostalgique Jean Martinolle (au fond).
(Photos Costesèque.)

LA R.T.F. A LA MAISON DES JEUNES DE LÉZIGNAN



A l'occasion d'un reportage de la R.T.F. à la Maison des jeunes de Lézignan, les vendeurs du camp international ont enregistré quelques airs de leur folklore, donnant ainsi une belle preuve de solidarité. Voici, de haut en bas : Espagnols, Italiens, Australiens et Polonais.
(Photo Chatré)

LÉZIGNAN

Important mercredi dans la capitale des Corbières

Robert BARTHEZ reporter de la R. T. F. a pris le pouls de notre cité en vendanges et de l'avenir de ses jeunes

En bon audois d'origine (il est natif de Mailbac), Robert Barthez s'est fait un plaisir de revenir à Lézignan, pour y poursuivre la série de ses enquêtes parées. En tant qu'instructeur national de la jeunesse, un sujet le passionne : « L'avenir des jeunes de Lézignan ».

Notre radio-reporter a donc été le bienvenu parmi nous jusqu'à un de ces creusets de la future France lézignanaise qu'est le 25 de la rue des Vosges, où Robert Barthez savait y trouver l'intéressant camp international des vendanges, tout ce qu'il y a « si tous les gars du monde... » : la rentrée de la récolte était également un objectif nullement à dédaigner pour ces messieurs des ondes !

La verte prairie de la R. T. F. était bien là avec ses techniciens de Radio-Montpellier, MM. Etienne Rougé et Maurey, exacts au rendez-vous : nos M. J. MM. Teulon et Martinolle prenaient les dernières dispositions et la première séquence se déroulait à 11 heures pile, dans la cour de la Maison des Jeunes.

M. Jacques Ouradou, maire de la ville, prêt à favoriser l'essor de la jeunesse lézignanaise

Premier magistrat de la ville, se doublant d'éducateur de jeunes à son poste de directeur d'école, M. Ouradou était le mieux placé pour se faire le porte-parole des jeunes de Lézignan, s'inquiéter de leur avenir. Cette importante question l'ayant souvent préoccupé, il pourra répondre facilement avec beaucoup de sagesse au reporter que « en raison de la modernisation constante, du manque d'industrie pour nos jeunes, la reconversion pose

un cas d'urgence. En semblable circonstance, l'on peut compter sur tout l'appui de la municipalité qui verrait le problème résolu à travers la construction d'une usine.

M. Bapt fait l'éloge du 25 de la rue des Vosges

Questionné à son tour par le souriant et volubile Robert Barthez, M. Bapt, directeur départemental de Jeunesse et des Sports, reconnaît que la M. J., centre culturel de notre ville a permis, notamment, à l'occasion des vendanges, des rencontres utiles et fécondes, voilà plusieurs années, sur le plan national et international. Grâce à la Maison des Jeunes on peut lutter contre la désertion des campagnes.

Le cru qui a de l'accent se fait entendre grâce à MM. Martinolle et Sarda

Dès 14 h. 30, le dynamique Robert Barthez reprenait son poste, entouré cette fois de MM. Yché, président de la M. J. et René Cayrol : il entamait aussitôt un dialogue fort intéressant et en duplex avec MM. Louis Martinolle, président de la Cave coopérative l'Abri, et André Sarda, président de la Cave « Les Vignerons ».

Après avoir cité les références de leurs deux établissements actuellement en plein boum, les deux présidents précisèrent leur point de vue, le premier sur un projet qui lui est cher, cave de stockage et création d'un vin typiquement lézignanaise; le second, quand à l'évolution chez nos vignerons, l'ouvrier devenu petit propriétaire, grâce au morcellement des terres.

La création d'une usine à Lézignan est nécessaire

C'est M. Louis Bentajou, directeur départemental du travail et de la main-d'œuvre, qui le proclamera tout net au micro, en déplorant la disparition en l'espace de vingt ans, des industries et des commerces (négociants) qui utilisaient de la main-d'œuvre dans le département. Il faudrait ici dans cette ville une usine assez importante qui emploierait 150 ouvriers.

Pour clôturer ce, après-midi, la R. T. F. prenait le chemin de l'Abri : là dans cette véritable usine à vin marchant à plein rendement, le vigneron mailhacois (Robert Barthez) se pencha avec intérêt sur les principaux rouages que dirige M. Edouard Clauzel.



S'accompagnant à la guitare, ces jeunes italiens interprètent avec beaucoup de sentiment, un air de leur pays. Ils seront très applaudis par l'assistance.

main, Robert Barthez les passe en revue un à un : les Brésiliens, Irlandais, Belge, Espagnol, Anglais, Allemand, Australien, Ecossais, Italien, Portugais, Polonais. Chacun annonce son nom et sa profession.

Mais si l'interview est brève, la musique, le chant peuvent traduire la joie de faire partie de ce camp international des vendanges : camp qu'on ne citera jamais assez en exemple en raison de sa portée, de son esprit.

Sans se faire prier, la Chorale mixte d'outre-Rhin accompagnée à la guitare exécute une marche populaire : les Italiens en chantaient avec un joyeux air de leur pays. « Good bye » lancent trois gentilles australiennes. Les étudiants polonais interprètent une chanson populaire ayant pour thème « L'histoire d'un berger montagnard polonais ». Avec beaucoup de flamme, le quatuor espagnol nous conte « L'histoire d'un amour ». La meilleure ambiance règne, on applaudit à tout rompre et chacun dans son langage se félicite de cette agréable et joyeuse veillée qui les a rapprochés tout comme cette cueillette à laquelle ils participent depuis une quinzaine.

satisfaire presque en même temps les demandes formulées dans l'Hérault et les Corbières. La Maison des Jeunes a reçu pas moins de 300 offres d'emploi. C'est dire si on a suivi de très près (et de loin) la création de cette activité encourageant ainsi ses méritants promoteurs (N. D. L. R.).

Auparavant, M. Teulon s'était penché sur la situation de cette jeunesse lézignanaise qu'il connaît bien et pour laquelle il a reconnu que notre région faisait partie d'une zone difficile et sans débouché.

Et pour concrétiser sa pensée il fit parler ces chiffres : sur les 100 premiers membres inscrits en 1946, à la M. J., 46 ont quitté notre ville pour des emplois S. N. C. F., P. T. T. à Paris ou ailleurs.

**PROCHAINE RÉOUVERTURE
DU GYMNASÉ
ALBERT DELMAS**

Voici bientôt octobre : le Comité Directeur de « la Patriote » sait ce que cela signifie ; sa tâche reprend et il ne saurait s'y dérober. Conscients de l'impatience qui se manifeste chez les jeunes et nombreux amis de la société (en particulier les nouvelles recrues) les membres du bureau ont décidé que la reprise des séances aurait lieu aux environs du 15 octobre. En prenant semblable décision l'équipe du président Jean Pierre a tenu compte des vendanges prolongées et du congrès fédéral fixé au 4 octobre.

**Le point de vue de M. Teulon,
directeur de la M. J.**

Avant de quitter l'établissement, M. Barthez a tenu à emporter le témoignage de M. Teulon, âme dévouée du Camp des Vendanges : ce dernier s'est félicité de l'appréciable évolution du camp international, de l'aide apportée plus spécialement cette année, où il a fallu



« Une belle soirée dont on se souviendra », telle est l'opinion qui se reflète sur le visage radieux et souriant de l'attachant groupe des étudiants polonais participant à la veillée de la Maison des Jeunes.

**Agréable final folklorique
au camp international
des vendanges**

En nombre, les jeunes de M. Teulon ont fait largement honneur à leurs camarades vendangeurs accourus des quatre coins du monde. Imaginez que dans la coquette salle de l'auditorium, onze nations sont représentées. En effet, micro en



En haut, M. Ouradou, qui connaît bien ses jeunes en tant que directeur d'école, se fait l'interprète de la ville dont il a la charge (à gauche), interviewé par M. Barthez (à droite), M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports donne son point de vue.
En bas : MM. Martinollet et Sarda présentent leur coopé respective (à gauche). A droite, M. Louis Bentajou, directeur départemental de la main-d'œuvre, fait le point.

Editions 1-12, 2-12 « LA DEPECHE du Midi »

LÉZIGNAN

“La désertion des campagnes par les jeunes” Thème essentiel de l'enquête de M. Barthès

Prochainement, la France entière connaîtra, par la voie des ondes, quelques-uns des aspects d'ordres économiques et sociaux de la capitale des Corbières, ville des champions... mais aussi centre d'une région qui connaît son heure de prospérité au début du siècle.

Actuellement, Lézignan souffre, comme beaucoup de ses voisines-audoises, les déprimantes fluctuations d'une situation économique difficile.

Au cours de l'enquête du reporter Robert Barthès, assisté de son équipe de la radiodiffusion française, des voix autorisées auront pu crier la grande misère de nos campagnes languedociennes désertées progressivement par la jeunesse; dire aussi leurs espérances et suggérer surtout des remèdes efficaces et urgents afin que la belle Aude ne devienne, à plus ou moins brève échéance, semblable à ces villes mortes de nos antiques civilisations aujourd'hui uniquement riches... de souvenirs.

DEVANT LE MICRO

Après Narbonne et Mailhac, Lézignan recevait donc, mercredi, la visite des enquêteurs de la radiodiffusion. Et ce fut, tout au cours de la journée, de bien intéressants dialogues qui s'établirent entre Robert Barthès et les divers responsables locaux et départementaux de l'avenir de notre jeunesse.

A tout seigneur tout honneur. Il revenait à M. Jacques Ouradou, premier magistrat de la ville, de présenter Lézignan et de définir ses difficultés. Paroles de sagesse, de bon sens et de clairvoyance prononcées devant le local de la Maison des jeunes, par un véritable ami de cette jeunesse. M. Ouradou se soucie de son avenir, s'inquiète de la voir désertier notre zone sous-développée. « Je ne vois qu'une solution pour fixer la main-d'œuvre dans notre région : la création d'industries artisanales et l'aménagement du territoire. »

M. Bapt, directeur de la jeunesse et des sports, ainsi que M. Louis Bentaïou, directeur départemental du travail et de la main-d'œuvre, auront également, sur ce même thème, de pertinentes aperçus et de judicieuses conclusions.

M. Bapt devait, entre autres, rendre hommage à la vitalité culturelle de la M.J.C. que dirigent avec compétence M. Joseph Teulon, directeur; M. Yché, président et leurs dévoués collaborateurs et collaboratrices du conseil d'administration.

M. Bentaïou souligna les préoccupations viticoles de la jeunesse et ses perspectives d'emplois dans le département. Avenir sombre, si du moins de nouvelles industries ne viennent pas s'installer dans notre région. Un espoir cependant : une expérience dans ce sens est amorcée avec la ganterie de protection de Lac-sir-Orbiou, l'usine de Malvéry, celle de plastique de Quillan, une usine de caoutchouc à Carcassonne, etc...

AVEC NOS CAVES COOPÉRATIVES

MM. André Sarda et Louis Martinollet, présidents respectifs des caves coopératives « Les Vignerons » et « L'Abri », sont maintenant sur la sellette.

Le problème de la jeunesse cède

ici, un instant, la place au problème viticole en général, et à celui, plus strictement local, de deux caves prospères, lesquelles, du fait de leur création, ont permis à de nombreux ouvriers agricoles d'accéder à la propriété individuelle. L'historique de ces deux caves fait l'objet d'un intéressant tour d'horizon s'étendant de 1909 à nos jours pour « Les Vignerons », et à partir de 1924 pour « L'Abri ».

Une création souhaitée : celle d'une cave de stockage qui grouperait les vins « hors quinquans » de nos récoltes en un seul vin-type pour le département.

Complétant ces intéressantes interviews, des images sonores furent ensuite enregistrées dans nos caves lézignanaises, pleine de la rumeur des vendanges.

LA VEILLÉE

DU CAMP INTERNATIONAL

Elle fut brillante, vivante, spontanée. Chants folkloriques des diverses nations représentées à ce camp international de la Maison des jeunes de Lézignan furent interprétés. Mention spéciale aux représentants du pays du « bel canto », et la soirée devait se terminer par l'interview appréciée de M. Teulon, qui constate également avec amertume le départ de nombreux jeunes Lézignanais vers des régions plus favorisées. Ainsi, sur cent inscrits à la M.J.C. en 1946, quarante-six d'entre eux ont quitté définitivement Lézignan.

Au camp international de vendanges.

En haut : Le radio-reporter de la R.T.F. interviewant M. OURADOU, maire de Lézignan (à gauche), et M. BAPT, directeur départemental de la jeunesse et des sports. — Au centre, à gauche : Les présidents des caves coopératives, M. Louis MARTINOLLET (L'Abri) et André SARDA (Les Vignerons) nous parlent de l'avenir. A droite, M. Louis BENTAÏOU, directeur départemental du travail et de la main-d'œuvre, à aussi son mot à dire. — En bas : Les Allemands dans leur tour de chant folklorique.



A LA MAISON DES JEUNES

CE N'EST QU'UN "AU REVOIR" AMIS POLONAIS

Comme nous l'avons signalé à maintes reprises, le camp international de vendanges groupe actuellement au local de la rue des Voages des jeunes venus d'Angleterre et des Pays-Bas, d'Espagne, d'Afrique, d'Italie, d'Allemagne et... de la lointaine Australie.

Aussi, dans nos vignobles envahis par les « colles », a-t-on parlé de savoureux « charabias », à la grande satisfaction. Il est vrai, des propriétaires-viticulteurs pour lesquels le manque de main-d'œuvre régionale continue à poser de redoutables problèmes.

Samedi, à 21 heures, la langue polonaise avait cependant la prédominance au premier étage de cette tour de Babel lézignanaise. Un groupe d'étudiants polonais (garçons et filles) était l'hôte de la M.J.C.

Disséminés jusqu'ici, dans diverses fermes des Corbières et du Minervois, à l'occasion d'une étude dans notre Midi », nos jeunes amis de Cracovie ou Varsovie se trouvaient réunis à la salle de la bibliothèque, pour le vin d'honneur, non pas de l'adieu, mais de l'au-revoir.

Soirée vivante, égayée par la présence d'un charmant bouquet de jolies filles et de joyeux garçons.

Au cours de cette réception, M. « Jo » Teulon qui parle à profusion le langage du dévouement, rendait hommage à la courtoisie et au courage de ces amis « au parler chantant ».

Suivit un rapide tour d'horizon au cours duquel fut abordé la question « hébergement ». Problème qu'il ne saurait trouver une heureuse solution que dans la mesure où sera organisée sur le plan général, un service « logement ». Alors dans nos milieux ruraux, qui emploient la main-d'œuvre étrangère pendant la pé-

riode des vendanges l'ouvrier venu souvent de bien loin sera-t-il décemment reçu à la satisfaction de tous.

M. Teulon promettait ensuite de faire en sorte que sur les cent vingt Polonais qui sont admis chaque année à quitter leur pays pour un séjour en France, cinquante d'entre-eux soient dirigés sur Lézignan. Enfin, dans le cadre des échanges culturels et touristiques, est annoncé pour 1961, un voyage lézignanaise en Pologne, tandis qu'une cinquantaine de Polonais seront, à la même époque, les hôtes de la capitale des Corbières.

Et comme toute rencontre internationale finit, à Lézignan, non seulement par des chansons, mais encore par des échanges de cadeaux, M. Yché, président de la M.J.C. procédait à une distribution de brochures et dépliants aux couleurs languedociennes, accompagnées d'échantillons du cru Corbières, don du groupement des négociants en vins fins de Lézignan.

Au revoir, amis Polonais. Merci de votre gracieuse représentation, pour sa si délicate improvisation et merci enfin au jeune interprète de la soirée qui servit de trait d'union entre votre langue et la nôtre.

Courant novembre, une expédition polonaise prendra la route du pôle Sud, dans des buts géographiques, géophysiques et géomorphologiques.

Parmi les membres de cette expédition qui ralliera « l'oasis Bangera », plateau glacé récemment découvert par un pilote américain, se trouvera le jeune Tadeusz Gerlach, 28 ans, maître de conférence en géographie au lycée de Cracovie, qui participait samedi, à Lézignan, à la fraternelle réunion de la M.J.C.

Nous nous empressons de lui adresser nos meilleurs vœux de succès dans cette vaste entreprise de conquêtes scientifiques, tout d'abord, au pays de l'éternelle blancheur.



Le groupe des jeunes étudiants polonais, avait tenu à remercier la direction de la Maison des jeunes pour l'accueil chaleureux qu'il a reçu dans notre région. (Photo Charré, Lézignan.)

Soirée « polonaise » à la Maison des Jeunes

Parmi le souriant effectif des jeunes étrangers rassemblés à la Maison des Jeunes, le plus important est la « colonie » polonaise, forte de 18 membres, parmi laquelle tout un groupe d'étudiants de l'Université de Zagillou. Aussi ce groupe, qui après de pénibles mais fort courageuses vendanges, va nous quitter, a-t-il fait l'objet samedi soir d'une fort sympathique réception.

Au cours de cette dernière, M. Teulon déclara que c'était la première fois que la M. J. recevait un groupe polonais, et que cette première rencontre ne manquerait pas de provoquer des contacts fructueux. Il se plut à souligner combien les propriétaires avaient été satisfaits de leur tenue et de leur travail et souhaita que l'année prochaine, les Polonais viennent

plus nombreux encore représenter leur pays à la rencontre internationale des vendanges de Lézignan.

Grâce au truchement d'un interprète de qualité en la personne du sympathique Edmond Kosinski, fils du régisseur du domaine de Bellevue, les Polonais purent avoir la traduction exacte du laïus de M. Teulon. Ils apprécièrent également les cadeaux-souvenirs qui leur furent remis à chacun d'eux : une bouteille de Corbières offert par le Groupement en Vins fins de Lézignan, un dépliant touristique et un numéro de « Pas à l'as ».

A son tour, le groupe tint à remercier vivement la M. J. pour le charmant accueil qui lui avait été réservé et offrit un superbe livre à M. Teulon.



Le charmant groupe des « vendangeurs » polonais, étudiants de l'Université de Cracovie, qui a fait l'objet d'une gentille réception à la M. J. Au premier rang, accroupi, notre compatriote d'adoption Edmond Kosinski, qui s'est soumis de bonne grâce aux fonctions d'interprète. (Photo Costesque)

Quand la Maison des Jeunes reçoit (et forme des projets) avec des jeunes étudiants polonais



Au contact des bonnes bouteilles de Corbières, gracieusement offertes par le Groupement des Négociants en Vins Fins de notre ville, c'est un sourire épanoui que l'on peut découvrir sur les gracieux et jolis visages des étudiantes polonaises. Leurs camarades masculins savent eux aussi trouver combien ils ont été sensibles à l'attention. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

A l'actif du camp international installé avec succès 25, rue des Vosges, venait s'ajouter samedi soir une veillée lézignano-polonaise tout à fait charmante dans le caractère amical et intime qui y présida.

Dans l'agréable et coquette salle du Foyer de la bibliothèque, M. et Mme Yché, président, M. Teulon, directeur, recevaient leurs jeunes hôtes : ils étaient d'une délégation du Conseil d'administration Mlle Chabert, M. et Mme André Amila, MM. Bigorre, Martinolle. Le Conseil de Maison était représenté par les jeunes Jean-Claude Fabry, Doz, Ortega et Esparbes.

Dans une chaleureuse allocution de bienvenue M. Teulon souligna que c'est avec plaisir que « sa » maison recevait pour la première fois des étudiants polonais.

Ça ne sera pas la dernière car dans le plan d'organisation de l'éducation populaire la M. J. s'efforcera d'intégrer de nombreux jeunes de ce même et lointain pays au sein du camp international des vendanges. Il sera mis tout en œuvre pour la réalisation de semblable projet.

D'autre part M. Teulon fait part au groupe de visiteurs d'un projet fixé à 1961 selon lequel un car emporterait 50 usagers ou sympathisants vers la République d'Europe Orientale. A l'image du Lézignan-

Berlin un retour si possible pourrait être envisagé.

La traduction de ces paroles par M. Golinsky provoque une enthousiaste satisfaction chez les sympathiques étudiants polonais, dont Mlle Barbara Nowogwrdzka se fera le porte-parole en remerciant spontanément les dirigeants de la M. J. Elle ne cachera que ses camarades et elle ont été tout étonnés de cet excellent accueil auquel ils ne s'attendaient vraiment pas. M. Golinsky se chargera de traduire cette excellente et aimable réponse. Laquelle confirme la très bonne opinion qui a été enregistrée 25 rue des Vosges quand l'appréciable et

enviable mentalité des jeunes polonais durant leur séjour.

Entre temps M. Yché, le dévoué président, avait distribué à chaque étudiant livres et brochures sur la « Belle Aude », dépliant du Syndicat d'Initiative et une bouteille de Corbières supérieur gracieusement offerte par le groupement lézignanois des négociants en vins fins.

Même s'ils ne parlaient pas la même langue, visiteurs et lézignanois surent unir leur joie commune engendrée par cette agréable veillée. Et c'est à l'amitié qu'ils trinquèrent sur l'invitation de la toujours gracieuse et charmante Mlle Chabert.



Visiblement satisfaits et heureux de cette petite mais très sympathique fête, les jeunes étudiants polonais posent avec plaisir pour la photo-souvenir avec les cadeaux-souvenirs qui leur ont été offerts. Accroupi, on reconnaît M. Golinsky, interprète-traducteur, aux côtés de Mlle Barbara Nowogwrdzka. Le premier des jeunes gens à gauche, paraît songeur : il rêve sans doute à sa prochaine et merveilleuse aventure. En effet, M. Tadeuss Gerlach, maître de conférence en géographie, au lycée de Kracovie, s'appête à partir en bateau pour une expédition polaire de 15 mois dans l'Antarctique. Tous nos vœux l'accompagneront.

LÉZIGNAN

Le cycle culturel 1959-60 de la section archéologique a pris un excellent départ avec la remarquable conférence de l'abbé Giry, conservateur du musée d'Enserune



Devant un nombreux auditoire, le Conservateur du Musée d'Enserune, l'abbé Giry (à droite), au cours de sa brillante conférence ayant pour thème : « Israël, terre de Dieu, terre des Hommes » et « L'Aude, terre inconnue », donnée mercredi soir à la Maison des Jeunes.

(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

MM. Yché et Teulon et M. Fabre, l'animateur de la section archéologique, du 25 de la rue des Vosges peuvent s'estimer heureux de l'excellent départ pris mercredi soir par le cycle culturel de la saison 59-60.

Malgré un sujet qui semblait à première vue quelque peu aride, une nombreuse assistance comprenant notamment de nombreux jeunes de la section archéologique des jeunes filles du collège Joseph-Anglade, suivirent avec un visible intérêt l'excellente conférence fort imagée, présentée par l'éminent conservateur du musée d'Enserune, M. l'abbé Giry.

Parmi les personnalités, nous avons noté Mlle et M. Taffanel, fervents archéologues, créateurs du célèbre musée de Mailhac souvent visité par des savants français et étrangers, ainsi que d'autres archéologues amateurs venus des localités avoisinantes : Fabrezan, Ferrals, Conilhac, Luc, etc...
MM. Vidal, Bernou, instituteurs, Mme Savary, Pau, institutrice, M. Maynadie, M. le docteur Brunet, MM. Laborde, Cazaban, curés de Fabrezan et de Pouzois. Meme la doctoresse Gibert, etc...

La conférence

C'est au jeune et dévoué animateur du groupe archéologique

M.J.C. M. Fabre de Narbonne que revenait l'honneur de présenter l'abbé Giry, personnalité très importante du monde archéologique.

Ce dernier, qui a visité récemment les familles de Bouquillan, s'empressait de féliciter les jeunes chercheurs lézignanais pour la façon excellente dont sont menés les travaux.

Insistant sur l'importance de ce chanteur il est persuadé que la section sera amenée bientôt à faire des découvertes très importantes et fort intéressantes.

Aussitôt après le talentueux orateur attaque la le partie de sa conférence.

S'aidant de diapositives prises, il y a deux ans, au cours d'un voyage effectué en Israël, accompagnées de commentaires à la fois très riches et plaisants, l'abbé Giry entraîne ses auditeurs parmi un monde bizarre, déchiré par des idéologies différentes (rivalités entre arabes et juifs) et leur fait revivre un passé plusieurs fois millénaire.

Ce sont ensuite des évocations de l'occupation romaine. L'orateur ne manque pas de souligner l'importance de ces régions au point de vue religieux et concernant aussi bien les chrétiens de toutes tendances que les croyants juifs et musulmans, sans en négliger pour cela l'incomparable attrait touristique.

Après un court entracte, le conservateur du musée d'Enserune et son auditoire entament un fort intéressant voyage des temps passés de l'Aude, terre inconnue.

Depuis l'époque la plus reculée jusqu'à la période moyenâgeuse l'inépuisable abbé et ses magnifiques vues promène ses auditeurs parmi les Dolmen, les ferules de Mailhac, le château d'Arques, les abbayes de Lagrasse, Fontfroide, l'église de Caunes, seule en France à posséder un ciboire en or, etc...

Chaleureusement applaudi l'éminent conférencier termine son remarquable exposé en invitant les Lézignanais à aller visiter les fouilles de Bouquillan entreprises par les jeunes archéologues de la Maison des Jeunes, sous la direction de M. Fabre.

Pour aller aux fouilles de Bouquillan

A l'issue de la conférence, les membres de la section indiquent aux personnes intéressées l'itinéraire suivant pour se rendre aux fouilles de Bouquillan, dimanche, à partir de 14 heures.

Départ par la route d'Ornaisons, (6 km de Lézignan). A Ornaison, prendre la route qui rejoint la Nationale 113, à Villédaigne.

A 1 km 500, d'Ornaisons prendre le chemin de terre situé à droite et portant la pancarte mentionnant le domaine de Bouquillan.

Arriver jusqu'à ce dernier, où des membres de la section archéologique attendront les visiteurs.

DEVANT UN NOMBREUX AUDITOIRE
A LA MAISON DES JEUNES

L'abbé GIRY a évoqué un intéressant voyage archéologique en pays d'Israël

Organisée par la section archéologique de la M. J., la première manifestation culturelle de la saison bénéficiait, mercredi soir, d'un auditoire fort satisfaisant, au premier rang duquel nous avons



Une attitude du conférencier, M. l'abbé Giry, durant son exposé.
(Photo Costesèque)

noté la présence de M. et Mlle Taphanel, les réputés archéologues de Maillac.

Il appartenait à l'abbé Giry, conservateur du Musée d'Ensérune, de nous faire revivre, par la parole et les images, le pèlerinage qu'il

a effectué l'été dernier en Palestine.

Et le conférencier, qui fut présenté par le jeune et compétent président de la section archéologique de Lézignan, M. Fabre, fut, durant les deux heures que durèrent projections et commentaires, fort intéressant à suivre.

Pèlerinage d'un prêtre en Terre Sainte, bien sûr, mais en même temps, celui d'un passionné archéologue en ces lieux où se trouve concentrée une densité de civilisation extraordinaire ; et c'est en archéologue aussi, que l'abbé Giry s'est merveilleusement servi de son appareil photographique, pour ressusciter sur les vestiges du présent les premiers âges de l'Histoire Sainte, enfouis sous tant de siècles.

Que d'éloquence dans les « diapositives », dans ces images mortes qu'un commentaire approprié rendaient pleines de vie ! Et quel saisissant contraste aussi le conférencier a-t-il pu faire exprimer entre les deux mondes musulman et israélite qui se côtoient en ces lieux.

La deuxième partie, parce que le sujet nous touche de plus près, n'en fut pas moins intéressante : c'est une excursion dans le département, que le conférencier nous propose, en effet : Pépieux et son tombeau de fées, Maillac et son oppidum de Cayla ; les tombes wisigothes de Montferriand ; l'abbaye cistercienne de Fontfroide ; Azille et sa vierge gothique ; Lagrasse, évidemment, etc... et qui nous permirent de constater que si l'Aude est, effectivement encore une « inconnue » même pour bien des Audois, elle ne l'est assurément pas par l'abbé Giry.



Deux vues de la nombreuse assistance dont bénéficiait la conférence illustrée de l'abbé Giry.
(Photo Costesèque)

Veillée culturelle à la Maison des Jeunes

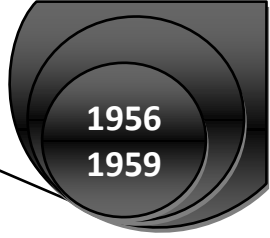
« ON SAIT S'INTERESSER A DES CHOSES VALABLES ! » C'est par cette joyeuse exclamation de surprise que M. l'abbé Giry, conservateur du musée d'Ensérune, a commencé sa conférence devant le compact auditoire qui avait envahi mercredi soir la salle d'honneur de la Maison des Jeunes. Au premier rang de l'assistance, nous remarquons la jeune section archéologique de la M.J.C. groupée

autour de MM. Yché, président ; André Fabre, le jeune et fervent archéologue scotimantien, et de M. et Mlle Taphanel, les réputés « inventeurs » du musée de Maillac, et de M. Roger Satgé, à qui Fabrezan doit tant de découvertes archéologiques.

En première partie, un voyage passionnant, une incursion à la frontière de deux mondes antagonistes : l'Arabe et le peuple d'Israël, par le truchement de diapositives en couleurs et le verbe direct et spirituel de l'abbé Giry.

La deuxième partie de la conférence était consacrée à l'Aude, terre inconnue. Ici nous sommes en pays de connaissance, mais cependant région si superficiellement connue ! Et le conférencier s'attache à nous restituer son prestigieux passé.

Nous terminons par la visite du petit musée portatif qui a été installé au fond de la salle : des fragments de vieilles poteries, des pièces de monnaie, des manuscrits de l'urne cinéraire de Paraza reconstituée par M. Bousquet, gardien du musée national d'Ensérune, et dont M. André Fabre avait découvert et récupéré les fragments dans un dolmen.



L É Z I G N

Veillée artistique à la M. J.



Au cours de la veillée artistique, voici le groupe folklorique de Narbonne exécutant avec beaucoup de grâce la danse aux arceaux pour le plus grand plaisir de ses voisins et amis lézignanais. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Samedi soir près de 150 jeunes et adultes (dont la moitié de Narbonnais) étaient rassemblés à la Maison des Jeunes. Dans le cadre des activités de la Fédération départementale des Maisons de Jeunes, près de 80 jeunes Narbonnais appartenant au groupe artistique du groupe de danses folkloriques, à la chorale et au club Débat, sont venus faire à Lézignan une séance d'entraînement.

C'est dans une atmosphère de gaieté et de jeunesse que se déroula la soirée. Il ne s'agissait pas d'un spectacle mais d'une préparation au stade préliminaire. Félicitons-nous de telles initiatives car elles ne peuvent que resserrer les liens d'amitié entre les jeunes des M.J.C. du département d'une part et d'autre part stimuler les jeunes Lézignanais à créer à leur tour chorale, groupe folklorique, groupe artistique. Un grand merci à MM. Sala, Amiel, Laurent, Abenoza et à leurs amis narbonnais.

CE SOIR « CASQUE D'OR » AU CINE-CLUB

C'est ce soir à 21 heures au cinéma Palace que le Ciné-Club Lézignanais présentera le deuxième film de la saison 1958-1960 « Casque d'Or » que présentera M. Albert Salamon.

Le directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan, ainsi que M. Sala, directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne, participent à un voyage d'études organisé par la Fédération Française des Maisons de Jeunes au Maroc du 26 novembre au 14 décembre. Il s'agit d'un voyage organisé avec l'aide du ministère chérifien et de la mission culturelle française.

Au cours du voyage, les participants visiteront les œuvres de jeunesse, les foyers, les centres d'éducation de base au cours d'un circuit qui passera par Casablanca, Rabat, Kenitra, Meknès, Fès, Zarou, Ifrane, Marrakech. Des projets de voyage au Maroc et d'échanges vont être envisagés au cours de ce voyage. Le Maison des Jeunes rappelle à cette occasion qu'elle souhaiterait voir de nombreux Lézignanais assister à ces voyages d'études.

Parmi les projets : un voyage au Maroc, coût, 25.000 ; un voyage en Allemagne, coût, 10.000 ; en Italie, coût, 25.000. Renseignez-vous à la Maison des Jeunes pour les conditions de participation.

Pendant l'absence du directeur le fonctionnement des activités sera assuré par le Conseil d'administration et Conseil de maison.

AVEC LES « FRANCS CAMARADES » A LA MAISON DES JEUNES



Sous la direction d'un jeune maestro, les jeunes Carcassonnais et Lézignanais unissent leurs voix, composent une sympathique et improvisée chorale. Ça ne fut pas la seule manifestation de cette journée « Francs Camarades » qui se déroula dimanche à la Maison des Jeunes. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Ce dimanche 22 novembre avait lieu à la Maison des Jeunes une journée d'information des « Francs camarades », journée organisée par M. Saly, délégué départemental de cet organisme.

En l'absence de M. Camarade, délégué régional, malade, MM. Calmet et Ventresque, instructeurs du Tarn et de la Haute-Garonne, assurèrent l'animation de cette journée. Une quinzaine de monitrices et moniteurs du patronage et du centre aéré de Lézignan assistaient à cette journée. Chants, jeux, activités de plein air occupèrent le programme.

De jeunes monitrices de Carcassonne ont rejoint l'après-midi les Lézignanais. Toutes les informations concernant les stages de jeunes guides de perfectionnement, les journées régionales furent données par M. Saly.

La Fédération des Francs camarades est le seul organisme laïque qui regroupe sur le plan national le patronage et les centres aérés.

En France, tous les jeudis et pendant les vacances, 8.300 guides ou moniteurs encadrent plus de 200.000 enfants « encadrent » c'est-à-dire sortent de la rue, surveillent, offrent des activités éducatives, des jeux, des chants, des travaux manuels, distraient.

En fin de matinée, se joignirent aux moniteurs, M. Ouradou, maire de Lézignan ; M. Carré, directeur du patronage ; M. Yché, président de la Maison des Jeunes ; Mme et M. Teulon, directeurs du centre aéré. Un apéritif clôtura la matinée et une traditionnelle bouteille de vin des Corbières fut offerte aux instructeurs.

Souhaitons avec les organisateurs que de nouveaux moniteurs ou

décembre 1959.

LES DISTRACTIONS

Après une soirée cinématographique avec la Pologne pour thème

La semaine d'amitié franco-polonaise organisée par le Ciné-Club Lézignanais et la Maison des Jeunes a donné lieu mercredi à une soirée cinématographique à la Maison des Jeunes au cours de laquelle fut présenté « Perdu dans la Baltique », excellent court métrage commenté en français par Jean-Pierre Chabrol, dans lequel on voit un capitaine de chalutier aimant la pêche et l'aventure qui voit à son tour ses moteurs et son émetteur tomber en panne au cours d'une tempête. Recherché et sauvé par le navire de sauvetage où se les pêcheurs lui demandent où se trouve ce lieu de pêche si poissonneux. Excellent documentaire sur la rude vie des marins.

« Dernière étape », long métrage réalisé par Wanda Jablowska qui rappelle à ceux qui risqueraient d'oublier l'extermination dans les camps de concentration nazis, Trieste et bouillier, le film évoque avec pudeur la cruauté des gardiens et bourreaux et l'horrible mensonge du travail dans la joie (le contre-point de l'orchestre de musiciennes concentrationnaires rythmant le départ au travail des commandos de leurs camarades en est le terrible symbole). Il évoque aussi le courage des condamnés à mort et l'espoir des résistants.

Une excellente soirée conclue par le mauvais temps.

Importante réunion des Francs Camarades à la Maison des jeunes

Dimanche avait lieu à la M. J. C. de Lézignan une journée d'information des Francs Camarades, journée organisée par M. Saly, délégué départemental de cet organisme. En l'absence de M. Camarade, délégué régional, MM. Calmet et Ventresque, instructeurs du Tarn et de la Haute-Garonne, assurèrent l'animation de cette journée.

Une quinzaine de monitrices et moniteurs du patronage et du centre aéré de Lézignan assistaient à cette journée. Chants, jeux, activités de plein air occupèrent ces heures joyeusement remplies.

De jeunes monitrices de Carcassonne ont rejoint l'après-midi les Lézignanais. Toutes les informations concernant les stages de jeunes guides de perfectionnement, les journées régionales furent données par M. Saly.

La formation des « Francs et Franches Camarades », renseigné-il entre autres, est le seul organisme laïque qui regagne sur le plan national les patronages et les centres aérés. En France, tous les jeudis et pendant les vacances, 9.300 guides ou moniteurs encadrent plus de 200.000 enfants (« encadrent », c'est-à-dire sortent de la rue, surveillent, offrent des activités éducatives, des jeux, des chants, des travaux manuels, distraient).

En fin de matinée se joignirent aux moniteurs M. Jacques Ouradou, maire de Lézignan; M. Carrié, directeur du patronage; M. Yché, président de la M. J. C.; Mme et M. Teulon, directeur du centre aéré. Un apéritif cœtura la matinée et une traditionnelle bouteille de vin des Corbières fut offerte aux instructeurs.

APRES LE RUGBY, SPORT-ROI

Le Judo-Club, avec ses 40 participants est la discipline sportive la plus vivante de notre localité



Une vue générale de la rencontre Narbonne-Lézignan, qui réunissait un nombre assez important de participants. (Photo Costesèque)

Sans bruit et sans histoire, un club sportif affilié à la Maison des Jeunes poursuit depuis 8 ans son petit bonhomme de chemin, avec certes, des hauts et des bas, mais aussi avec un bel esprit de continuité le Judo-Club arrive à sa neuvième année d'existence en plein épanouissement.

Aux anciens restés fidèles : Escande entraîneur du club (ceinture noire), Jean Bosca (ceinture noire), Tort, Cayrat, se sont joints des jeunes : Casanova, Calvayrac, etc...

Le Club compte une quinzaine d'éléments qui pratiquent plus ou moins régulièrement ce sport avec 25 judokas de l'extérieur, venus de St-Laurent, St-André, Fabrezan, etc

Rencontre avec les Narbonnais

Ce mardi le tapis de la rue des Vosges était tout juste suffisant pour recevoir les quelques 20 participants de la rencontre amicale Judo-Club Narbonnais - Judo-Club Lézignanais. Cette confrontation fut un entraînement entre les clubs qui ont pour chefs de file MM. Escande et Bosca d'une part et d'autre part MM. Ponsolle et Dubois.

Elle se révéla intéressante et profitable pour tout le monde. La vitalité dont témoignent les deux clubs permet d'envisager le renouvellement de telles rencontres. Les judokas de la Maison des Jeunes

envisagent d'ailleurs d'étendre le champ de leurs relations et d'organiser des confrontations avec Béziers et Perpignan etc... Ils espèrent aussi comme ils le firent dans le passé s'assurer le concours d'un étudiant japonais qui mettrait ses immenses connaissances au service du club.



Jean Boscat chute dans un style très acrobatique, sous le regard intéressé des Narbonnais et des Lézignanais. (Photo Costesèque)

DIMANCHE, A LA MAISON DES JEUNES

Les Francs Camarades ont organisé une journée d'information



Une vue des monitrices du Patronage et du Centre Aéré de Lézignan participant à la journée d'information. (Photo Costesèque)

La Fédération des Francs et Franches Camarades, seul organisme qui regroupe sur le plan national les patronages et centres aérés, avait organisé dimanche, sur l'initiative de M. Saly, délégué départemental, une journée d'information qui s'est tenue à la Maison des Jeunes.

En l'absence de M. Camarade, délégué national, MM. Calmet et Ventresque, instructeurs du Tarn et de la Haute-Garonne, assurèrent l'animation de cette journée.

Une quinzaine de monitrices du patronage et du Centre aéré de Lézignan y participèrent : Mlles Ginette Origan, Roselyne Coulom, Simone Gay, Danielle Mi-

raillès, Suzanne Bousquet, Jacqueline Théophile, Jacqueline Gaucher, etc...

En fin de matinée, M. Ouradou, maire de Lézignan, M. Carrié, directeur du patronage, M. Yché, président de la M. J. C., Mme et M. Teulon, directeur du Centre aéré, se joignirent aux moniteurs.

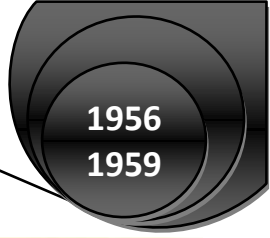
Un apéritif d'honneur fut servi et la traditionnelle bouteille de « Corbières » fut offerte aux instructeurs.

Souhaitons avec les organisateurs que de nouveaux moniteurs ou monitrices rejoignent cette équipe sympathique qui a pris en charge les enfants du patronage et du Centre aéré.

TOURNOI DE DAMES



Le premier tournoi amical organisé par notre Club Damiste avait attiré, dimanche après-midi, de nombreux amateurs à la M. J. Voici les concurrents en pleine activité, sous le regard du président M. Mata. (Photo Costesèque)



L'EXPOSITION SUR L'ART PHOTOGRAPHIQUE HONGROIS CONTINUE SON TOUR DE FRANCE AVEC SUCCÈS

Après Cannes, l'exposition sur l'art photographique a quitté la côte d'Azur pour le Languedoc. A Lézignan-Corbières, la cité du vin par excellence, elle fût l'hôte de la dynamique Maisons des Jeunes et de la Culture, du 10 au 30 juin.

Mais laissons parler la presse locale qui a largement rendu compte de cette manifestation.

« La Dépêche du Midi » :

M. Maurice Blaiseau, secrétaire

de l'Association France-Hongrie « dynamique responsable de l'exposition, nous a défini les caractéristiques physiques et morales d'un pays ami en un intéressant « digest » où l'humour avait une large place. Sous la conduite de cet aimable cicérone, les voyageurs « en salle » se sont trouvés transportés, comme par enchantement, vers ce joyau de l'Europe centrale où rit, danse, chante, travaille une race attachante que « l'imagerie populaire » enlamente de chants de violons.



Notre exposition d'art photographique hongrois à Lézignan-Corbières

Et sur les murs où couraient une centaine d'artistiques photos, nous avons fait connaissance avec les aspects les plus riants, les plus poétiques, les plus émouvants du pays des Magyars : paysages, villes, types hongrois, scènes de la vie familiale, sports, etc., etc.

La poésie est certainement un des traits particuliers du peuple hongrois, nous a précisé M. Blaiseau. Aussi, une rétrospective de la poésie hongroise à travers les photos a-t-elle place dans cette exposition. Voici Sandor Petöfi, héros national, le plus grand des poètes hongrois, tombé pour que vive la liberté, sur les barricades de la révolution de 1848. Voici André Ady, le plus Parisien des poètes hongrois. Enfin, le poète prolétaire Attila Joseph, « phare » du réalisme socialiste, qui s'est suicidé à l'âge de 32 ans, en se jetant sous un train, victime de la crise économique de Budapest.

Complétant fort heureusement le « panoramique » photos, quelques objets d'art populaire (poteries, broderies, poupées folkloriques, travaux confectionnés à la main par les ouvriers populaires magyars) nous firent à même d'apprécier de très près les

indéniables dons artistiques de cette race de troubadours.

« Le Midi Libre » :

Les amateurs de photos auront sans doute été séduits par la qualité des clichés qui composent cette exposition. En fait, toutes ces images hongroises ont été primées lors de concours d'amateurs réalisés en Hongrie, qui constituent une sélection. Les timbres, très nombreux, peuvent donner une idée assez complète de la philatélie hongroise ; enfin on y trouve les photographies des grands poètes hongrois Petöfi et André Ady, en particulier. A cela il faut ajouter encore des objets d'art, coffrets en bois, entièrement réalisés à la main, vases, assiettes, des poupées, images exactes du folklore hongrois, des broderies, des livres, les revues, etc...

Et enfin « Pas à Pas » l'organe des M.J.C. rendant compte de cette exposition écrivait dans son numéro 96.

« M. Maurice Blaiseau, secrétaire de l'Association s'était spécialement déplacé pour ce vernissage. Autour de lui on pouvait reconnaître les animateurs de la Maison, mais aussi Monsieur le

De décembre 1959

Maire, de nombreux membres du corps enseignant et toute une foule de gens venus simplement en curieux pour le désir de connaître.

Cette soif de culture a été grandement satisfaite car les thèmes de l'exposition étaient variés. Une très belle section de photos réalisée par des photographes amateurs, qui étaient autant de tableaux de la vie hongroise, travail, vie des champs, vie en usine, sports, paysages, portraits, d'une exceptionnelle qualité technique et d'un grand intérêt documentaire. Les philatélistes ont été gâtés, les planches étaient nombreuses et ils avaient la possibilité par la même occasion de pouvoir se procurer sur place les spécimens qui leur faisaient défaut. Enfin les poètes hongrois étaient à l'honneur. (Petöfi, André Ady.) Et des poupées folkloriques, des objets divers, assiettes décorati-

ves, bibelots, broderies complétaient cet ensemble.

Très agréablement disposée gracieusement décorée, cette exposition a connu un succès très mérité qui s'est prolongé les jours suivants.

Après Lézignan-Corbières, l'exposition est revenue sur la côte cette fois dans la charmante cité des potiers, à Vallauris où elle a été accueillie dans une salle de l'Hôtel de ville, gracieusement mise à notre disposition par la municipalité. Là comme à Lézignan elle connut un grand succès d'autant qu'elle était rehaussée d'une très belle exposition de poteries.

Ici laissons la parole à M^{re} Moranne, vice-président de l'Association qui représentait « France-Hongrie » à la réception organisée en l'honneur des potiers hongrois venus présenter leur exposition.

REVUE FRANCE-HONGRIE

Rédactrice en Chef : Louise MAMIAE

DANS CE NUMERO :

— Quelques Hongrois vous parlent du passé, Louise Mamiac	2
— Mort de Béla Kovacs, Roger Maria	13
— La situation actuelle de la littérature en Hongrie, Istvan Söter	14
— Debrecen, Emile Tersen	31
— Huit jours en Hongrie, Serge Léon	34
— « Amen... Amen », une nouvelle hongroise (suite du n° 64), Gabor Thurzo	45
— « Le château de Barbe-Bleue » de Béla Bartok, Maurice Fleuret	61
— Haydn revient au château Esterhazy, Frédéric Robert	65
— La vie de l'Association	78
— Cinq potiers hongrois à Vallauris, P. Moranne	87
— Une interview de Gustave Sebes, Jos Le Beux	88
— Philatélie	92

Notre couverture : Berthe Monment et Xavier Depraz dans « Le château de Barbe-Bleue », à l'Opéra-Comique.





L'assistance à la conférence de M. L. François.
En haut : les élèves du collège J. Anglade, qui étaient venues en nombre.
En bas : le public adulte, parmi lequel on reconnaît de nombreux enseignants.
(Photo Costesque)

Devant un auditoire attentif

M. François LOUIS, éloquent ambassadeur a fait triompher la cause de l'U. N. E. S. C. O. à la M. J.



Le cycle culturel de la Maison des Jeunes se poursuit avec succès. Accompagné par le général Anselme, le talentueux et éminent conférencier, M. François Louis va prendre possession de la scène et de son auditoire. Au fond, on reconnaît M. Garrigues, inspecteur primaire de l'Aude, et M. Ouradou, maire de la ville, qui présidait la manifestation.
(Gliché COSTESQUE, Lézignan).

Vendredi soir le club des amis lézignais de l'U.N.E.S.C.O. a gravi plusieurs échelons à la fois à la Maison des Jeunes : pour la plus grande satisfaction des organisateurs, un très nombreux public avait envahi et garni avantageusement la grande salle du rez-de-chaussée. On remarquait parmi l'assistance des membres du corps enseignant de la ville et des villages environnants, et des élèves du collège Joseph-Anglade.

Au premier rang des officiels, autour de M. Ouradou, qui présidait, nous notons la présence du général Anselme, MM. Yché, président de la M. J. ; Guy Fabre, délégué local à l'U.N.E.S.C.O.

En l'absence de l'inspecteur l'Académie, excusé et retenu par ses travaux d'ordre professionnel à Montpellier il appartient à M. Garrigues, inspecteur primaire dans l'Aude, de présenter le conférencier au public. M. Garrigues énumère les nombreux titres de M. François Louis, entre autres ses

fonctions de conseiller technique au cabinet de M. le ministre de l'Education Nationale. Il tient à souligner sa remarquable et enviable activité au sein de l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

En quelques mots, et par des statistiques chiffrées, M. Garrigues définit et précise le rôle de l'organisme international : un de ses principaux buts, c'est-à-dire rapprocher les peuples par une diffusion générale de l'instruction. 45 % des hommes qui habitent la planète sont encore illettrés. 250 millions d'enfants ne vont à aucune école.

En remerciant au nom des personnalités présentes de l'assistance, l'inspecteur général de l'Enseignement secondaire, M. François Louis, M. Garrigues, très applaudi, cède la parole au conférencier.

L'U.N.E.S.C.O.

« C'est grâce à l'U.N.E.S.C.O. que je suis là ce soir, reconnaît avec une souriante bonhomie M. François, et que je fais la connaissance d'un aussi sympathique et charmant (il se penche amicalement vers le groupe des collégiennes) auditoire. »

S'exprimant en termes choisis, prenant des exemples concrets, l'orateur souhaite tout d'abord que le palais de l'U.N.E.S.C.O., magnifique bâtisse à l'avant-garde architecturale, le soit aussi sur le plan éducatif, art et sciences.

M. François cite les paroles de Winston Churchill en 1954

Sans ambages, le conférencier lance à son auditoire les paroles de Winston Churchill prononcées en 1954 aux Communes à l'heure où l'Angleterre décidait de fabriquer la bombe H : « La paix serait la fille de la terreur ! 2 portes ouvertes à la guerre : la venue d'un autre Hitler ou il se peut que Dieu se lasse des hommes. »

Pour fermer ces deux portes, un seul moyen, affirme avec force M. François, intensifier les relations internationales. On peut constater que dès lors les contacts entre chefs d'Etat vont s'intensifiant.

filles de la coopération internationale ».

1° La liberté. La liberté de circulation des idées, des connaissances et des hommes ;

2° Plus de justice, davantage d'égalité. L'ignorance va de pair avec la misère ; on compte beaucoup trop d'illettrés. Dans les 1.800 millions ; les économies que l'on réaliserait sur les armements permettraient d'augmenter l'aide aux pays sous développés ;

3° Problème. S'efforcer de développer à travers le monde une meilleure compréhension.

Aucune nation ne peut vivre repliée sur elle-même, son destin dépendant de la coopération des autres nations.

Pour cela, une tâche prioritaire : développer le patriotisme national.

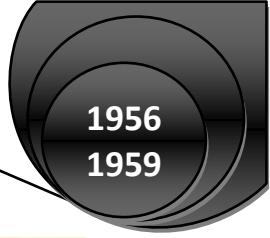
« Avant d'indiquer les moyens dont dispose l'U.N.E.S.C.O., soit 10 milliards pour 1959, budget insuffisant comparativement à l'importance et à la grandeur de sa tâche, M. M. François termine sur une note optimiste en ce qui concerne l'avenir du monde, lequel dit-il, marche vers la jonction des grandes idéologies ».

De très longs et prolongés applaudissements saluent le magnifique exposé du grand et combien talentueux ambassadeur de l'U.N.E.S.C.O. ; dont on doit souligner la profonde impression qu'il a produite sur l'auditoire, en particulier les adultes.

En guise de clôture, le public assiste à la projection d'un film particulièrement suggestif qui illustre la conférence : « Je suis un Homme ». C'est Pierre Fresnay qui assure les commentaires. Manifestement, ce film au caractère éducatif nullement négligeable, retient l'attention de l'assistance.

La Maison des Jeunes représentée par MM. Yché, Teulon, Mlle Yché, Mlle Chabert, se fait un plaisir de convier M. François et les personnalités présentes à un « moussoux » d'honneur dans la salle de l'Auditorium.

« La paix doit être la fille de la coopération internationale »
Après avoir reconnu que les grandes nations s'évertuaient à réduire sensiblement les explosions nucléaires en raison des graves dangers qu'elles engendraient ; cité des chiffres astronomiques (les armements dans le monde coûtent annuellement 63 000 milliards d'anciens francs), le brillant orateur poursuit son remarquable exposé en indiquant les divers problèmes auxquels s'est attaqué l'U.N.E.S.C.O. pour opposer son objectif « La paix,



Quand 70 jeunes Narbonnais et Lézignanais se rencontrent

Ils parlent en toute franchise de leurs problèmes, de leurs soucis, de leurs désirs, de leurs occupations. Pour le premier débat-discussion de la M. J. C. ce fut une réussite, due en grande partie à la présence d'une trentaine de Narbonnais et Narbonnaises venus avec plusieurs véhicules prêter main-forte à leurs amis lézignanais.

Les adultes présents, parents ou éducateurs évitèrent de participer au débat. Connaissant leur esprit bienveillant et compréhensif, les jeunes n'hésitèrent pas à parler devant eux. Jackie Lavail et André Castel dirigèrent tour-à-tour la discussion, aidés par MM. Folch, Moutot, Adenoza, etc... de Narbonne. Une définition du mot loisir fut àprement discutée, finalement on décida de considérer comme loisir ce que l'on fait après le travail ou l'étude.

Les loisirs sont multiples

Un inventaire des différentes formes de loisirs fut dressé : cinéma, bal, jeux, café, promenades sur l'avenue, discussion entre amis, sorties, flirt, lecture, bricolage, etc... On ne réussit pas à classer par ordre d'importance les différentes occupations considérant que tout dépend du caractère du jeune et du moment. La majorité admit que le désir conscient ou pas de recherche de la fréquentation du sexe opposé par les jeunes gens et jeunes filles à partir d'un certain âge entraînait pour une bonne part dans les loisirs. Il est reconfortant pour un ob-

servateur adulte de voir que les jeunes ne sont pas aussi mauvais que certains le prétendent et qu'ils ont su d'eux-mêmes donner sa juste valeur morale et éducative à chaque chose.

Un apéritif clôtura la soirée tandis que les responsables des deux maisons de jeunes décidaient en commun d'un certain nombre de nouveaux échanges pour une meilleure compréhension.

Jeunes, venez discuter à Narbonne

Ce soir vendredi, de 18 h. 30 à 19 h. 30, débat-discussion à Narbonne à la Maison des Jeunes de Narbonne sur le thème des loisirs. La Maison des Jeunes de Lézignan organise un déplacement en voitures, le retour ayant lieu à 19 h. 45. Les jeunes intéressés sont invités à s'inscrire à la Maison des Jeunes avant 16 heures pour prévoir les voitures. Les parents qui désirent accompagner leurs jeunes gens ou jeunes filles sont cordialement invités à participer au déplacement. Les débats intéressent les adolescents ayant plus de 15 ou 16 ans.

Mercredi
18/11/1959

Quatre-vingts jeunes Lézignanais et Narbonnais discutent de « Leurs Loisirs » au cours d'un débat passionnant

En toute franchise et sans aucun complexe vis-à-vis des adultes présents à cette intéressante réunion de mercredi soir, à la M. J. C. de Jeunes Narbonnais et Lézignanais, au nombre de quatre-vingts environ, ont discuté en commun des problèmes de loisirs qui occupent dans leur vie une grande part. Succès inespéré de cette confrontation, par moment passionnante, à laquelle les adultes s'étaient fait une règle de ne pas participer.

fréquentation des cafés, oisiveté, lectures, etc...

Les participants essayèrent de classer dans un ordre d'importance ces différentes formes de loisir, ce qui ne fut pas facile.

La majorité reconnait qu'à partir d'un certain âge, les loisirs sont orientés vers la rencontre de jeunes de sexes opposés, avec tous les aspects que celle implique : camaraderie, amitié, flirts sans lendemain... enfin fréquentation en vue du mariage.

Signalons ici la franchise des jeunes qui participèrent à la discussion et ne craignirent pas de se « débattre » avec une spontanéité digne d'éloges.

Et remercions en terminant la Maison des Jeunes de Narbonne et ses dirigeants : MM. Sala, directeur et Moutot, président du conseil de Maison, qui rendirent vivante cette réunion-débat par leur expérience de ces sortes de confrontations.

Du côté lézignanais, les présidents du conseil de Maison, M. André Castel et Mlle Jacky Lavail, animèrent tour à tour les débats.

On précisa tout d'abord la définition du mot « loisir ». Pour les uns, le mot est opposé à « travail ». Pour d'autres, c'est du travail que découle le loisir. Cette dernière thèse est soutenue par le vice-président du C. M. de Lézignan, Claude Fabry.

Sont ensuite passés en revue les différentes sortes de loisirs qui s'offrent à la jeunesse : bal, cinéma, audition de disques, discussions entre amis, violons d'Ingres : musique, bricolage, collections, promenades sur l'avenue, leurs espoirs.

Un apéritif devait clôturer cette rencontre Narbonne-Lézignan, rencontre combien fructueuse pour nos jeunes Audois, qui apprennent à mieux se connaître en mettant en commun leurs difficultés et leurs espoirs.



Amicale et intéressante prise de contact au 23 de la rue des Vosges. Elle avait pour objet, les jeunes et les loisirs ! Il en résulta un passionnant et passionné débat-discussion auquel prirent part des jeunes narbonnais et leurs contemporains lézignanais. Voici en fait ces deux clichés du rassemblement à la M. J. lézignanaise. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

MERCREDI, A LA MAISON DES JEUNES

Une soixantaine de jeunes Lézignanais et Narbonnais ont participé au premier « débat discussion »

C'est une excellente initiative que vient de prendre le Conseil de maison de la Maison des Jeunes en créant les « débats-discussions », où les jeunes peuvent discuter entre eux et donner leur opinion sur les problèmes les concernant. Le premier débat, qui s'est tenu mercredi, à 18 h. 30, dans l'auditorium groupant une soixantaine d'intéressés, parmi lesquels une forte participation de membres de la M. J. de Narbonne, parmi lesquels nous notons M. F. Moutot, président du C. M. ; Mlle Josette Beutes et M. Adenoza, vice-présidents ; MM. Marsol, Donat, Sanyas, Andrieu, Texido, Pujol, Miles Tourret, de Glaire, Sarzi, Berger, Texido, Sala, Sauret, Laurent, Combes. Quelques parents accompagnèrent aussi cette équipe, tels MM. Sala, président de la M. J. de Narbonne, et Laurent.

Plusieurs adultes lézignanais (le président, M. Iche ; le directeur M. Teulon) etc... assistaient aussi à ce premier débat mais seulement en qualité d'observateurs puisque aussi bien la parole était exclusivement réservée aux jeunes, afin qu'ils puissent en toute liberté exposer leur point de vue réel.

une discussion générale fort plaisante, quelquefois amusante, mais toujours sincère, il apparait que la majorité des jeunes plaçait en premier lieu, dans le temps consacré aux loisirs, la recherche de la fréquentation du sexe opposé et tous les dérivés qui en découlent, depuis la seule franche camaraderie, jusqu'au flirt sous toutes ses formes. Il ne restait que peu de temps pour classifier ensuite l'importance accordée aux autres loisirs. Mais cette formule de « débat-discussion » est si séduisante que d'autres ne tarderont pas, régulièrement, à donner une suite. Nous espérons, entre autres que sera abordée la question : « A quels loisirs, désireriez-vous vous adonner qui pourraient amener la création de nouvelles sections encore inexistantes ? »

Plusieurs adultes lézignanais (le président, M. Iche ; le directeur M. Teulon) etc... assistaient aussi à ce premier débat mais seulement en qualité d'observateurs puisque aussi bien la parole était exclusivement réservée aux jeunes, afin qu'ils puissent en toute liberté exposer leur point de vue réel.

Rapidement aussi fut évoqué le peu d'emballement des jeunes filles de Lézignan à fréquenter la M. J. Il est certain qu'il y a là un préjugé qui demande à être approfondi. Bref, les « débats-discussion » se sont avérés une bonne formule.

Les jeunes et les loisirs

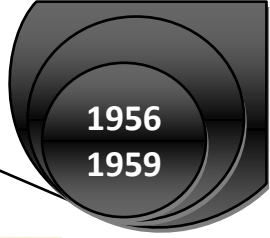
Participation lézignanaise au débat-discussion de Narbonne

C'est à la gentille animatrice du Conseil de maison, Mlle Lavail, qu'incombait le rôle de « meneur de débat » dont le thème était : « Les jeunes et les loisirs », et elle s'en acquitta fort bien. Evidemment, le sujet des loisirs est beaucoup trop long pour être épuisé de façon satisfaisante en un seul débat. Toutefois, après

Les jeunes gens et jeunes filles qui désiraient participer ce après-midi au « débat-discussion » de la M. J. de Narbonne sont informés qu'un déplacement est organisé, en voitures particulières. Départ de la M. J. : 18 h. Retour : 19 h. 45. Les parents désirant accompagner leurs enfants sont cordialement invités.



Deux vues de l'inauguration du « débat-discussion ». En haut : la jeune animatrice, Mlle Lavail, mène les débats ; en bas, le coin des Narbonnais participant aux débats. (Photos Costesèque)



La section archeologique de la Maison des Jeunes déploie une belle activité



Dans un site des plus pittoresques, les jeunes « archéologues » de la M. J. s'adonnent avec entrain et conviction aux travaux des fouilles. On aperçoit au premier plan, les fondations de la « villa rustica » qui ont été mises à jour. (Photo Costesèque)

L'histoire de France, telle qu'on nous l'apprend à l'école, est, certes, fort intéressante.

Mais il en est une autre qui, en complément, ne manque pas d'attrait et est même passionnante : c'est celle dont furent témoins le sol que nous foulons et les monts qui nous environnent et qui, dans leurs flancs, détiennent des secrets millénaires, des vestiges des temps les plus reculés. Là, c'est dans le grand livre de la Nation qu'il faut étudier, et les pages sont autant de recherches laborieuses, de repères d'emplacement, de fouilles minutieuses et de trouvailles permettant de reconstituer patiemment quels peuples vécurent et comment ils vécurent, au début de notre ère, aux endroits mêmes qui nous sont familiers.

La 2e M. J. de France a posséder une section archéologique

A une époque où le problème des loisirs des jeunes est en pleine vogue, cette distraction culturelle si captivante, si riche en enseignements et grande en satisfaisants mérites d'être mise en évidence, d'autant que notre région présente d'immenses possibilités archéologiques qui ne demandent qu'à être exploitées.

C'est ainsi que, depuis le début de l'année, notre Maison des Jeunes s'est enrichie d'une nouvelle section qui, depuis, n'a cessé de prendre de l'extension et de glaner de nouveaux adeptes, si bien qu'en moins d'un an d'existence, elle est en passe de devenir une

activité majeure. Cette création et cette croissance sont d'autant plus remarquables qu'à ce jour nous ne connaissons que deux Maisons de Jeunes, en France, à posséder une section archéologique, celle de Paris... et celle de Lézignan-Corbières.

Au départ, elle a pu bénéficier de jeunes qui, déjà, isolément, s'étaient intéressés à l'archéologie, tels Régis Aymé, de Conilhac, « fouilleur » de Falane, auquel voici quelques années, nous avions consacré, ainsi qu'à sa collection, un petit reportage.

Mais elle doit surtout, et sa création et sa vitalité, à la compétence et au dévouement d'un jeune et dynamique autant que réputé archéologue septimannien, M. Jean Fabre, membre de la Commission archéologique de Narbonne, qui en assure avec un rare enthousiasme, la présidence.

Actuellement, la section est forte d'une vingtaine de membres, parmi lesquels le président de la M. J., M. Yché, la charmante animatrice, Mlle Chabbert et M. Jean Martinolle, ne sont pas les moins mordus. Avec eux, une équipe de jeunes qui, tous, apportent un bel engagement, parmi lesquels : Bert, Chaussart, Barbara, Dos, Luga, Ortega, Lassère, etc...

Le chantier est ouvert

C'est au domaine de Bouquignan, propriété appartenant à Mme veuve J.-B. Benet, de Narbonne, et située à 4 km. d'Orsanons, entre cette localité et Bizanet que, après avoir obtenu l'autorisation du propriétaire et celle du ministre des Beaux-Arts, ainsi que celle de M. Gallot de Santerre, directeur

après des « Monuments Historiques » et du Conseil général pour faire accélérer les travaux de débrouillage.

De même qu'elle compte pouvoir disposer bientôt, sinon d'un local, du moins d'un « meublé » qui, peu à peu, au gré de nouvelles découvertes, dotera la Maison des Jeunes d'un précieux musée.

J. M.

-LEZIGNAN

Dans une ambiance turbulente mais chaleureuse Narbonnais et Lézignanais se sont retrouvés à la Maison des Jeunes

Très sympathique rencontre, samedi, rue des Vosges ou les Narbonnais, membres de la M. J., étaient venus dans le but de faire mieux connaître leur Maison à travers la vie de nos sections artistiques. La M. J. de Narbonne parvenue à sa naissance par celle de Lézignan, a parcouru depuis un chemin considérable et les animateurs lézignanais en sont heureux pour les Narbonnais en particulier et le mouvement M. J. en général.

92 Narbonnais s'étaient donc déplacés dans un car et plusieurs voitures dans lesquels 30 ou 40 autres candidats au déplacement n'avaient pu prendre place.

Les compatriotes de M. Sala nous ont offert une tranche de vie de leur maison : ils ont répété leurs pièces, leurs sketches, leurs danses exactement comme ils l'auraient fait chez eux. Ils ont d'ailleurs choisi leurs sujets avec beaucoup de goût et un souci louable de diversité. Ils offriront à coup sûr un spectacle très agréable aux spectateurs qui auront la bonne fortune de les applaudir.

Mais par dessus tout ce qui est remarquable c'est l'ambiance dans laquelle ces répétitions sont réalisées. Nos amis narbonnais essaient

CREDIT MUNICIPAL, Bd Ausé Prêts sur bijoux, brillants, titres, etc

de la XIe Circonscription Archéologique, nos archéologues lézignanais ont entrepris, depuis le 1er mars, leurs fouilles. A cet endroit, en effet, que traversait la voie romaine, encore fort apparente, se situent les vestiges d'un « Latifundia » (ville gallo-romaine).

Tous les dimanches, armés de pelles, pioches et brouettes, cette joyeuse équipe se transforme en équipe de terrassement, et, avec d'innombrables précautions, creuse le sol sablonneux, sous les grands chênes-veris, tout étonnés de tant d'ardeur.

Et, déjà, bien de trouvailles sont venues encourager nos recherches. Ils en auront, d'ailleurs, besoin pour continuer leur tâche. M. Jean Fabre nous disait-il pas que pour être complètes, les fouilles à Bouquignan nécessiteraient au moins cinq ans. En effet, si les fondations de la villa rustique ont pu être mises à jour, celle des maîtres, située sous un coteau, sera plus laborieuse à « visiter ».

Aussi la section archéologique espère-t-elle bénéficier de crédits



Pioche en mains, le dynamique président de la Maison des Jeunes, M. Yché, met du cœur à l'ouvrage. (Photo Costesèque)

9 = 49

PRÈS DE NARBONNE LES FOUILLES

DE LA LATIFUNDIA DE BOUQUIGNAN

seule villa gallo-romaine intacte de la région audoise
révèlent d'importants et précieux vestiges



UNE VUE DES FOUILLES.

(Photo Balbo)

Nous avons eu le privilège dans notre édition de samedi dernier, de présenter à nos lecteurs les peintures protohistoriques découvertes par M. Jean Fabre dans la grotte, jusqu'alors ignorée, dite du Serpent, près de Narbonne.

Il nous est agréable aujourd'hui d'attirer l'attention de nos lecteurs sur une autre découverte, non moins importante, de M. Jean Fabre, et ses amis de la maison des Jeunes de Lézignan-Corbières, celle de la Latifundia de Bouquignan, la seule villa gallo-romaine, intacte de la région audoise, la plus proche connue se trouvant à Mont-Morin, dans le Comminges.

Bouquignan est un domaine situé près d'Ornaizons, mais sur le territoire de la commune de Bizanet, et propriété de Mme P. Bénét, de Narbonne. Si l'on étudie étymologiquement le mot Bouquignan, on constate qu'il signifie : lieu boisé, ce qui est exact d'ailleurs et a permis la conservation de la Latifundia (grand domaine agricole romain), bien d'autres villas gallo-romaines situées dans la plaine ayant été détruites par suite de l'exploitation du terrain.

Les vestiges du domaine gallo-romain de Bouquignan s'étendent sur 2220 mètres de long et 75 mètres de large.

C'est M. J.-B. Bénét qui attira l'attention de M. Jean Fabre sur eux, et c'est ce dernier qui a été chargé par M. Gallet de Santerre, directeur de la

Découverte près de Narbonne d'un domaine gallo-romain intact

Narbonne (C. P.). — Nous révélons, samedi dernier, la découverte, par M. Jean Fabre, de peintures protohistoriques dans la grotte jusqu'alors ignorée, dite « du Serpent », près de Narbonne.

L'animateur de la Maison des Jeunes de Lézignan-Corbières vient à présent de découvrir la seule villa gallo-romaine intacte de la région audoise, la « latifundia », de Bouquignan (« lieu boisé »), près d'Ornaizons. La plus proche villa gallo-romaine connue se trouve Montmorin, dans le Comminges.

Les vestiges du domaine gallo-romain de Bouquignan s'étendent sur 200 mètres de long et 75 mètres de large. De nombreux documents ont déjà été recueillis, et l'on s'attend à d'intéressantes révélations. Déjà une cave romaine, avec un fond de pierre a été dégagée.

La « latifundia » de Bouquignan est appelée à devenir un centre d'intérêt capital.

Ille circonscription archéologique des fouilles. Celles-ci sont assurées par M. Jean Fabre, et une équipe de jeunes gens encadrés par MM. Iché, Martinolles, président et trésorier de la maison des Jeunes de Lézignan; Mlle Chabbert, institutrice à Luc-sur-Orbieu.

M. le chanoine Giry, conservateur du musée national d'Enserune; M. Jean et Mlle Odette Taffanel, créateurs du musée de Mailbac; M. Gallet de Santerre ont visité le chantier et leur opinion est unanime. Il s'agit d'une découverte d'une importance exceptionnelle et qui doit réserver d'heureuses surprises.

Les fouilles, à leur avis, doivent permettre la mise à jour de mosaïques, piscine, citerne, etc... Déjà de nombreux documents ont été recueillis, clous de charpente, lampe à huile, du I^{er} siècle, monnaies de Claude, débris de poteries graufesenque, amulette, bouton appliqué en bronze, débris d'amphores et tuiles, enfin, résultat des travaux de dimanche dernier, deux dolia dont le dégagement va être assuré incessamment avec toutes les précautions qui s'imposent.

A proximité du chantier de fouilles, une voie romaine a été dégagée, qui passe au hameau détruit de Saint-Amans, près de Bizanet et, en deça de Bouquignan, aboutit à un gué dans l'Orbieu. Cette voie possède son ouvrage d'art, un pont de pierres, restauré bien entendu, qui franchit un ruisseau torrentueux.

La Latifundia de Bouquignan, assurément, est appelée à devenir un centre d'intérêt capital pour tous ceux qui se penchent sur les civilisations passées.

M. Jean Fabre et ses amis œuvrent avec beaucoup d'enthousiasme et de respect, consentent bien des sacrifices, consacrent aux fouilles la quasi-totalité de leurs loisirs. Puissent-ils obtenir bientôt une subvention substantielle qui leur permette d'intensifier

leurs travaux de déblaiement, de s'équiper en matériel adéquat, et d'aboutir rapidement à la recreation, en quelque sorte, du domaine gallo-romain, situé nous l'avons déjà signalé dans un cadre de poteaux, boisé, de chênes verts notamment, très attachant, très touristique donc.

Novembre 1959

RENCONTRE DE PHILATÉLISTES



Philatélistes du narbonnais et lézignanais se sont rencontrés à la Maison des Jeunes dimanche matin. Au cours de la réunion pendant l'exposé du commandant Rioufol, nous remarquons M. et M^{me} Ausset, de Narbonne ; M. Séguay, de Narbonne ; MM. Marcellac (Cuxac-d'Aude), Martin Vidal, « L'Indépendant » (Bize), M. M. Vilmouth, récemment installés à Lézignan ; M. Marc Torrejon et fin, M. Saury-Sorres, à l'extrême gauche, grand ami mateur de la section « philo » et organisateur rassemblement.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

M. OURADOU, MAIRE DE LA VILLE, OUVRIRA MERCREDI, LE CERCLE D'INITIATION CIVIQUE

Cette nouvelle activité de la Maison des Jeunes a fait début de novembre l'objet d'intéressantes prises de contact entre usagers et le Conseil de Maison avait retenu l'objet de ce cercle. Pas de doute, les jeunes de la capitale des Corbières voudront s'initier en grand nombre aussi retiendront-ils cette première du cercle qui a été inscrite au calendrier de début décembre.

M. Jacques Ouradou, maire de notre ville, assurera ce soir mercredi le premier cours d'initiation. Le sujet : fonctionnement d'une municipalité et budget de sa gestion est suffisamment connu du conférencier pour que la causerie s'avère des plus intéressantes à suivre et marquante quant au départ du Cercle d'initiation civique. Nous invitons les fidèles usagers de la M. J. et les autres à retenir le rendez-vous fixé à ce soir mercredi à 20 h. 30, à la Maison des Jeunes.

Novembre 1957

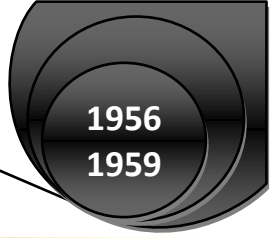
GUIGNOL DE PARIS A LA M. J.



Guignol de Paris a fait étape samedi à la Maison des Jeunes. Nous l'indiquions hier dans ces colonnes. Guignol, Lustuoru et l'équipe des Marionnettes ont remporté un bien joli succès auprès de nos petits compatriotes. Ces clichés, les sourires béats qui les illuminent, en apportent l'incontestable témoignage.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



AU COURS D'UNE INTERESSANTE CONFERENCE-CAUSERIE, M. JACQUES OURADOU A INITIÉ SES JEUNES CONCITOYENS SUR LES « SECRETS » DE L'ELABORATION DU BUDGET COMMUNAL. — Mercredi soir, dans l'auditorium de la Maison des Jeunes, en présence de MM. Yché, président et Martinolle, membre du Conseil d'Administration, la séance inaugurale du Cercle d'initiation civique réunissait autour de M. Jacques Ouradou, une quinzaine de jeunes, ainsi que quelques adultes désireux de s'instruire sur les problèmes que doit connaître tout citoyen. Ainsi qu'on peut s'en rendre compte sur le présent cliché, M. Ouradou sut remarquablement donner à sa conférence, le style le caractère d'une causerie tout amicale. Ainsi favorisé et très apprécié des jeunes auditeurs, voilà le Cercle d'initiation civique parti du très bon pied.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



ANIMÉE PAR M. OURADOU

La première séance du Cercle d'initiation civique a été fort intéressante

Le Cercle d'Initiation Civique créé par le Conseil de Maison le M. J. a connu mercredi soir un début des plus prometteurs. Il réunissait de nombreux jeunes gens et jeunes filles, et aussi quelques adultes venus, ainsi que le veut la « profession de foi » de cette nouvelle activité, s'informer des problèmes dont la connaissance est nécessaire pour remplir le plus consciencieusement leur devoir de citoyens.

Le premier sujet à l'ordre du jour était « Gestion, fonctionnement et budget d'une municipalité » et pour se familiariser avec tous les problèmes de la vie communale, c'est tout naturellement à notre maire, M. Ouradou que les responsables avaient fait appel.

Ainsi devant ce jeune auditoire particulièrement intéressé, et intéressant, M. Ouradou put conclure

à loisir ses qualités de premier magistrat et de professeur. Ce cours d'instruction civique ne prit jamais l'allure d'une conférence mais celle d'une fort agréable et profitable causerie qui se prolongea longtemps par les nombreuses et toujours pertinentes questions que ne manqua pas de poser le juvénile auditoire.

Ce tour d'horizon toutefois assez rapide étant donné l'étendue assez vaste et d'ailleurs insoupçonnée d'un tel sujet permit de constater que d'autres séances seraient nécessaires pour « piocher » à fond le thème « municipal » avant d'aborder d'autres chapitres.

Mais d'ores et déjà, le Cercle d'Initiation Civique s'est avéré une fort intéressante création qui fait honneur au Conseil de Maison.

Décembre 1959



M. Ouradou présente les jeunes du Cercle d'instruction civique des gestion, fonctionnement et budget d'une municipalité. (Photo Costesèque)

DANS LE CADRE DES ÉCHANGES CULTURELS

La Maison des Jeunes présente une intéressante exposition d'affiches polonaises



Dès l'ouverture de l'exposition, nos compatriotes ont témoigné en venant en assez grand nombre de l'intérêt qu'ils portent à ce qui touche la culture.

(Photo Costesèque)

Sans le moindre protocole les animateurs de la Maison des Jeunes ont procédé samedi soir, à l'ouverture de l'exposition des affiches polonaises. Cette collection d'affiches, les meilleures obtenues après concours est éditée par le film polonais et étrangers parmi lesquels le film français est très souvenant à l'honneur. On a pu voir en effet « Ascenseur pour l'échafaud », « Crime et châtiment » et une forte belle sélection des meilleures œuvres de tous les pays. Les affiches réalisées présentent en gros une indéniable valeur artistique et documentaire et c'est pourquoi nous pensons que les Lézignanais viendront la visiter et ne regretteront pas le déplacement. Cette présentation en fait dans le cadre des échanges, ouverte à tous et à toute jeunesse, s'est fixé la Maison des Jeunes le domaine de la connaissance. Après les échanges répétés avec Berlin et l'Allemagne de l'Ouest, après le séjour d'Africains, d'Européens, d'Asiatiques, d'Américains

après les échanges culturels franco-américain, le M. J. C. a décidé de se tourner quand la possibilité lui en sera offerte vers les pays d'Europe centrale, qui par la tradition et la culture sont toujours restés très attachés à la France. A la fin de l'été dernier, un groupe d'étudiants de Cracovie, a passé 3 semaines rue des Vosges, le premier d'été réalisé. L'exposition d'affiches est le second, bien d'autres seront encore faits sans doute dans le chemin de l'amitié et d'une meilleure connaissance réciproque.

Mercredi prochain projection de films

Mercredi prochain, la Maison des Jeunes, sur la lancée d'une semaine d'amitié entre les deux pays donnera une séance de cinéma avec « La dernière étape », « Perdu dans la Baltique », « Image de Pologne », auxquels les Lézignanais sont cordialement invités.

Décembre 1959

Les sept péchés capitaux ont inspiré les habitués du Ciné-Club

Soirée originale par le thème et par la façon, aussi, avec laquelle fut menée la discussion, mardi soir au Palace, avec la projection des « Sept péchés capitaux ».

Il y avait, en principe, un présentateur pour chaque péché dans ce film qui, plus qu'une peinture des vices, est avant tout un admirable divertissement cinématographique assez inégal dans son intérêt.

M. Ouradou, après un bref aperçu du film, passa la parole à Mme Richardes qui s'attaqua à l'avarice et à la colère pour en conclure finalement que le réalisateur ne nous avait montré qu'une caricature de ces deux travers.

M. Charré prit le relais avec la paresse, qui à notre avis est un des meilleurs sinon le meilleur de ces sketches. Certes, on pourrait objecter qu'on n'a qu'une vue très sommaire de ce défaut, mais le sketch a d'autres qualités : il vaut par le jeu et l'esprit de Noël-Noël et une satire assez vigoureuse de la société moderne.

La luxure avait été dévolue à M. Ouradou. La luxure pas tellement apparente d'ailleurs, si bien que les interlocuteurs ne purent se mettre d'accord pour en désigner la personne qui en subit les effets. Un problème sérieux à côté de détails amusants, celui de l'ado-

lescence. M. Salamon devait présenter l'envie et la gourmandise. Le premier sketch est raté, tout au moins dans la manière où il voulait donner une image de l'envie, le second par contre est très réussi dans sa simplicité.

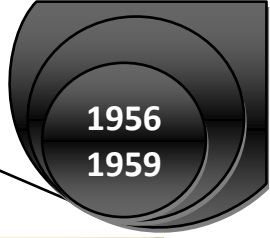
Enfin le dernier des péchés était l'orgueil, parfaitement interprété par Michèle Morgan et commenté par Mme Daudé. Orgueil d'une vieille famille déchue et qui veut encore donner aux autres l'illusion qu'elle garde toujours son rang.

Si les sept péchés capitaux ont donc été très inégalement rendus, le film reste cependant très agréable et se prête très bien à la discussion car par son essence même il est l'œuvre sur laquelle on peut facilement discuter, ce qu'ont fait les habitués du Ciné-Club jusqu'à une heure assez avancée.

COURS SUR L'ARBITRAGE A LA MAISON DES JEUNES



Les cours techniques sur l'arbitrage donnés tous les vendredis à la M. J., attirent de nombreux jeunes rugbymen, ainsi qu'en témoigne ce cliché pris au cours de la dernière séance. (Photo Costesèque)



1956
1959

VENDREDI 29 JANVIER 1960

LÉZIGNAN

A l'aube de sa quinzième année d'activité d'immenses horizons s'ouvrent à la Maison des Jeunes

M. Ouradou, maire de la ville a présidé une assemblée générale très importante et riche de promesses



Une partie de la nombreuse assistance qui participait mercredi soir avec intérêt à l'assemblée générale de la Maison des Jeunes. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Dans les meilleures conditions s'ouvrait mercredi soir l'annuelle assemblée générale : par leur présence, 170 usagers ou sympathisants apportaient leurs encouragements et reconnaissaient l'importante et toujours plus conséquente place prise par le 23 de la rue des Vosges dans la vie, l'activité de la capitale des Corbières.

Hommage à MM. Milliod, Rives

En quinze ans que de chemin parcouru et quel hommage devon-

nous (une fois n'est pas coutume) rendre aussi à l'actuel maître de maison animé par une foi inébranlable et un enviable dynamisme jamais émoussé. Mais la belle, la formidable équipe qui l'épaula en ce moment, ne lui cède en rien : pourrions-nous oublier la part qui revient aux précurseurs de M. Teulon ! Citons au hasard les noms du regretté M. Milliod, de notre compatriote M. Louis Rives...

Une délégation du Conseil municipal donnait l'exemple

Parmi le public présent l'on remarquait une avanteuse et appréciée délégation de l'assemblée municipale forte d'une douzaine de membres dont MM. Augé, Arthur Boyer, Vidal, Touffines, Ortigas, Communay, etc... ; MM. Jourdet, Soucaillie et Pueyo s'étaient fait excuser.

Cette assemblée générale coïncidant avec la quinzième année d'activité de la M. J., revêtait, répétons-le, un caractère exceptionnel et le conseil d'administration avait voulu le marquer en invitant le Conseil municipal en entier.

M. Jean Yché, président de la M. J., ouvre la séance

Comme il se devait, M. Ouradou, maire de la ville, présidait l'événement, ayant à ses côtés MM. Yché, président, Richardis, vice-président, Martinolle, trésorier, Mlle Chabbert, secrétaire, M. Teulon.

Ouvrant la séance, M. Yché dressa la liste des personnes absentes excusées et après s'être assuré que le quorum indispensable est atteint, donna les grandes lignes de l'ordre du jour.

L'assemblée nationale M. J. à Chambéry retient l'attention

A l'occasion de la grande réunion annuelle la M. J. lézignanaise

se compte faire un effort important au point de vue déplacement, aussi le président du C. A. invite les membres présents à retenir le nom de Chambéry et l'époque le mois de mai. En même temps il propose ensuite le maintien en même temps de la cotisation usager pour 60-61.

Il est procédé à l'élection des nouveaux membres et pendant que la Commission de dépouillement se réunit, M. Yché donnera connaissance du rapport moral qu'il a si remarquablement, si minutieusement dressé.

M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports revenant de l'assemblée nationale se prend place au bureau de la lézignanaise.

Le rapport moral dans ses grandes lignes

Sur le plan local, sections en activité : judo-club ; ping-pong ; rugby ; cours collectif de danses ; ciné-club adultes ; amis de la musique classique ; initiation à la philatélie ; cours d'anglais ; coopérative de machines à tricoter ; archéologie.

L'amélioration de ce qui existe sur le plan éducatif est l'objectif à atteindre. En sa faveur les réalisations à l'actif de la Commission des fêtes et de la Commission construction. En sa faveur formation des cadres des moniteurs et monitrices du Centre aéré, participation d'un jeune du Conseil de Maison à un

645 usagers en 1959 au 25 de la rue des Vosges. En net progrès par rapport à 58.

stage national d'animateur de tourisme culturel.

Sur le plan international : venue d'un groupe polonais, organisation d'un séjour culturel ; connaissances du Languedoc ; séjour aux Baléares ; camp international des vendanges. Une innovation importante : onze jeunes du Conseil de Maison ont fait un voyage-séjour à Berlin sous leur seule responsabilité.

L'élargissement du rayonnement du foyer constitue une belle réussite : dans ce foyer naissent et se développent des débats, discussions entre jeunes, d'où création du centre d'initiation civique.

Les recettes montent : 7.212.911 francs légers pour 59 ; le vept est à l'optimisme

La lecture du rapport financier par M. Martinolle, trésorier, va produire la meilleure, la plus favorable des impressions : la voix des chiffres reste toujours équilibrée. Contentons-nous pour souligner le plein essor de la maison de faire la différence entre les 5.968.528 fr. de recettes enregistrés en 58 et les 7.212.911 totalisés dans le courant de 59.

Quant au mouvement de fonds de l'année il se solde par un excédent de 1 million 366.651, soit plus de 13 mille francs légers : si l'on tient compte du solde de l'ordre de 2.431.576 francs, l'on peut envisager l'avenir avec optimisme et sérénité, 25, rue des Vosges.

D'autant que son argentier fera ressortir justement que près de 20.000 nouveaux francs sont bloqués à la Caisse d'épargne au titre de : amortissement du matériel, volant de sécurité, et enfin dépôt de garantie pour le traitement de l'ad-joint prévu en 1960.

M. Martinolle dépose le projet du budget ainsi que le rapport de la commission d'apurement aux comptes. Quelques interventions et à l'issue de la discussion, M. Yché soumet à l'approbation l'ensemble financier qui est adopté à l'unanimité.

Projets 1960

1. Utilisation plus rationnelle du terrain d'Homs.
2. Lancement Ciné-Club Jeunes.
3. Intensification du cycle des conférences.
4. Participation massive des usagers à l'assemblée de Chambéry.
5. Création du poste de directeur adjoint.

Interventions

de MM. Ouradou et Bapt

Succédant à M. Yché dont l'exposé est salué par de longs applaudissements, M. le directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports félicite chaleureusement la M. J. de Lézignan pour ses nombreuses activités et se réjouit de voir les jeunes de la capitale des Corbières participer à la vie de la maison.

A son tour, M. Ouradou s'empresse d'attirer l'attention de ses

L'assemblée générale de la Maison des Jeunes a mis en évidence la progression continue de cette association

Il faisait froid dehors. Mais le poêle dispensait sa douce chaleur à la salle auditorium de la Maison des Jeunes.

Chaque jour à l'heure du délasserement une vingtaine de jeunes (garçons et filles) viennent après leurs classes ou leur travail à l'atelier, s'y réchauffer le cœur et l'esprit.

Autour de petites tables coquettement agencées ce sont alors quelques heures de lecture, de jeux de société, des réunions de conseil de maison... des rires, des chants.

Joyeuse jeunesse qui a enfin compris qu'à la Maison des Jeunes, filles et garçons peuvent s'aimer en « copains » fraterniser dans une saine ambiance et préparer ainsi ensemble ces « riants lendemains » que promettent toujours les adultes... après les banquets officiels.

Une centaine de jeunes, mais aussi d'adultes ont participé assez activement à l'assemblée générale de la Maison des Jeunes. Chaque année cette réunion permet de faire le point et les constatations que l'on en dégage sont réconfortantes.

M. Yché, président, devait ouvrir la séance, en remerciant d'abord le maire, M. Augé, adjoint, les conseillers municipaux ainsi que toutes les personnes qui participaient à cette réunion.

M. J. Martinolle, trésorier, donnait lecture du rapport financier. Bilan évocateur s'il en est un puisque le total des recettes passe de 5.965.628 francs en 1958 à 7.212.911 francs en 1959. Dans cette somme les bénéfices des fêtes sont de l'ordre de 557.062 francs tandis que les subventions ne représentent plus que 8,50 %.

l'action éducative — Ciné-Jeunes, Cercle Civique — mais aussi par les contacts sans cesse renouvelés par les stages ».

L'année à venir, dit M. Yché, doit voir l'utilisation plus rationnelle du terrain d'Hompis, le lancement de Ciné-Jeunes, le développement du cycle des conférences, le déplacement massif à Chambéry, la création d'un poste d'adjoint, projets qui seront réalisés car nous savons que nous pouvons compter sur la collaboration effective de la Section départementale « Jeunesse et Sports », sur la municipalité, sur la Caisse d'Allocations familiales.

Au renouvellement du tiers sortant à l'issue du vote, Mmes Robert, Serres, Mlles Chabbert, Lavail J., MM. Bigorre, Escande, Martinolle, Richardis, Palacin sont élus.

Pendant le dépouillement l'assemblée avant de voter à l'unanimité le rapport moral, avait cependant ouvert les débats autour de ce rapport. Les problèmes de l'adjoint et les rapports jeunes-adultes au sein de la Maison constituèrent l'essentiel de ces débats.

« J'ai retrouvé ici la même ambiance qu'à Narbonne, cette ambiance que l'on sent vibrer. Je voudrais et je souhaite que cet esprit se perpétue. Je constate aussi que dans cette Maison les diverses sections ne sont pas juxtaposées et qu'au contraire, ce côtoiement des uns et des autres provoque un réel enrichissement. J'adresse mes meilleurs vœux à la Maison des Jeunes qui a prouvé sa vitalité au cours de l'assemblée générale ».

M. Ouradou devait clore la série des interventions en soulignant tout l'intérêt que le Conseil municipal porte à la Maison des Jeunes. Il demanda à tous les jeunes de venir à la M. J. C. en agent constructeurs et termine son allocution par vœux de prospérité en faveur de cette association.

M. Yché donne lecture du rapport moral

Le dynamique président de la M. J., M. Yché, donnait par la suite lecture de la pièce essentielle, le rapport moral qui dit en substance ceci :

« La Maison des Jeunes conserve ses sections et ses activités passées, elle aborde maintenant une nouvelle étape, elle a en main les éléments d'un travail en profondeur. Quel sera ce travail en profondeur ? Une œuvre orientée davantage vers la culture, vers les buts sociaux, vers le développement et l'épanouissement des jeunes par la prise de conscience grâce à

L'allocution de M. Bapt

M. Bapt arrivait à 22 h. 45 en droite ligne de Narbonne où il avait assisté à l'assemblée générale de la Maison locale. Le directeur départemental devait, au cours d'une brève allocution, s'adresser à l'auditoire en ces termes :



L'assemblée générale s'est tenue devant une fort nombreuse assistance d'usagers, ainsi qu'en témoignent ces deux clichés. (Photos Costesèque)



Dans la salle du Foyer, M. Teulon présente les cinq stagiaires africains et leur souhaite la bienvenue. (Photo Costesèque)

M. SOUCAILLE AU CERCLE D'INITIATION CIVIQUE

Lundi soir, comme prévu, M. Léon Soucaille, conseiller général, présenta à l'auditoire du Cercle d'initiation civique de la Maison des Jeunes, un sujet qu'il connaît bien : « Le Conseil général ». Si la grippe avait quelque peu éclairci l'auditoire, celui-ci posa de nombreuses questions sur le fonctionnement de l'assemblée départementale, montrant son intérêt pour ces réunions.

Délaissant le seul aspect administratif, M. Soucaille montra l'aspect humain et social du Conseil général et des conseillers, véritables facteurs cantonaux.

LÉZIGNAN

UNE HEUREUSE RÉALISATION EN PLEIN ESSOR

Une trentaine de jeunes fréquentent tous les soirs le Foyer-distractions de la Maison des Jeunes



Une vue du Foyer, agréablement aménagé et très fréquenté, comme on peut le constater. (Photo Costesèque)

Si, en ces sinistres et glaciales fin d'après-midi, vous avez toutefois le courage d'affronter le froid et de pousser jusqu'à la Maison des Jeunes, ne sachant trop, par ce satané temps, comment meubler le plus agréablement quelques heures de loisirs, vous ne regretterez assurément pas le déplacement.

Nous avions, en son temps, signalé la création, parmi les nombreuses activités de l'établissement de la rue des Vosges, d'un Foyer-Distractions, où, en fin de journée, les usagers, jeunes et moins jeunes pouvaient se retrouver, échanger leurs points de vue sur les problèmes les concernant, et trouver à leur disposition de multiples distractions, lectures, tourne-disque, et jeux de sociétés.

Cette initiative du Conseil de Maison, gérée par des jeunes, puisés les principaux animateurs, des jeunes de moins de vingt ans, sont : André Castel, Jacqueline Lavall, Nicole Salamon et J.-C. Fabry, répondait hier à ce désir ardent qui anime une partie bien plus importante de notre jeunesse qu'on ne le pense généralement, de conjuguer le plus judicieusement loisirs et culture et de provoquer le plus sagement et le plus valablement des contacts entre tous ceux qui « veulent faire quelque chose ».

Une fréquentation toujours plus nombreuse

La création de ce foyer fut encouragée avec l'enthousiasme que l'on devine par le directeur M. Teulon et le Conseil d'administration qui préside avec bonheur et vigilance M. Yché.

Pour eux, c'était enfin l'éclosion d'une idée dont ils étaient les infatigables et opiniâtres propagandistes : voir les jeunes prendre le goût de l'initiative et des responsabilités, et aiguiller les activités selon leurs aspirations. Aussi, en inaugurant le Foyer, le directeur pouvait-il leur dire : « A vous de jouer ».

Ce foyer ne tarda pas à s'avérer un succès. Après les inévitables tatonnements du début, des

idées précises et un programme toujours plus chargé ne tardèrent pas à s'ébaucher et entrer dans la voie des réalisations.

Assez réduites aux seuls dynamiques animateurs au début, les fréquentations firent rapidement « boule de neige » si bien que la salle, tout d'abord prévue, s'avéra bientôt trop petite.

En déménageant dans le vaste auditorium, les animateurs en profitèrent pour meubler fort coquettement le Foyer, où mardi soir, nous avons vu rassemblé une trentaine de jeunes gens, jeunes filles et adultes.

S'amuser... et s'instruire

Ouvert à 17 h. 30, la salle douillettement chauffée du Foyer, ne désespère pas jusqu'à 20 heures. Par petites tables, les jeux s'organisent, jeux de cartes aussi amusants qu'éducatifs comme « Le Lexicon », le jeu des mille bornes ; la « Camposte ». Les dames se penchent sur leurs pions. Dans un coin, quelques mélomanes entourent le tourne-disque. D'autres feuilletent revues et livres.

Puis, vient le moment de la discussion. Les jeux s'arrêtent et les débats commencent, dirigés par un animateur. Nous en avons déjà relaté quelques-uns dont celui ayant le ficaret pour sujet.

Dernièrement encore, c'était « L'aventure » qui était à l'ordre du jour.

Ces contacts ont permis de greffer aussi d'autres activités, telles que le « Cercle d'initiation civique ». D'autres vont bientôt voir le jour, comme le Ciné-Club Jeunesse et l'organisation d'excursions. Aussi, le tableau d'emploi du temps, affiché au Foyer devient-il de plus en plus chargé.

Ainsi, c'est à une véritable et combien réconfortante « révolution » que nous assistons actuellement à la Maison des Jeunes. Sur les ruines de vieux préjugés, c'est un bel édifice que les jeunes pionniers du Conseil de Maison sont en train de bâtir.

Ainsi, une partie de la jeunesse lézignanaise, et c'est tout à son honneur, a décidé d'avoir les loisirs qu'elle mérite ; gageons qu'elle saura grouper, bientôt, une majorité.

J. M.

Les habitués du Ciné-Club ont apprécié Les héros sont fatigués présenté par J.-C. Fabry

Pour la première fois depuis sa création, le Ciné-Club a lancé un jeune dans le grand bain et si ce dernier était sans aucun doute quelque peu paralysé par le tracé, c'est bien compréhensible. Mais, il ne s'était pas mal tiré de cette tâche difficile qui est de présenter et d'animer la discussion autour d'un film qui porte en lui des thèmes aussi divers.

Il aurait fallu, c'est certain, aux spectateurs, avoir déjà vu auparavant ce film, une fois pour leur permettre d'en mieux dégager les éléments assez nombreux.

Les personnages des héros d'abor (Yves Montand et Curd Jurgens) qui condamnent tous les jeux la guerre et qui, rejetés par le monde de l'après-guerre au rayon des inadaptes, conservent, cependant, la nostalgie de ce passé de gloire et de l'excitation de ses moments où ils avaient l'impression d'être utiles à quelque chose. Le personnage de la crapule invétérée (Séverin-Jean Servais) qui, comme il se doit, a fait métier d'être une crapule, le personnage aussi de Maria Félix, amoureuse passionnée, et de Wilder, le professeur de tous les régimes, l'homme au fond qui, seul, semble croire à quelque chose : l'argent.

Les thèmes abordés : la guerre qui, comme nous l'avons dit, est doublement condamnée d'abord par la bouche de ceux qui l'ont faite, ensuite par les séquelles qu'elle a laissées. Le racisme à l'envers fait par les noirs contre les blancs, les problèmes également d'une colonie anglaise, devenue indépendante et qui vit aussitôt se créer un esprit de classe qui prend quelquefois un aspect ridicule. L'amour, passion d'une jouque humaine pour une fille entretenue (Jean Servais et Maria Félix), amour déçu qui sombre dans la folie, malgré la multiplicité des sujets abordés et jamais bien approfondis, Yves Champi a réussi à partir avec l'argent (200 millions) et l'amour (Maria Félix) ?

Non ; il faudra attendre la dernière image pour le savoir, à travers un cheminement assez long, mais toujours vraisemblable.

Pour nous, le reproche essentiel que nous adressons à ce film est bien l'impression finale qu'il laisse. « Les héros sont fatigués » est (ce fut la majorité du public qui a émis cette appréciation) un grand film mais il est noir et terriblement déprimant.

Sur nos écrans

Idéal. — Ce jeudi, un film pétillant de fantaisie et de gaieté : « Sous le signe de Vénus », avec Sophia Loren, Raf Vallone et Vittorio de Sica.

A partir de vendredi : un passionnant « suspense » : « L'étrange M. Stève », avec Jeanne Moreau, Philippe Lemaire, Armand Mestral et Lino Ventura.

Palace. — A partir de vendredi, un film désopilant : « Taxi, roulotte et corrida », avec Louis de Funès, Raymond Bussières et Annette Poivre.

Familles. — Samedi et dimanche, un grand film d'action : « Le doigt sur la gâchette » en scope et couleurs, avec Fred Mac Murray et Dorothy Malone.

Les jeunes déplorent que l'on ne fasse rien pour organiser leurs loisirs révèle une enquête de l'U. D. des Associations familiales

EN rendant compte, dans notre numéro de mardi, des travaux de l'assemblée générale de l'Union départementale des Associations familiales de l'Aude, nous avons évoqué l'intéressante enquête menée par cet organisme sur les loisirs des jeunes.

Cette enquête, rappelons-le, comprenait des questionnaires adressés à la fois aux parents et aux enfants. En ce qui concerne les parents, la conclusion que l'on peut tirer des questionnaires renvoyés se réduit à ces propositions : on ne se préoccupe pas suffisamment des loisirs des jeunes, on n'a pas le temps de s'en intéresser, la collectivité n'apporte guère de facilités (cette conclusion qui faisait l'objet d'un premier rapport, nous l'avons publiée).

Les jeunes désirent qu'on leur fasse confiance

La synthèse des réponses aux questionnaires des jeunes a été faite par M. Theulon, membre de l'U. D. A. F., qui indiqua d'abord que sur 5.000 questionnaires diffusés plus de 800 réponses sont parvenues au siège de l'U. D. A. F. Voici les conclusions tirées de ces réponses par M. Theulon :

Les jeunes attendent de leurs parents et plus généralement des adultes : un climat de liberté et de confiance dans la famille permettant de compenser la tendance naturelle des jeunes à s'opposer à la famille. Ils attendent aussi une grande compréhension des conditions du milieu 1960 qui ne sont plus les mêmes que celles de 1930 ou 1935 pour éviter le décalage avec les jeunes, qui suivent l'évolution du monde moderne s'adaptent plus facilement que leurs parents.

Des éducateurs ou responsables d'Associations, ils attendent : La liberté d'organiser et de gérer eux-mêmes leurs loisirs malgré les tâtonnements inévitables et les risques d'échecs.

— Leur aide et leurs conseils.
— Leurs encouragements quand ils prennent des initiatives.

De l'Etat ou des collectivités, ils souhaitent :

Un équipement socio-culturel : salles de jeux, Ciné-Clubs de jeunes, piscines, terrains de sports, foyers ou Maisons de Jeunes.

Vu par eux-mêmes

Un autre aspect de l'enquête de l'U. D. A. F. Ce fut un devoir présenté à de grands élèves dans plusieurs classes simultanément,

La synthèse du contenu de ces devoirs a été faite par Mme Gérard, membre elle-même de l'U. D. A. F. :

Que font-ils ?

Penchée sur leurs devoirs, si j'en ai trouvé qui se ressemblaient c'est le petit nombre. Les autres avaient tous leur point particulier quant aux occupations, quant aux désirs. Et si j'ai admiré la fougue de nombreux jeunes emportés vers les sports, des moins jeunes, sportifs aussi, mais attirés par la jeunesse d'un autre sexe, premiers essais de contacts, flirt, discussions animées, j'ai suivi avec un peu de peine ceux pour qui le cinéma répond non à un désir, mais au délassement par une journée de mauvais temps. Que penser alors du choix du film ? Et j'ai été agréablement surprise de voir que beaucoup lisent, bricoient et quelquefois se passionnent pour le dessin, la peinture, la musique, le modelage, les collections, etc.,... trois ou quatre pour les mots croisés.

La chasse et la pêche ont beaucoup d'amateurs et les descriptions originales que j'ai pu lire ne laissent pas de doute sur la vérité des récits.

Quelques jeunes parlent de réunions. C'est au stade qu'ils se retrouvent, c'est sur l'avenue principale, c'est au café, devant un poste de télévision ou autour d'une table de jeux, et l'on sent très bien que sont peu nombreux, chez les garçons surtout, ceux qui prient les réunions familiales.

Que font-elles ?

Du sport aussi, surtout de la danse, des lectures (quelconques souvent), des travaux manuels surtout tricot parce que cet ouvrage permet d'écouter en même temps la radio.

Quelques-unes cependant (1/3 environ) s'occupent à des travaux ménagers et aident les frères, les sœurs et la maman.

Chez elles, les réunions entre camarades existent le dimanche (promenade ou cinéma). Beaucoup regrettent d'ailleurs que les parents ne les laissent pas plus souvent libres de sortir à leur guise pour voir les jeunes gens.

Une d'entre elles, avoue rejoindre « au café » ses copains et copines.

Que veulent-ils ?

Avides de mouvement, ils veulent du sport d'abord — le ski, le tennis — des aventures ensuite : livres d'aventures, voyages pour connaître, possibilité de s'évader :

vélos, motos, autos, bateaux, avions.

Mais surtout, ils désirent se réunir, se retrouver entre jeunes. Mais où ? Quand ? Par quels moyens ? Et je crois... que ce qui leur plairait ce serait (quelques-uns parlent de maisons de jeunes), des clubs, clubs de quartiers ou de village.

Que veulent-elles ?

Voyages, visites des pays, visite des châteaux, des musées (hum ! aller faire du ski, pratiquer l'équitation ; mais surtout elles désirent une salle, un tourne-disques et pouvoir danser, écouter des chansons.

Les jeunes prennent la parole

A la réunion de l'U.D.A.F., plusieurs jeunes avaient été conviés à s'expliquer de vive voix sur l'usage qu'ils font de leurs loisirs. M. Gélis, président de l'Union, a condensé leurs avis :

« Bien sûr les jeunes affirment leur désir d'indépendance, d'esprit d'initiative, mais aussi leur désir d'être guidés par des adultes compréhensifs. L'un d'entre eux demande qu'un dialogue puisse s'établir entre adultes et jeunes, qui permettrait plus de compréhension réciproque.

« Désir de confiance : oui, mais les jeunes souhaitent que ce soit une confiance vraie, profonde, dénuée de tout esprit d'inquisition. Dès que le jeune sent que ses parents veulent savoir, à tout prix, « où il passe son temps », il se cabre, se ferme, par crainte souvent de se voir interdire telle ou telle activité. Les jeunes aimeraient que les adultes leurs fassent confiance, simplement. Ils pensent qu'eux-mêmes, ainsi, feraient plus spontanément confiance aux adultes, et d'abord aux parents.

« Pour les apprentis et les jeunes travailleurs (filles ou garçons), c'est le problème de la « perte des loisirs » qui se pose (sports de toutes natures, cinéma...) pour l'apprenti qui ne gagne rien ou presque rien même une place de cinéma est trop chère et une jeune ouvrière souhaite qu'une action soit entreprise auprès des directeurs de salles pour les engager à baisser le prix de certaines places, comme cela s'est déjà fait ailleurs... »

Nous avons cru utile de faire largement connaître les résultats de cette enquête de l'U.D.A.F. qui, souhaitons-le, peuvent éclairer bien des parents.

seances attristées.

Les Léznignais de la Maison des Jeunes ont animé une veillée culturelle à Olonzac

Dans le cadre de leur action éducative rurale, les amateurs de la rue des Vosges, avaient organisé une veillée culturelle à Olonzac. Cette manifestation était destinée à une vingtaine de jeunes filles, de La Caunette, Aigues, Azillanet et la projection du « Salsaire de la peur » en fut le prétexte. M. Theulon, après avoir expliqué le rôle d'un ciné-club, présenta l'oeuvre de Clouzot, qui était projetée au cinéma Rex. A la fin du spectacle, il mena la discussion que s'efforcèrent d'animer MM. Yché et Augé, adjoint au maire, qui avait participé à cette sortie. André Castel, président du conseil de la Maison des Jeunes et une dizaine de personnes qui avaient participé à ce déplacement.

Naissance d'un club U. N. E. S. C. O. à la Maison des Jeunes

Mercredi soir, à 18 h. 30, avait lieu à la Maison des Jeunes la réunion constitutive du club U.N.E.S.C.O. de la Maison des Jeunes.

Devant une trentaine de membres de la Maison des Jeunes : jeunes et adultes, M. Yché, présenta M. Marsol, responsable du club U.N.E.S.C.O. de Narbonne.

Ce fut-ci brossa les grandes lignes des activités de l'U.N.E.S.C.O. et d'un club. Il s'agit essentiellement de développer les activités internationales et une meilleure connaissance du monde sans exclusivité. Sur le plan pratique cette connaissance peut se faire par des conférences, cercles de discussions, expositions, projections, etc...

Les documents présentés, les modèles d'expositions enthousiasmèrent les membres présents.

Après avoir remercié M. Marsol, le bureau local provisoire fut constitué avec Mlle Chabbert, MM. Guy Fabre et Fabry Jean-Claude. Une exposition de reproductions et une conférence sont prévues pour fin mars. Un bon départ pour ce nouveau club qui groupe déjà 25 membres.

M. A. Janicot a donné une passionnante conférence sur les negro spirituals

90 personnes entassées dans l'auditorium de la Maison des Jeunes ont passé, mercredi soir, une excellente soirée.

Certes, toutes n'étaient pas des adeptes de la musique moderne, mais après cette causerie agréablement érudite de bandes sonores elles ne le seront peut-être pas devenues davantage.

Main à coup sûr elles auront une idée précise et plus juste de cette musique moderne qui semble avoir réveillé l'éternelle querelle des générations.

Les « negro spirituals » sont des chants religieux créés par les noirs amenés comme esclaves en Amérique et qui ont gardé la nostalgie de leur pays natal. Ces complaintes reprises en chœur lors du travail dans les plantations de café, ou lors des offices religieux ont fortement influencé la musique moderne.

La causerie de M. Janicot, homme jeune, dynamique, agrégé d'anglais, fut illustrée par l'audition de bandes sonores. Plein d'esprit, débordant d'anecdotes originales, le conférencier était accompagné de M. Kent, directeur du Centre culturel régional américain, qui établit des contacts directs avec ses auditeurs.

A l'issue de la conférence, M. Janicot, M. Kent, les membres du Conseil d'administration et du Conseil de Maison saluèrent le moussoux. Ce fut l'occasion pour

M. Janicot et ses auditeurs d'établir des liens plus cordiaux encore. L'animateur du Centre culturel américain sur un ton très familier devait faire part d'impressions qu'il a ramenées au cours de son voyage de deux mois et demi dans ce pays étonnant à plus d'un titre.

G. R.

LES ACTIVITÉS SE MULTIPLIENT, 25, RUE DES VOSGES



Voici l'ébauche du club U.N.E.S.C.O., mercredi soir. Très dynamique, M. Marsol, président de la même section, à Narbonne, est venu lancer ce club dans la capitale des Corbières. Sur le cliché du haut, M. Marsol exhorte les jeunes léznignais avec l'approbation de M. Yché, président de la M. J. (à dr.) et de M. Guy Fabre, responsable du club léznignais (à gauche). En bas : les jeunes usagers sont rassemblés autour de M. Theulon (à l'extrême droite). (Photo COSTESEQUE).

1959 = 56

L'assemblée générale de la Maison des jeunes

De gauche à droite : On reconnaît M. MARTINOLLES, M. JEANPIERRE, tout souriant ; M. DURADOU, M. TEULON. En bas : Une vue de la salle pendant cette séance, que nous relatons par ailleurs.

(Photos Charré.)



Une vue de l'assistance

(Photo Charré.)

ACTIVITÉ LÉZIGNANAISE EN PLEIN ESSOR (633 USAGERS) LA MAISON DES JEUNES VA DE L'AVANT!

Telle est la conclusion importante et essentielle qui se dégageait de l'assemblée générale annuelle mercredi soir, 25, rue des Vosges ; ce qui n'a rien d'étonnant aux yeux de ceux ayant suivi son évolution depuis sa création.

Deux chiffres « cristallisent » avant tout cette progression : 5.965.000 francs, tel a été le chiffre d'affaires 58 contre 2.500.000 en 57, ce qui est énorme. Il en va de même cent habitants de la capitale des Corbières.

Une bonne centaine d'usagers et sympathisants s'étaient donné rendez-vous pour cette assemblée générale que présidait M. Jacques Duradou, maire de la ville et président d'honneur, ayant à ses côtés MM. Jean-Pierre, président actif ; Yché, secrétaire ; Teulon, directeur ; Richardis, vice-président délégué.

M. Jean-Pierre ouvre la séance

Il appartient au président actif, M. Edouard Jean-Pierre, d'adresser au nom de la M. J. ses vifs remerciements aux membres présents, auxquels fait suite la liste des membres absents qui se sont fait excuser, entre autres M. Soucaille, conseiller général. On avait procédé avant toute chose à la vérification des mandats.

Après la chaleureuse allocution de M. Jean-Pierre, très applaudie, l'assemblée générale proprement dite va se dérouler comme suit :

1. Rapport moral par Yché, secrétaire (dont nous donnons par ailleurs l'essentiel) ; discussion et vote dudit rapport ;

2. M. Jean Martinolle, trésorier, présente le rapport financier ;

3. Par M. Jean Richardis, vice-président délégué, l'assemblée aborde l'annulation des comptes ;

4. Un très intéressant projet de budget 59 est ensuite présenté par M. Teulon ;

5. On désigne les Commissions aux comptes pour 1959 ;

6. Les taux des cotisations pour 59-60 sont fixés.

peau Christian, Mlles Palacin, Vayasse, Chabbert.

A l'unanimité sont proclamés membres d'honneur : MM. Jean-Pierre, Augé, Némorin Martinolle, lesquels président au sein du Comité, aux destinées de la M. J. depuis 1945.

Sur les questions diverses, campagne abonnement. Pas à pas par Jean Martinolle, la conférence du 3 février par Chaussard, ciné amateur, se clôture à 22 h. 30 l'assemblée générale.

M. René Yché, président du C. A. 59

Il était procédé ensuite à l'élection du nouveau bureau, dont voici la composition :

Président : M. Jean Yché, Vice-président délégué : M. Jean Richardis,

Vice-président : M. Jacques Bigorre, Secrétaire général : Mlle Chabbert,

Secrétaire adjoint : Mme Salomon, Trésorier général : M. Jean Martinolle,

Trésorier adjoint : M. Fernandez, Membre : M. Robert Guy.

TERRAIN DE CAMPING DU MINERVOIS. — La Maison des Jeunes a réalisé pour 200.000 francs de travaux d'aménagements, avec une main-d'œuvre bénévole (jeunes surtout). Malgré la publicité un peu tardive, nous avons pu enregistrer 250 passages. Nous pouvons compter, croyons-nous, sur un plus grand nombre de passages l'an prochain.

Après avoir félicité M. Richardis de sa réélection au bureau fédéral, le futur président conclura ainsi :

« Nous ne devons pas omettre de signaler l'effort qui a été entrepris pour obtenir une meilleure coordination entre le Conseil de Maison et les diverses branches de la Maison des Jeunes. Les jeunes du Conseil de Maison ont été amenés à animer un Conseil d'administration, expérience intéressante qui doit être poursuivie. De même, il faut souligner une participation régulière des divers membres aux réunions du Conseil de Maison et du Comité tactique.

Conseil de Maison M. S. C.

Jeudi soir, à 18 h. 15, une quinzaine de jeunes, représentant des sections de la Maison, assistèrent à la réunion du C. M.

M. Teulon, qui assistait à la réunion, fit un bref historique du C. M. à Lézignan. De 1946 à 1948, un C. M. vivant et dynamique qui permit de lancer les premières bases, de 1949 à 1953, un C. M. à activité sporadique. Si la Maison au cours de cette période a réussi à augmenter son potentiel, c'est grâce aux efforts des éducateurs et de quelques responsables d'activités agissant en « franc-tireurs ».

Le Conseil de Maison est une double nécessité. Au point de vue vie de la Maison, seule une équipe solidaire, dynamique, créant une ambiance favorable, permettra une augmentation progressive du potentiel, et libérera davantage le directeur en faveur des tâches strictement éducatives.

Au point de vue esprit, le « self-gouvernement » et la gestion par les usagers étant le principe même nécessaire à la formation de futurs citoyens.

A la demande du directeur, les usagers présents décidèrent de faire une réunion jeudi prochain sans le directeur, avec la présence des anciens conseillers Amisla, Bonnet, qui assureront ainsi la relève entre l'ancien et le nouveau Conseil de Maison.

REUNION DU CONSEIL DE MAISON DE LA M. J.

Réunion importante du Conseil de Maison de la Maison des Jeunes demain jeudi, à 18 heures.

A l'ordre du jour : Assemblée générale de Brive ; élections au bureau du C. M. (Conseil de Maison) ; distribution de responsabilités précises ; formation des cadres ; voyage du Conseil de Maison.

Sont convoqués MM. Bouvet, Amisla, Richardis, Palacin René, Rebera Gout Aimé, Fabre Guy, Guy, Bigorre, Falcou, Franc Jean, Geyves Lucien, Marty (haltérophilie), Raynaud (Judo), Coste Claude, Pradel, Latorre André et tous les usagers intéressés.

Le Groupe Artistique de la Maison des Jeunes se prépare activement pour vendredi

La répétition de mardi a laissé une très bonne impression quant à la forme et à la voix de nos futurs artistes amateurs. On a remarqué principalement l'excellente production d'une chanteuse, Mme X... qui sera l'édit de la soirée de gala de vendredi, salle Pauc.

Le Groupe Musical, tout récemment formé, sera également de la partie et nous donnera les meilleurs morceaux d'un répertoire choisi et varié. Cela nous promet une deuxième partie fort attrayante qui ne le cédera en rien à la première laquelle, ne l'oublions pas, sera constituée par l'Avant-première de la Coupe des Variétés présentée par le Groupe Artistique des P. T. T. de Carcassonne.

Tour d'horizon sur 1958

1958 a permis d'atteindre des résultats jamais atteints dépassant de loin ceux de 57, pourtant citée comme une année marquante, fait ressortir justement M. Yché au début de son rapport moral, avant d'éprouver une par une les 27 activités dont se prévaut la M. J.

Des activités sportives seuls se maintiennent vraiment le rugby grâce à M. Fernandez, et la danse, où il convient de mettre en exergue les efforts de Mme Robert ; par exemple cours gratuit de danse et création d'un groupe folklorique. Après 9 mois excellents, le judo marque le pas et il semble qu'un deuxième animateur serait le bienvenu aux côtés de M. Escande, trop seul au bout de 7 longues années d'efforts.

Chez nos pongistes, sous l'impulsion de M. Maynadier, 15 rencontres ont marqué 1958.

M. Yché soulignera l'enviable et importante extension des activités éducatives ce qui renforce le titre Maison des Jeunes et de la Culture : le Ciné-Club qui fonctionne vraiment dans l'esprit Maison des Jeunes ; le Foyer bibliothèque relayé par Mlle Chabbert, très accueillant et adopté par une centaine de lecteurs au bout de 2 mois de fonctionnement. La si pratique et intéressante coopérative machine à tricoter grâce à Mlle Palacin ! Enfin, le Centre aéré du Minervois, qui accueille aux dernières vacances 75 enfants durant 21 jours.

M. Yché, avant de conclure et de se féliciter de la formation des cadres dont ont bénéficié MM. Castel, Tourtrol, Crozil et Mlles Ortigas et Théophile, met ainsi en relief les activités qui émergent le plus nettement de l'année 58.

CENTRE D'HEBERGEMENT. — Tous les records ont été battus avec 2.632 nuités. Ce résultat est dû en grande partie au séjour de deux groupes de l'Institut du pétrole et les étudiants d'Outre-Mer. Quelques améliorations ont été réalisées : aménagement d'une cuisine et d'un lavabo.

CAMP DE VENDANGES. — Nous vous félicitons de la réussite du camp qui est due surtout à la parfaite coopération qui existe entre la Maison des Jeunes et la Direction Départementale de la Main-d'Œuvre. L'organisation et le succès du Camp sont, en grande partie, dus au dévouement de M. Lasserre.

A noter que le Camp de Vendanges a donné lieu à un enregistrement qui a été retransmis par la R.T.F. Enfin, il convient de souligner le rayonnement culturel d'une telle activité et l'intérêt qu'elle présente pour les relations avec l'étranger.

VOYAGES. — Les Services Culturels Français en Allemagne ont invité, à Fâques, une délégation de la Maison des Jeunes, qui s'est rendue à Berlin sous la conduite de M. le Maire. Au cours de ce voyage, le jumelage Berlin-Wedding-Lézignan a été réalisé.

Autres voyages réalisés : — Un camp-séjour aux Baléares.

— Un séjour « Jeunesse et Culture » aux Baléares également.

M. Pagès a joué un grand rôle dans l'organisation de ces deux séjours.

— Une visite à l'Exposition de Bruxelles.

Ce voyage groupait des Lézignannais et des Narbonnais. Dans la mesure où les jeunes manifesteraient un peu d'intérêt pour les voyages culturels (avec chorale, groupe folklorique, système des échanges, etc.), il y aurait lieu d'adopter la formule du voyage touristique, sans aucune participation financière de la Maison des Jeunes. Les deux formules peuvent coexister.

Renouvellement partiel au C. A.

11 membres sortants ou démissionnaires. Voici les nouveaux candidats élus : MM. Maynadier, David, Amisla, Bigorre, Gout Pierre, Michel Lasserre, Fabry Jean-Claude, Cha-



Installé depuis 4 ans dans notre ville, M. Jean Yché, professeur au Cours Complémentaire, a su survenir remarquablement en faveur de la Maison des Jeunes. Celle-ci, grâce à son Conseil d'administration, ne pouvait faire meilleur choix en plaçant M. Jean Yché à sa tête. Nous présentons au nouveau et jeune président, nos bien vifs et distingués compliments. (Cliché Costesèque, Lézignan).

« En cette fin d'année, de nombreuses perspectives s'offrent pour 1959. Le projet d'agrandissement est en bonne voie. La création d'un poste d'adjointe est plus que jamais souhaitable. Il faudra également intensifier notre effort sur Homps dans tous les domaines, pour profiter au maximum des possibilités offertes par ce terrain. Enfin, un gros effort sera nécessaire pour maintenir à leur niveau actuel les résultats financiers de 1958.

« Malgré les quelques réserves qui ont été soulignées dans ce rapport, l'année 1958 a été une année de progrès pour notre Maison des Jeunes. 1959 verra de nouvelles réalisations, si les animateurs apportent, comme par le passé, leur concours sans réserve. »

TOUJOURS PLUS HAUT! LE BUDGET de la MAISON des JEUNES "frise" les six millions

L'auditorium de la Maison des jeunes a connu mercredi soir une assistance record, et comme la salle n'était pas élastique, le flux des auditeurs de cette assemblée générale dut s'élargir quelque peu dans le couloir d'entrée.

Around de M. Jacques Ouradou, maire de Lézignan, qui assurait la présidence d'honneur, nous notons les présences de MM. Teulon, directeur de la M. J. C., Jean Pierre, président sortant du conseil d'administration; Richardis, vice-président et délégué fédéral, qui devait diriger les débats avec autorité; Yché, secrétaire de séance; Némorin Martinolle et son fils Jea; Maynadier, Martin, etc. MM. les docteurs Brunet et Pech-Gourg avaient également tenu à assister aux importantes délibérations de la soirée. Après avoir tâté ainsi le pouls de la M. J. de Lézignan, ils devaient déclarer, à l'issue de la séance: « Maison des jeunes: santé débordante, étonnante vitalité ».

Lecture est donnée d'une lettre de M. Bapt, directeur de la jeunesse et des sports, qui s'excuse de ne pouvoir assister aux débats, mais tient cependant à adresser ses félicitations à tous

les animateurs de la M. J. et notamment à Mlle Chabert, dévouée animatrice du foyer-bibliothèque; à André Castel, fondateur du club: « Les Amis de la musique »; à l'équipe du Ciné-Club pour sa brillante réussite, etc.

Suivent quelques pertinentes conseils et suggestions qu'il dispense aux adhérents avec la paternelle autorité d'un pédagogue qui connaît le problème M. J. C. sous toutes ses coutures.

RAPPORT MORAL

Rapport très substantiel qui fait le rapide tour d'horizon des activités M. J. C. Le secrétaire, M. Yché, tient tout d'abord à souligner que 1958 a permis à la M. J. d'obtenir des résultats jamais atteints.

En effet, le chiffre d'affaires est passé de 3.500.000 francs à 5.965.000 francs. Six cents inscrits fréquentent le local de la rue des Vosges contre quatre cent quarante en 1957. De plus, 1958 a vu naître le centre de plein air, le centre aéré, la section canoë, la section camping, grâce à l'acquisition providentielle du magnifique terrain d'Homps mis à la disposition de la M. J. C. par Mlle Pradal.

Un seul point noir: le fléchissement certain des sections sportives anciennes, heureusement compensé par une importante extension des activités éducatives: Ciné-Club, foyer bibliothèque, Amis de la musique.

Et M. Yché de nous faire ensuite courir à bride abattue à travers les riantes dédales des activités 1958. Nous sautons à pieds joints des cours d'anglais au camp international de vendanges; de la coopérative machine à tricoter à la philatélie et à l'opération photo-box; du judo au foyer-bibliothèque; des Amis de la musique classique aux voyages culturels (Les Baléares, Berlin, Bruxelles), etc.

Et le rapport de conclure, aux applaudissements de l'assemblée: « L'année 1958 a été une année de progrès pour notre Maison des Jeunes; 1959 verra de nouvelles réalisations si les animateurs apportent comme par le passé leur concours sans réserve ».

Ce rapport moral devait être adopté à l'unanimité après brèves interventions de MM. Martin, Ouradou et David.

RAPPORT FINANCIER

Excellente gestion. Chiffres éloquentes. Le rapporteur, M. Jean

Martinolle, fait étalage de sa valeur « comptable ». Actif: 5.122.514 fr. Solde: 1.064.895 fr. Matériel: 4.000.000 de francs. Frais généraux: 319.845 fr.

Quelques rubriques: Service voyages, solde créditeur: 211.704 francs; Centre de séjour: bénéfice: 292.625 francs.

En résumé, avec un compte d'exploitation de 3.965.638 fr., les recettes dépassent celles de 1957 de 2.261.436 francs.

M. Teulon adresse, au nom de l'assemblée, ses félicitations à M. Jean Martinolle pour la bonne tenue de ses livres.

AUTRES QUESTIONS

— Les deux commissaires aux comptes, MM. Guy et Richardis, reçoivent mêmes louanges. MM. David et Lasserre sont élus à l'unanimité commissaires aux comptes pour l'année 1959.

— Le taux de la cotisation est porté de 250 à 300 fr. et de 200 à 250 francs.

— MM. Augé, Némorin Martinolle et Jean Pierre qui, depuis quinze ans, ont participé à la bonne marche de la Maison des Jeunes, ne se représentent pas. Ils sont nommés membres d'honneur du conseil d'administration aux acclamations de l'assemblée.

Le jeune Jossard convie les usagers de la M. J. à assister à une intéressante causerie qui sera donnée par M. Laffont, de la Fédération des Invalides, le 23 février prochain. De plus, il incite les cinéastes amateurs de la capitale des Corbières à adhérer nombreux au nouveau club qui vient de se créer à Lézignan.

— M. Teulon ouvre de riantes perspectives sur l'activité « voyages et échanges culturels » de l'année 1959, en énumérant de nombreux projets de périples: envoi de deux délégués au festival de la jeunesse à Vienne; d'une délégation lézignanaise à Cracovie aux vacances de Paques; en Autriche du 16 au 31 juillet; en Italie (voyage d'études agricoles); au Maroc, en Espagne, etc.

— Vingt-cinq Guinéens seront les hôtes de la M. J. cet été au cours de l'opération « Connaissance du Languedoc », etc.

LES NOUVEAUX ELUS

On procède en terminant, à bulletins secrets, au vote de onze postes au conseil d'administration.

Sont élus par ordre alphabétique: André Amia, Jacques Bigorre, Colette Chabbert, Christian Chapeau, Louis David, Jean-Claude Fabry, Pierre Gout, Michel Lasserre, Robert Maynadier, Irène Palacin, Marcelle Vayasse.

LE NOUVEAU BUREAU M. J.

A l'issue de cette assemblée, qui a fermé ses portes vers 22 heures 45, le nouveau conseil se réunissait pour procéder à l'élection du nouveau bureau qui se présente ainsi:

Président: Jean Yché; vice-président délégué: Jean Richardis; vice-président: Jacques Bigorre; secrétaire: Mlle Colette Chabbert; secrétaire adjointe: Mme Salamon; trésorier: Jean Martinolle; trésorier adjoint: Jean-Michel Fernandez; membre: Robert Guy.

1959 (58)



Ainsi qu'en témoignent nos deux clichés, il y avait foule à l'assemblée générale de la M.J. (Photos Charré.)



LÉZIGNAN

L'assemblée générale de la Maison des Jeunes a reflété un nombre d'activités jamais atteint

M. Jean Yché a été élu président du Conseil d'administration

C'est en présence de fort nombreux membres, jeunes et adultes, que s'est tenue, mercredi soir, dans la salle de l'auditorium archi-comble, l'assemblée générale de la M. J. A la table d'honneur on notait la présence de MM. Ouradou, maire; Teulon, directeur; Jean-Pierre, président; Richardis Jean, vice-président délégué; Yché, secrétaire de séance; Martinolle Ne-

pres de la M. J. sont de l'ordre de 5.490.628 fr. et les subventions de 475.000 fr.

Avec un actif de 5.122.514 fr., un solde de 1.064.895 fr. et un matériel pouvant se chiffrer à 4.000.000 fr., le bilan général 1958 est des plus satisfaisants. Toutefois, l'effort financier doit être poursuivi, certaines subventions risquant de faire défaut, et le problème de la nomination d'un adjoint, ainsi que les perspectives du Centre Plein Air nécessitant de nouvelles ressources.

su Cours Complémentaire, un des membres les plus actifs de la M. J., secrétaire du Conseil d'administration et dynamique animateur de section archéologique et Foyer-Bibliothèque, qui est porté à l'unanimité à la présidence.

Membres d'honneur

Le Conseil d'administration rend hommage à trois anciens membres du bureau qui, depuis 1945, ont présidé aux destinées de la M. J. : MM. Edouard Jean-Pierre, Maurice Augé et Martinolle, trésorier et décide de les nommer membres d'honneur.

Le nouveau bureau

Voici la composition du nouveau bureau :
Président : M. Jean Yché,
Vice-président délégué : M. Jean Richardis,
Vice-président : M. Jacques Bigorre,
Secrétaire : Mlle Colette Chabbert,
Secrétaire-adjoint : Mme Paulette Salamon,
Trésorier : M. Jean Martinolle,
Trésorier adjoint : M. Jean-Michel Fernandez,
Membre : M. Robert Guy.

Election du nouveau conseil d'administration

Après la lecture du rapport de la Commission d'Epurement des Comptes, par M. Richardis, du pro-



M. Jean Yché, le nouveau président du Conseil d'administration de la Maison des Jeunes. (Photo Costesèque)

morin; Maynadier; Fabry J.-C. MM. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, et Soucaille, conseiller général, étaient excusés.
Le rapport moral de cette assemblée a reflété la toujours croissante extension de la M. J. Bien que située dans une ville modeste, elle prend d'année en année un rayonnement toujours plus large, par la création de nouvelles activités, sa politique de présence, ses échanges internationaux, qui lui valent d'atteindre un niveau national que bien de M. J. de villes beaucoup plus importantes lui envient.

Près de 6 millions de mouvement d'affaires

La lecture du compte rendu financier par M. Jean Martinolle fait apparaître une trésorerie des plus saines. Comme devait le déclarer le rapporteur dans son préambule, les perspectives ont été atteintes et de 3.500.000 fr. en 1957, le mouvement d'affaires est passé à 5.965.000 fr. Le Centre de séjour, pour sa part, accuse un crédit de 292.625 fr. Les ressources pro-

jet de budget 1959 par M. Teulon, la désignation des commissaires aux comptes et la fixation du taux de cotisation 59-60, l'assemblée procède à l'élection du Conseil d'administration.
Ce dernier se réunit aussitôt après pour constituer son bureau.

En remplacement de M. Jean-Pierre, démissionnaire, trop pris par ses occupations professionnelles, c'est M. Jean Yché, professeur

En suivant la réunion

Dans le rapport moral de M. Yché, nous avons relevé le joli record établi cette année par le Centre d'hébergement avec 2.632 nuits. Malgré ses débuts un peu tardifs le terrain de camping du Minervois, de son côté a enregistré 250 passages.

Si un fléchissement certain des sections sportives anciennes est observé, par contre, on note à la faveur de ce rapport moral une importante extension des activités éducatives. Ciné-Club, Foyer Bibliothèque, Amis de la Musique. Un gros bravo à leurs animateurs respectifs, Mlle Vayasse, Mlle Chabbert, M. Jean Castel.

La désignation de deux commissaires aux comptes a vu l'élection de MM. David et Lasserre.

Le taux de la cotisation 1959 a été fixé à 300 fr. pour les adultes et 200 fr. pour les jeunes.

L'assemblée avait enfin à procéder au renouvellement du tiers sortant du C. A. ainsi qu'au remplacement de divers membres démissionnaires, soit 11 sièges à pourvoir. Les onze candidats présents ont été élus : Mlle Vayasse, Chabbert et Palacin.

M. David, Maynadier, Amila, Bigorre, Goût Pierre, Fabry J.-C., Lasserre, Chapeau.

Au cours de la réunion du Conseil d'administration, conduite par M. Teulon en forme éblouissante, et après avoir procédé à la composition du bureau, les discussions se concentrèrent surtout sur le problème de la formation des cadres et le projet d'agrandissement de la M. J.

Le Conseil d'administration de la Maison des Jeunes a préparé l'assemblée générale

Mardi soir avait lieu la sixième et dernière réunion du Conseil d'administration de la Maison des Jeunes pour l'exercice 1958.
A l'ordre du jour figuraient le rapport moral présenté par le secrétaire, M. Yché, et préparé par une Commission. Point par point le rapport fut épluché et discuté. Le rapport sera vraiment cette année le reflet de tout le Conseil d'administration. Il sera soumis à l'approbation de l'assemblée générale.
Le rapport financier a fait res-

sortir une excellente gestion. Il annonce un mouvement de fonds aux recettes de 5.965.000 fr., un solde créditeur pour l'année de 531.000 fr. et un actif de 5.122.000 francs. Les perspectives de développement des activités nécessitent cependant la poursuite de l'effort financier.

Quelques chiffres significatifs sont soulevés, notamment les 683.278 fr. consacrés en 1953 à l'achat de matériel, les 347.529 fr. consacrés aux aménagements.
Les frais généraux, avec 319.845 francs en augmentation sur 1957, diminuent en pourcentage puisqu'ils ne représentent plus que 5,90 pour cent du montant total des dépenses.

Le rapport financier est approuvé.

Parmi les questions diverses l'assemblée générale de la Maison des Jeunes est fixée au mercredi 28 janvier. Une réponse favorable sera donnée à une demande de M. Jules Cros, responsable de la section de tir de la Patriote.

La Commission chargée d'étudier la participation à un bulletin départemental M. J. C., réalisée par Flash, demande au Conseil de se prononcer sur les incidences financières. Reconnaisant l'utilité de créer un lien départemental entre les M. J. d'une part, le besoin de vendre davantage de « pas à pas » d'autre part, le Conseil ne se prononce pas et demande à la Commission de revoir la question.

MM. Martinolle Jean et Teulon, représenteront, ce jeudi 15, à Romans, la M. J. de Lézignan.

Enfin, on procède au dépôt des candidatures ou renouvellement des sortants. Parmi les membres sortants, MM. Jean-Pierre et Augé qui, depuis quinze ans participaient à la gestion de la Maison ont décidé de ne pas renouveler les candidatures.



L'assemblée générale de la Maison des Jeunes fut particulièrement suivie et prometteuse d'heures lendemain.
En haut, à gauche : M. Jean-Pierre, président démissionnaire; M. Teulon, directeur; M. Richardis, vice-président délégué du nouveau C. A. A droite, de d. à g. : M. Ouradou, maire de la ville, qui présidait; M. Yché, secrétaire.
En bas : une partie de l'assistance où l'élément jeune domine. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



En haut, à la table d'honneur, le vice-président Richardis, prononce une allocution. A ses côtés, on reconnaît MM. Teulon, Jean Pierre, Fabry. En bas, une vue de l'assistance. (Photos Costesèque)

La conférence de M. Alary

Attirés par l'actualité du problème, une centaine de personnes écoutèrent mercredi, à la Maison des Jeunes de la culture, M. Alary, qui expliqua successivement les différentes phases de la découverte de l'atome, depuis les philosophes grecs jusqu'aux atomistes modernes, en passant par les alchimistes. La transmutation des corps, la transformation d'un corps vil en un corps pur ont toujours été les rêves des savants et des hommes.

Du jour où l'atome fut séparé, les recherches se succédèrent en cascade et ce fut la définition du physicien Einstein qui donna le secret de la bombe atomique.

En janvier 1939, plusieurs savants, en des lieux différents et simultanément, découvrirent la désintégration de l'atome d'uranium. Le monde en guerre ignore ces recherches et ce ne fut que l'éclatement de la bombe d'Hiroshima qui les mit dans le domaine public. Depuis, de nouvelles découvertes ont été faites; on a découvert des atomes transuraniens, comme le plutonium.

M. Alary donna une vue sur les perspectives d'avenir où l'énergie nucléaire fera marcher les bateaux, avions, centrales, fusées, etc. Il indiqua que cependant on a un peu exagéré les effets de la bombe atomique.

Il exposa pour terminer le côté moral du problème, qui mérite à lui seul une conférence.

Nous ne pouvons que remercier M. Alary, que beaucoup de Léznignans ont connu sur les bancs de l'école, d'avoir bien voulu répondre à l'appel des organisateurs et venir parler devant ses compatriotes.



Après le magnifique succès obtenu mercredi soir à la Maison des Jeunes, par la grande cantatrice américaine Miss Rhea Jackson et son accompagnateur M. Easy Blackwood, voici les deux artistes, entourés de nombreux admirateurs et amateurs du bel canto. (Cliché Costesque Léznignan)

Avec M. LABORDE à la Maison des Jeunes

A l'issue de la causerie de M. Debraigne, qui parla à la Maison des Jeunes de son raid Athènes-Paris, un groupe local des usagers de bicyclettes à moteurs auxiliaires vit le jour à Léznignan. Aussi, comme première manifestation de son activité, nous fîmes invités, jeudi soir, au récit de M. Laborde, professeur au Collège Classique de Narbonne, sur sa randonnée au Cap Nord.

Membre du Camping Club de France, membre du Camping Club International, cyclotouriste impénitent, M. Laborde se classe parmi ces moins jeunes chez qui l'appel de la route et de l'aventure est constant.

L'avion et la route mettront peut-être un jour à notre portée la Laponie; mais pour le moment, le mauvais état ou l'inexistence des routes rend un raid semblable accessible seulement à des campeurs aguerris et persévérants.

C'est devant un auditoire d'environ 80 personnes, où se remarquait une forte délégation du Collège Moderne, que M. Teulon présenta M. Laborde, non comme un conférencier, mais comme un « apôtre de la petite reine », donnant l'exemple à la jeunesse de la constance dans l'effort.

Sur un ton familier, tout émaillé d'humour et d'anecdotes, M. Laborde conta ses longs préparatifs, le choix de l'équipement, les formalités administratives, le départ de Montpellier à l'issue de la distribution des prix.

Rapidement la vallée du Rhône remontée, c'est Paris et les dernières formalités de visa, la Belgique marquée par la perte d'un appareil de photo, la Hollande envahie par des milliers de cyclistes se rendant à un rallye de week-end, l'Allemagne traversée en deux jours par suite de la brièveté du visa. Déjà apparaissent les premières difficultés, le manque de poste d'essence, qui oblige à pédaler constamment pendant 1 heure, le lourd chargement heureusement bien arrimé.

Mais l'Italien, qui, à la frontière danoise, invite nos globe-trotters, marque d'une pierre blanche la journée, la plaçant sous le signe de l'hospitalité.

Perme, forêts, belles prairies, coopératives modernes, écoles d'agriculture, vent permanent, ferry boat, suivi de traits caractéristiques de la Danemark et des habitants, les « Méridionaux du Nord ». Elsevier, au souvenir d'Hamlet,

relent nos cyclotouristes qui s'élancent vers la Suède; premier contact désagréable avec la douane suédoise qui veut encaisser un droit journalier sur la B. M. A., considérée comme moto; ce qui obligera le couple Laborde à écouter le passage en Suède.

C'est bientôt la traversée du Fjord frontalier et la Norvège plateaux et montagnes font leur apparition, ainsi que les mauvaises routes; voilà Oslo, la capitale et la route du Nord. Un petit incident dramatique dans une « auto suicide », conduite par un Suédois gai, est conté avec verve par le conférencier. Trondhjem marque une violente tempête et la route se compte, non par dizaines, mais par centaines de kilomètres; la vitesse descend à cinq kilomètres-heure. Le découragement apparaît devant le mauvais temps persistant (45 jours de pluie sur 55); mais un moment de repos et une tasse de thé permettent de le surmonter.

Bientôt, au bout de quelques 1.300 kilomètres, apparaît une borne granitique du cercle polaire dans l'étendue désertique égayée de plaques de neige.

La route, parfois inexistante, oblige nos randonneurs à emprunter le bateau pour poursuivre vers le nord. En route, visite de quelques camps de nomades lapons. Sur un rocher surplombant de 300 mètres l'Océan, une flèche indique à 2.000 kilomètres le pôle nord; c'est le Cap Nord, terminus de la randonnée.

Au retour, Narvick arrête pour quelques instants de recueillement, en souvenir des Alliés et des Français morts pour la liberté du monde, nos cycles, et c'est le retour vers la nuit, vers le sud.

Visite aux Lofoten, les innombrables îles des oiseaux si réputées pour la violence de leur vent.

Voyager à vitesse réduite, adhérer au sol, vivre avec les gens du pays, adopter leurs habitudes, permet à tout observateur de retirer de profonds enseignements de la connaissance du pays.

Grâce à l'amabilité de M. Sala, le sympathique directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne, deux très beaux documentaires sur le Danemark et la Norvège sont projetés, illustrant les impressions du conférencier.

Belle soirée qui se termine en petit comité par une deuxième causerie entre les fervents de la pédale et de la B. M. A. Jusqu'à minuit, au cours de laquelle un grand nombre de questions de détail sont posées à M. Laborde qui y répond obligeamment; gageons qu'un de ces jours la presse nous annoncera une expédition semblable effectuée par quelques courageux Léznignans.

JEAN BER ET LA POÉSIE



Récital-spectacle Jean Bert au cinéma Palace de Léznignan. Une vue de l'assistance: les élèves du Collège Moderne. (Cliché Costesque, Léznignan)

S'il y a un art délicat, c'est bien l'art poétique autant des auteurs que du public. La poésie est l'intermédiaire entre la littérature et la musique elle est à la fois rime et rythme. Aussi est-elle plus sensible au cœur qu'à la raison. Sait-on qu'un poète qui tire un ouvrage à 5.000 est une exception, et qu'en général les éditeurs tirent à 1.000 ou 1.200 ? C'est dire combien le public sensible à la poésie est restreint ! Il est vrai, si nous en croyons les voyageurs qu'il est des pays (notamment la Scandinavie) où les poètes ont une audience bien plus large.

Public de jeunes ou ayant gardé le cœur jeune, il aime avec enthousiasme et est exigeant. Ayant des locaux insuffisants, la Maison des Jeunes et de la Culture fut obligée de nous présenter cette soirée poétique dans la trop grande salle du Palace. Le contact avec le public non seulement souhaitable, mais nécessaire dans ce genre de manifestation, était trop lâche, l'ambiance et la prestation du jeune artiste s'en ressentirent. L'idéal dans ce genre de manifestation est de former une masse compacte du public proche de l'artiste et vibrant avec

lui au coude-à-coude; cette masse réceptive n'y était pas.

Jean Ber qui joue avec sobriété et dépouillement sans effet scénique facile ou déclamation emphatique, eut de la peine à arracher le public à la terre pour l'élever vers les cimes poétiques. Peut-être aurait-il été préférable de commencer par des extraits plus faciles comme « Le sous-préfet aux champs » ou le « dromadaire mécontent » avant de donner « La femme et l'amour » qui fait appel à plus de sensibilité ?

La deuxième partie, « suite pour rire et pleurer » fut plus brillante et valut à l'artiste de chaleureux applaudissements. « La lettre », de Jean Cocteau, « Le pelican », de Baudelaire, « L'enterrement », de Rimbaud furent particulièrement ovationnés. Félicitons ce jeune troubadour d'avoir su, malgré sa grande fatigue due aux récitals consécutifs, donner le goût de la chose poétique aux présents. Tâche bien ingrate que de faire sentir le beau et le merveilleux au public, dont nous ne pouvons que remercier Jean Ber qui ne ménage pas ses efforts.

Souhaitons, avec les organisateurs qu'une salle plus petite un public plus nombreux permettent de créer l'ambiance poétique qui unissait jadis poètes et peuple.

BIENVENUE A JEAN BER

Il nous a été possible de la lui souhaiter mardi soir grâce à notre excellent ami M. Teulon qui a bien voulu se faire son cicerone jusqu'à l'Indépendant léznignans. Eminemment sympathique, Jean Ber nous entretint bien volontiers de ses projets sans se départir de cette modestie, synonyme, avec la sobriété de la sincérité qui sont le propre de Jean Ber, jeune troubadour de la poésie française. Depuis 3 ans et demi, il va de récital en récital et jusqu'à Pâques, son programme est tracé: à l'automne, le Canada l'attend. Le cinéma ne l'intéresse pas, il lui préfère de beaucoup sa vocation de par le contact avec le public. Regrettons avec Jean Ber que ce contact n'ait pas été plus étroit au Palace. Félicitons-le d'aller plus avant dans sa tâche ingrate et belle à la fois et que notre sympathie l'accompagne.

5 - 3 - 1959

LE FRANÇAIS DE 1951 FACE AUX PRÉJUGÉS POLITIQUES

On nous communique: C'est ce soir mercredi que M. le pasteur Gaillard, de l'Eglise Réformée de Toulouse, donnera à la Maison des Jeunes une conférence sur « Le Français de 1951 face aux préjugés politiques ».

Tous ceux qui sont venus en 1950 écouter M. le pasteur Gaillard viendront ce soir l'écouter sur un sujet d'information civique d'actualité brûlante. Une participation aux frais de 30 francs sera demandée aux auditeurs.

Causerie du pasteur Gaillard

« Le Français de 1951 face aux préjugés politiques ». Sujet de brûlante actualité à la veille des élections qui laissent espérer une salle pleine. Hélas ! le peu d'auditeurs est une preuve supplémentaire de la nécessité de cette causerie qui amène l'information civique dans le cycle culturel de la Maison des Jeunes.

Qu'est-ce qu'un préjugé ? Le conférencier après avoir établi la contexture en français de danger et la nocivité de la violence à la base la chose publique, montrant un citoyen ne peut se désintéresser de la gestion de la chose publique c'est la base de la démocratie. L'information objective, la discussion sereine, l'opposition, doivent être possible en démocra-

tie si on ne veut pas tomber dans un totalitarisme. On a trop tendance à « coller une étiquette en côté » sur tous les hommes. Une politique de bonne foi est-elle possible ? Le pasteur Gaillard pose y répondre. Il insiste sur le côté humain et estime que l'on doit avant tout chercher dans les partis et doctrinaires d'une idéologie opposée à la sienne l'homme. C'est sur cette base de l'homme que la discussion et le dialogue sera possible. L'application des méthodes publicitaires à la propagande politique fait trop souvent perdre le libre arbitre aux citoyens.

Un dialogue s'engage à l'issue de la causerie au cours duquel de nombreuses questions sont posées.

LA HONGRIE VOIT PAR LES ENFANTS

La Maison des Jeunes et de la Culture, comme l'art n'a pas de frontières: grâce à elle nous avons eu des aperçus de l'Égypte, des U. S. A., de l'Ukraine, de l'U. R. S. S., de la Norvège, etc., et ces jours-ci de la Hongrie.

Vendredi soir nous assistons, aux côtés de tous les directeurs des établissements scolaires, de nombreux instituteurs et professeurs et de quelques amateurs d'art à la présentation d'une exposition de dessins d'enfants hongrois.

Exposition réalisée par le musée pédagogique, l'ambassade de Hongrie et l'Association France-Hongrie. A l'aide de tout ce qui peut aider à la diffusion de la culture et à l'amitié entre les peuples, les animateurs de la Maison des Jeunes qui, en mai 1955, avaient eu l'occasion de voir et d'apprécier cette exposition au musée pédagogique à Paris, l'ont demandée à l'animateur régional de France-Hongrie.

Nous ne pouvons que le remercier de cette initiative, car elle nous a permis, d'une part, de retrouver notre enfance et, d'autre part, de connaître les caractéristiques de la Hongrie.

Comme dans tous les dessins d'enfants que nous avons eu l'occasion de voir, la naïveté s'exprime par un manque de perspective courant chez les artistes primitifs, par la sobriété et la simplicité des lignes.

Nous avons cependant, quant à nous, été frappé par le réalisme que contiennent ces dessins dans leurs sujets surtout, le rêve qui est le domaine de l'enfance n'est représenté que par deux ou trois dessins illustrant les contes. De la cueillette des fruits, aux scènes de fête, en passant par les jeux et le sport, la majorité des sujets

représentent le travail, l'effort et le folklore. La plupart des travaux présentés sont des aquarelles. Souhaitons que la présentation renouvelée de dessins d'enfants de tous les pays stimule les jeunes Léznagnais, et favorise les efforts des professeurs de dessins locaux. Pour cela nous invitons tous les Léznagnais à visiter cette exposition qui sera ouverte jusqu'à mardi matin, au premier étage de la Maison des Jeunes.

« JESUS ET L'HISTOIRE »

Mercredi soir, à la Maison des Jeunes et de la Culture, est lieu la conférence de M. Durliat.

M. Toulon, après avoir défini la laïcité de la M. J. C., qui reconnaît l'existence de tous les domaines politiques, philosophiques et spirituels et son objectivité dans la diversité, présente le conférencier: professeur agrégé d'histoire au Lycée Arago à Perpignan, en insistant sur le fait que tous les domaines, y compris le domaine spirituel, intéressent les jeunes.

Après avoir fait un rapide tour d'horizon sur les différents points de vue, quant à l'existence historique de Jésus, M. Durliat entre dans le vif du sujet en montrant le problème historique de Jésus, s'inscrivant entre deux existences non contestées, Paul et Baptiste.

Jésus! maître de l'histoire de l'évolution de l'homme et du monde, est la deuxième partie que développe le conférencier. La facilité d'élocution, la foi, l'enthousiasme, la certitude de l'orateur sont récompensés par de vifs et longs applaudissements.

Quelques questions sont posées à l'issue de l'exposé, notamment l'évocation de l'existence de Jésus dans les textes romains, l'authenticité de l'Ancien Testament: le problème théologique de l'existence de l'enfer, auquel M. Durliat,

d'enfants à la Maison des Jeunes



SUR NOTRE PHOTO: Une vue de l'assistance au cours du vernissage de cette remarquable exposition qui est ouverte au public depuis vendredi dans la salle de danse de la M. J. (Cliché Costesque, Léznagnan).

Peu de villes ont eu l'avantage d'avoir cette excellente exposition de dessins d'enfants hongrois que nous présente actuellement la Maison des Jeunes. Présentée à Paris, au Musée Pédagogique, en juillet 1955, 3 ou 4 villes seulement ont pu la voir. Toujours soucieuse de diffuser la culture de tous les pays, la Maison des Jeunes a saisi l'occasion offerte par le dévoué délégué régional de France-Hongrie d'Uzès-sur-Deleuze.

Cette exposition ira par la suite aux Maisons de Jeunes de Narbonne et de Carcassonne.

Aussi, nombreux avaient répondu les Léznagnais, plus particulièrement membres du corps enseignant et amateurs d'art, à l'appel des organisateurs, vendredi soir, à 18 h. 30. Parmi la quarantaine de présents, nous remarquons Mmes Denat, Gélis, St-Hilaire, directrices des établissements scolaires de notre ville; M. Ouradou, directeur du Cours complémentaire, représentant M. le Maire; de nombreux instituteurs et professeurs, plusieurs peintres amateurs. Tandis

que circulaient gâteaux et boissons rafraîchissantes, M. Teulon, au nom de M. Segala, président de la Maison des Jeunes, présente cette exposition et en souligne l'intérêt aussi bien sur le plan des échanges culturels internationaux que sur le plan artistique.

Une exposition de dessins d'enfants est toujours agréable à visiter, car l'on retrouve la fraîcheur, la naïveté et la simplicité d'expression des moins de 13 ans. Pour nous qui vivons dans un monde d'abstraction, de figures intellectuelles et de recherches formelles de telles expositions nous ramènent aux sources de la spontanéité.

Nous avons déjà eu l'occasion de voir une exposition de dessins d'enfants léznagnais et une sélection de dessins d'enfants français sélectionnés, illustrant Jules Verne. Il faut reconnaître que dans la mesure où le professeur dirige sans influencer les enfants, les dessins de tous les enfants du monde ont les mêmes caractéristiques qui résident dans la découverte de la vie, la présentation simplifiée des sujets.

Cette exposition représentait vraiment la Hongrie, avec son folklore vivant, l'enthousiasme de ces travaux collectifs de la nation hongroise, ces palais des pionniers, ces villages d'enfants, le chemin de fer des pionniers, en un mot toutes les réalisations de la République Hongroise.

Dans le lot des dessins présentés nous avons remarqué: le chemin de fer des pionniers de Margit Nagy (10 ans), le théâtre de Hediko Hédvegi (12 ans), les bocaux de Zolt Herpai (13 ans), les robes de Maria Molnar (13 ans), la cueillette des fruits de Váli Torok (14 ans).

Nous ne pouvons que remercier les animateurs de la rue des Voies de cette initiative et féliciter le Musée Pédagogique et l'ambassade de Hongrie du choix effectué, et encourager les enfants léznagnais à voir et à imiter les dessins des enfants hongrois.

Nous profitons de l'occasion pour dévoiler l'un des derniers projets du service des relations internationales de la Maison des Jeunes, qui se propose de rassembler une exposition de dessins d'enfants des établissements scolaires léznagnais avec l'aide des professeurs des différents établissements: exposition qui circulerait à l'étranger et pour commencer, bien entendu, à Willemstad, capitale des Antilles Néerlandaises, ensuite au Maroc en Yougoslavie et dans toutes les villes étrangères qui la demanderaient.

AUX OFFICIERS ET CADRES DE RÉSERVE

Conférencier de l'armée depuis 1945, M. Jacques des Roches, a été appelé en cette qualité à visiter régulièrement les cadres d'active et de réserve des neuf régions militaires métropolitaines de l'Algérie, du Maroc et de Tunisie.

Il donnera mercredi 21 novembre, à 21 heures, une conférence à la Maison des Jeunes sur « La situation nord-africaine ». Conférence à laquelle sont tout particulièrement invités MM. les officiers et cadres de réserve de la région.

LE CINEMA DANS LA SOCIÉTÉ

La presse, la radio et le cinéma sont les trois grands moyens d'information et une œuvre d'éducation populaire comme la Maison des Jeunes et de la Culture ne peut passer sous silence. C'est pourquoi mercredi prochain est consacré dans le cycle culturel une première conférence sur le cinéma. Soucieux de la qualité des conférences, les organisateurs ont fait appel à M. Tariel, professeur agrégé au lycée de Toulouse et secrétaire général de l'Inter-club du Sud-Ouest.

M. TEULON a inauguré l'exposition de dessins d'enfants hongrois devant une assistance relativement nombreuse

C'est encore une exposition culturelle pleine d'enseignement que nous offre actuellement la Maison des Jeunes.

M. Teulon a présenté, vendredi après-midi cette série de dessins en quelques phrases, avant de laisser à l'assistance l'occasion de l'apprécier elle-même.

Dans cette assistance relativement nombreuse, on relevait une forte proportion des membres du corps enseignant: M. et Mme Saint-Hilaire, directrice du Collège Moderne; M. Ouradou, directeur de l'école de garçons; Mme Gélis, directrice de l'école de filles; Mme et M. Denat, M. Bernon, M. P. Vidal, des artistes locaux, MM. Cazart et Espi et aussi bien d'autres spectateurs.

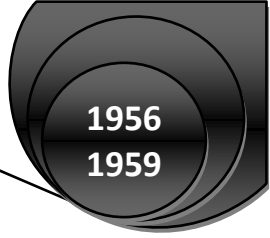
Ces dessins d'enfants hongrois ont été réalisés par des élèves dont l'âge oscille entre 6 et 15 ans. Aussi la valeur intrinsèque en est assez variable par ce fait même des différences d'âge.

Les genres en sont variés (aquarelle, fusain et aussi plume) et les thèmes également. On retrouve chez tous ces dessins d'enfants un goût marqué pour les manifestations scolaires populaires et sportives qui constituent les éléments essentiels d'inspiration. On a également noté un soin déjà réel de composition et une heureuse harmonie des couleurs.

En conclusion, soyons très heureux de cette nouvelle manifestation consacrée à l'art, qui permettra d'avoir des vues plus complètes à nos jeunes et à nos enseignants sur ce qui se fait à l'étranger.



L'ouverture de l'exposition de dessins d'enfants hongrois à la M. J., avait réuni une assistance particulièrement nombreuse. Voici un groupe de visiteurs, dans lequel on remarque de nombreux membres du corps enseignant, pendant le vin d'honneur inaugural. (Photo Costesque).



CINEMA DANS LA SOCIETE

En marge du « Voleur de bicyclette », une introduction au cinéma était nécessaire. M. Tariol viendra nous la donner à la Maison des Jeunes et de la Culture, dans une conférence intitulée : « Le cinéma dans la société » au cours de laquelle seront projetés des courts métrages qui seront une illustration de son exposé. Le cinéma est entré dans nos habitudes; il fait partie des distractions quotidiennes dans les grandes villes, à l'égal de la radio. Est-il nocif ou salutaire ?

Il appartiendra à M. Tariol de nous le démontrer. Nous sommes sûrs de retirer de ce qu'il nous dira des enseignements, qui nous permettront de juger à sa juste valeur un spectacle qui, à certains moments, peut monter jusqu'aux sommets artistiques (films de Cocteau), apporter le réel (« Voleur de bicyclette », « Ecole Balastrinière », etc), ou bien tomber dans cette médiocrité qui nous vaut des salles désertées, des salles obscures.

Mythologie du XX^e siècle

Tel aurait pu être le titre de la causerie que M. Tariol, professeur agrégé de Toulouse et président de l'Inier-Clubs du Sud-Ouest à la Maison des Jeunes et de la Culture, mercredi soir.

Après un rapide historique sur la naissance du cinéma, M. Tariol aborda le vrai sujet qui était « Cinéma dans la société ».

La vedette est le héros du XX^e siècle, elle vit sur la foule des spectateurs une aventure collective en qui s'incarne tous les désirs avoués ou non des spectateurs. La vedette est devenue l'élément premier des films en fonction de laquelle on compose scénario et mise en scène.

Les foules se pâment devant la séduction de Jean Marais, la poutre de Michèle Morgan, la naïveté maligne de Bourvil, le charme doucereux de Tino Rossi. D'où revient ce gros succès des vedettes essentiellement du fait que des spectateurs retrouvent en elle sur l'écran ces êtres de rêve dont ils se sont faits une image selon leurs convenances.

D'où provient ce mythe si ce n'est de l'identification du spectateur dans la vedette qu'il imite. Cette identification se fait en bien ou en mal.

Après avoir montré le problème de la censure, M. Tariol termine en montrant que le cinéma dans certains films libère l'homme de la machine.

Quelques films projetés ont illustrés la soirée, qui se termina par un cours débat.

M. Jacques des Roches à la Maison des Jeunes

Mercredi soir s'ouvrait, à la Maison de la culture, la première manifestation culturelle de la saison 1951-1952, avec le reportage de M. Jacques des Roches, sur : « L'Afrique du Nord ».

C'est devant une centaine d'auditeurs, dont une forte délégation des grands élèves du collège, que le directeur de la Maison de la culture présente le conférencier, Chroniqueur diplomatique depuis vingt-cinq ans, auteur de nombreux reportages sur les pays d'outre-mer et balkaniques, qu'il connaît bien, collaborateur à « Paris-Soir », « Le Miroir du Monde » et « Excelsior », avant 1939, le conférencier a cessé toute activité journalistique de 1939 à 1943. Assurant une chronique internationale quotidienne à Alger, faisant des causeries à Raïde-Tunis, collaborateur à « La Dépêche Tunisienne », « L'Echo d'Oran », « La Vie Marocaine », M. des Roches connaît parfaitement l'Afrique du Nord, où il fait de fréquents voyages.

Tracant d'un trait le relief, il situe parfaitement le pays dans le monde, il montre par des faits, des exemples, l'influence de ce relief sur le climat et la végétation, les mœurs, la vie économique, etc...

Sous une forme anecdotique et plaisante, le conférencier sut faire un large tour d'horizon de la situation nord-africaine.

Le Canada à la Maison des Jeunes

Mardi soir à la Maison des Jeunes M. Herte, écrivain canadien de l'Académie Canadienne Française nous présentait fort agréablement son pays, pays de contrastes aux plaines immenses et désertiques.

Dans une première partie il brossa un large tableau économique, politique et social du Canada qui présente d'étonnantes caractéristiques : 6 millions de lacs, les grands lacs qui forment une cassure au milieu du pays, Vancouver sur la côte ouest qui a la température de Lisbonne et Montréal la température de Varsovie sur la côte est.

Le conférencier sut manier avec humour et esprit les chiffres souvent austères. A l'entracte il dédicaca quelques ouvrages et surtout son dernier livre « Un canadien errant ».

Dans la deuxième partie il commenta dans les détails de très belles vues en couleurs et en noir et blanc. Tout le monde apprécia plus particulièrement les masques des Esquimaux et Indiens. Véritable tableaux modernes dignes d'un Rouault ou Picasso.

La salle était absolument pleine et, l'on remarquait plusieurs personnalités dans l'assistance. M. le Maire retenu par une autre réunion s'était excusé.

Mercredi la Maison des Jeunes présente sous l'égide de l'association des parents d'élèves le conférencier à Olonzac.

CONFERENCE

Qui pourrait mieux que M. Marcel Tariol traiter le sujet « Le cinéma dans la société ». Les articles que nous avons pu lire de lui dans la presse.

« Les Raisins de la colline » nous valent une étude très documentée sur John Ford; puis à la suite du succès de nombreux films sans vedettes, un long article portant à leur juste place le réalisateur et les vedettes d'un film.

N'oublions pas qu'une occasion unique nous est donnée ce soir, de mieux comprendre le cinéma. Ne la manquons pas.

La conférence du pasteur Gaillard

Trop de citoyens se désintéressent de la chose publique, trop d'informations sont déformées. C'est pourquoi, inaugurant dans son cycle culturel l'information civique, la Maison des Jeunes et de la culture avait fait appel au pasteur Gaillard, de l'église réformée de Toulouse, qui vint parler sur : « Le français de 1951 face aux préjugés politiques ». Dès le début, le conférencier détaille le sens du mot préjugé, en donne quelques exemples et insiste sur la nocivité des préjugés.

La chose publique est par conséquence bien souvent la chose politique est viciée par les préjugés. Trop souvent ils engendrent la haine vis-à-vis de l'adversaire et pousse au sectarisme qui refuse le dialogue. Tout cela parce que les doctrines s'emportent sur les hommes proprement dit. Ceux-ci doivent réagir, s'informer objectivement ou du moins le tenter et participer à la vie publique au côté des autres citoyens. Une politique de bonne foi est-elle possible? Le pasteur Gaillard n'ose répondre, car il se demande si dans le monde contemporain c'est possible.

Basant sa conclusion sur la parabole du bon Samaritain, il invite les hommes à chercher en dehors de toute étiquette l'homme et à éviter d'accepter tout préjugé qu'il soit racial, politique ou social.

L'assistance, peu nombreuse,

semble prouver, hélas! par l'absurdité que les citoyens se désintéressent de la chose publique. L'actualité brûlante du jour à la veille des élections laisse attendre aux organisateurs une salle pleine. Répondant à plusieurs questions le pasteur Gaillard poursuis le dialogue.

DOMINIQUE LAPIERRE A « L'INDEPENDANT »

Accompagné de son aimable cicérone M. Teulon et d'un ami de Paris, Dominique Lapière a tenu à nous faire une petite visite mercredi après-midi. « C'est votre panonceau qui m'a attiré un bon peu chez vous, nous avouait le héros de « 1 dollar les mille kilomètres ». J'ai été très sensible à votre publicité Miroir-Indépendant à mon endroit. Imaginez-vous que j'ai bien failli ne pas arriver ici; pour pallier la grève du chemin de fer, j'avais quitté le 7^e arrondissement en voiture, car je tenais à remplir mes engagements à Narbonne, Lézignan, Osséja et Béziers. Pour comble de malchance, notre véhicule nous a laissés en panne (belle coulée) à Limoges; seulement, comme je commence à avoir l'habitude des voyages, nous n'avons pas loupé le rendez-vous !

Lundi je retrouverai la capitale et le lycée où je poursuivrai mes études pour les Sciences Politiques. Et dès le 1^{er} juillet, on m'attend au Pays des Tulipes avec mon fidèle compagnon « Un dollar les 1000 kilomètres ».

Jacques CHEGARAY, au Palace

Mardi soir ceux qui, à nos côtés, écoutèrent Jacques Chegaray furent enchantés. Ecrivain et journaliste, Chegaray conta agréablement ses impressions sur Tahiti, montrant tout son talent d'observateur et de conférencier.

Beauté légendaire de Tahiti, accueil inégalable, esprit de partage des autochtones, climat idéal, travail pratiquement inexistant, plongée des nœuds, pêche aux cailloux, chasse sous-marine, fêtes du 14-Juillet, danses typiques, courses de pirogues ont retenu successivement l'attention du public. De très beaux films en couleurs ont illustré agréablement les commentaires, tandis que des enregistrements de chants ajoutaient à la note exotique.

A l'entracte, l'écrivain vendit quelques-uns de ses ouvrages et

plus particulièrement : « Ma Polynésie ».

Pour la première manifestation de « Connaissance du monde », ce fut un succès quant à la qualité, succès qui amènera à la prochaine manifestation le double des spectateurs.

VOULOIR c'est POUVOIR avec Dominique LAPIERRE le cycle culturel for ever !

Art, littérature, sciences, voyages, fournissent les sujets des manifestations culturelles qui offrent, depuis deux ans, les animateurs du cycle culturel de la Maison des Jeunes.

Par ce beau printemps, à la veille des vacances, c'est en pensant aux voyages que les animateurs ont fait appel au jeune émule de Lavarede, Dominique Lapierre qui, mercredi soir, fit, au cours de sa causerie, une relation de son voyage.

Montrant l'opportunité du sujet, M. Teulon s'excuse tout d'abord du choix de la date, arrêtée depuis deux mois, qui vaut aux Lézignans curieux d'apprendre, deux manifestations le même soir.

Il situe ensuite, en quelques phrases, le problème des bourses Zeldja et leur intérêt pour la mise en valeur du sol de l'Union Française. Soulignant la grande jeunesse du conférencier qui entreprit son voyage à 17 ans, il se rejouit de voir un vrai jeune parler à d'autres jeunes et apporter son témoignage.

Reprenant l'explication des bourses Zeldja, Dominique Lapierre évoque tout particulièrement les difficultés pour franchir l'Atlantique.

Félicitons-nous de voir, grâce à sa persévérance persuasive et à sa foi en sa réussite, ce jeune obtenir enfin le passage et nous donner ainsi l'occasion de l'entendre.

Dès le débarquement à la Nouvelle-Orléans, c'est la recherche de menus travaux pour subsister. Un heureux stop amène notre globe-trotter à Mexico après une traversée mouvementée qui donne l'occasion à Lapierre de précipiter une vache dans le vide dans les lacets des montagnes mexicaines.

Le retour apparaît plus mouvementé, tout particulièrement la phase la plus dramatique à Ettinghan où un chauffeur de camion-gangster vole les valises du voyageur. A Chicago, agglomération de près de sept millions d'habitants, mué en détective privé, Lapierre, après une journée de recherches, retrouve son bien, ce qui augmente son succès auprès de la presse américaine qui cite cet exploit.

Mais nous ne voulons pas raconter ce livre si prenant intitulé « Un dollar les mille kilomètres » qu'un certain nombre de Lézignans ont fait dédicacer par l'auteur.

Soulignons simplement la facilité de parole, la verve primesautière de l'orateur qui nous valut de passer une agréable soirée.

Mais nous fausserions le sens de la causerie si nous ne remarquions pas la justesse des observations de Lapierre qui, sous une forme anecdotique, soulève un grand nombre de questions ayant trait aux régions traversées. Très longuement applaudi par l'auditoire, trop peu nom-

breux, Lapierre répond aux différentes questions qui sont abordées au cours de la discussion qui ne cesse qu'à minuit.

Civilisation antique, art mexicain, standard de vie américain, racisme aux U. S. A., Harlem et le jazz, la littérature américaine, le problème du Canada français, l'opinion des Américains vis-à-vis des Français, le logement et la construction en Amérique, la colonisation économique américaine au Mexique, le problème religieux aux U. S. A., au Mexique et au Canada, autant de questions qui permettent de fructueux échanges de vues et qui mériteraient chacune d'être l'objet d'une causerie.

Souhaitons que les jeunes Lézignans, surmontant l'inertie et la routine, se lancent à la connaissance du monde pour le plus grand bien de l'enrichissement de leur personnalité. Sans aller aussi loin, car la chance de Lapierre tient du miracle, les jeunes trouveront dans l'homme, aux portes mêmes de Lézignan, une source de richesse.



Avant sa conférence, Dominique Lapierre dédicace son œuvre aux amateurs de « Un dollar les 1.000 kilomètres ».
(Studio Photo Rest, Lézignan).

UN INTÉRESSANT VOYAGE AU CANADA avec François Hertel

C'est mercredi soir que nous avons eu le plaisir d'écouter la passionnante conférence de M. François Hertel sur le Canada.

En effet, grâce à l'initiative de l'Association des Parents d'Elèves des Ecoles publiques et sur entremise de la Maison des Jeunes de Lézignan, dont nous tenons à remercier ici le dynamique animateur, M. Teulon, nos compatriotes étaient invités à venir, salle des fêtes du groupe scolaire, apprécier les talents d'orateur du distingué membre de l'Académie Française Canadien.

Nous avons noté, dans l'assistance, la présence de MM. Antoine Fauré, maire et conseiller général ; Paris, 1er adjoint, président de la commission des écoles et M. Subila, président de l'Association des parents d'élèves. Les membres du personnel enseignant, de nombreux maîtres du canton et une nombreuse assistance d'Olonzac et des environs avaient tenu, malgré la pluie, à assister à cette manifestation culturelle qui, nous le souhaitons, marquera le début d'une série de conférences analogues.

Dès le début de la soirée, M. André Caffort, vice-président de l'Association des Parents d'Elèves, retraça brièvement l'activité de l'Association dans son effort en vue d'organiser de telles conférences — ce dont Olonzac est entièrement privé — et, souhaitant au conférencier la bienvenue parmi nous, présenta au public cet écrivain réputé de l'Académie Française Canadienne, grand voyageur, qui, par sa lointaine origine française, est très attaché à notre pays et à ses traditions.

Le titre de la conférence était : « Le Canada, pays de curiosités, pays de contrastes ». Et c'est en effet sous un jour très différent de nos traités de géographie que nous sera présenté dans le détail ce grand pays qu'est le Canada.

L'orateur nous décrit d'abord l'aspect géographique de son pays, empreint de gigantisme et hors de proportion avec la mesure humaine à laquelle nous sommes habitués à tout rapporter.

C'est sur un ton plaisant, très agréable, dénotant à certains instants un réel talent d'humoriste, que M. Hertel fait un très large tour d'horizon de la vie politique, sociale et économique de ce grand pays neuf, abondant en curiosités et en contrastes innombrables, dont il nous donne de nombreux exemples.

Après un bref résumé de l'histoire du Canada et de la colonisation, où il met en relief l'attachement indéfectible des canadiens français à leur mère-patrie, sa langue et ses coutumes, M. Hertel se transforme en imitateur pour nous donner une idée du langage de ses compatriotes de leur humour bien gau-

lois, déchaînant le rire de l'assistance lorsqu'il se mue en paysan canadien ou qu'il énumère les curieux noms de famille et prénoms en honneur chez les descendants des colonisateurs français.

Au cours de l'entracte, M. Hertel se fit un plaisir de dédicacer quelques-uns de ses ouvrages dont l'humoristique « Canadien errant ».

Pendant la deuxième partie de sa conférence, M. Hertel nous fit faire plus ample connaissance avec son pays à l'aide de très belles vues qu'il commentait toujours agréablement sans oublier pour cela le côté instructif qu'elles présentaient. L'assistance a particulièrement goûté la bande de projections en couleurs relative aux Esquimaux de même que les savantes — en même temps qu'humoristiques — explications l'accompagnant. Il en a été de même pour la série d'images de masques esquimaux et indiens, car l'art n'avait pas été laissé de côté.



Une vue de l'assistance au début de la conférence. Au premier plan, M. Fauré, maire d'Olonzac conseiller général, et M. Paris, 1er adjoint.

APRES LE RECITAL « CHANT ET PIANO »

Mardi soir, une assistance choisie était venue à la Maison des Jeunes pour écouter l'unique gala que présentait le pianiste Ignace Marcia et la chanteuse Mlle Germaine Pougier de la radio-télévision française.

M. Teulon, le sympathique directeur de la M.J.C. n'a pas hésité à faire venir à Lézignan ces deux artistes alors que d'autres villes de la région, plus importantes que la nôtre, n'ont pas osé envisager une telle soirée.

L'art et la musique de chez nous étaient représentés car nous avons remarqué dans l'assistance Mme

Yvonne Cavalier, professeur de piano et compositeur de musique, quelques professeurs du collège-moëgne, parmi lesquelles Mlle Mangue, dont on a pu apprécier la jolie voix de soprano lors d'une récente soirée; MM. Pavareille et Pueyo, de la chorale Jeanne-d'Arc; M. José Jésus, poète et lauréat d'un grand prix littéraire vaudois, et bien d'autres personnalités qu'il serait trop long d'énumérer ici. M. Bassoua, conseiller général, et M. le maire s'étaient fait excuser.

M. Ignace Marcia débuta par une sonate qui nous montra aussitôt ses réelles qualités de pianiste et, au cours de la soirée, nous délecta en interprétant des œuvres de grands compositeurs tels Chopin, Claude Debussy, Granados et Albeniz.

Mlle Germaine Pougier interpréta avec grand talent des mélodies de Pergolèse, Giordani, G. Fauré, G. Puccini, et des extraits d'opérette tels « Les Cloches de Corneville », « Veronique » et « La Grande Duchesse ». Dotée d'une forte voix de soprano lyrique, Mlle Pougier nous captiva vraiment et, à la demande générale, nous interpréta, toujours avec la même grâce et... un joli sourire, un morceau non inscrit au programme.

Le public se retira enchanté avec l'espoir de revoir à nouveau ces deux artistes et après le champagne traditionnel où étaient conviés la presse et quelques amis, chacun se retira en souhaitant se retrouver à nouveau au cours de belles soirées où l'art et la musique seront bien représentés pour contenter les plus difficiles. — J. B.

Le pianiste André Asselin hôte de l'Association des Parents d'Elèves

L'Association des parents d'élèves des écoles publiques de notre ville avait convié lundi soir ses adhérents ainsi que tous les amateurs de belle musique, à entendre, dans la salle des fêtes du groupe scolaire, le célèbre pianiste canadien André Asselin, dans un récital de piano.

Avaient notamment aimablement répondu à cette invitation : M. Antoine Fauré, conseiller général, maire d'Olonzac ; M. Pierre Calas, vice-président d'honneur de l'Union Musicale ; MM. Martel, président actif et Biéche, directeur de l'Union Musicale, et de nombreuses autres personnalités, tandis qu'était également présent dans la salle M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan.

M. Terral, au nom du bureau de l'Association des parents d'élèves, présenta le pianiste André Asselin qui, né à Montréal, fit de brillantes études au Conservatoire de Toronto et fut ensuite engagé comme pianiste et chef d'orchestre des ballets « Etoiles de l'Opéra », donnant 60 spectacles en Amérique du Sud.

Asselin se produisit ensuite en France, à Paris, en 1950, puis à Londres. Après un nouveau passage au Canada, où il donna des récitals de musique canadienne, il retourne en Europe où il se fait entendre à Paris, Londres, Turin et Malte.

M. Teulon, en quelques mots bien sentis, se félicita de la présence de M. Asselin dans la région et le remercia vivement.

Puis, le maître prit place au piano et fit étalage de sa virtuosité.

D'unanimes applaudissements bien nourris saluèrent l'exécution hors pair des œuvres inscrites au programme, telles valse de Chopin, bonrée de Bach, variations de Beethoven.

Doté d'une maîtrise parfaite d'exécution, s'alliant à une sensibilité extrême, André Asselin interpréta ces diverses œuvres avec infiniment de brio, indiquant au public, au fur et à mesure, les caractères distinctifs de chacune.

Rappelé à plusieurs reprises, il obtint à chaque exécution un réel succès et c'est avec regret que nous vîmes ce récital prendre fin, car il a été une manifestation inédite à Olonzac, et très réussie.

Nous devons en féliciter les organisateurs et remercier M. Asselin d'être venu nous apporter son précieux concours.

Les athlètes Vert et Blanc et M. Jean-Pierre fêtés à la Maison des Jeunes



REMISE DES MEDAILLES AUX ATHLETES « VERT ET BLANC » CHAMPIONS DU LANGUEDOC.
A l'issue de la petite cérémonie voici entourant le président, M. Jean-Pierre, quelques champions et championnes du F. C. L.
De gauche à droite : André Fabry, Mlle Desceus, Albert Folch, Mlle Coulon, M. Jean Pierre, Mlle Pierrette Lacans, Robert Sans.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



A l'issue de la petite cérémonie de remise des médailles aux athlètes champions du Languedoc, M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes présente à M. le Maire et aux personnalités présente le stagiaire maure Hamdi Ould Moulinas.
De gauche à droite : MM. Richou, Gély, André Amia, le stagiaire d'A. O. F., Hamdi Ould Moulinas et M. Teulon.
(Studio Photo Charré, Lézignan)

Jeudi en fin d'après-midi, au cours d'une petite cérémonie avait lieu à la Maison des Jeunes, la remise de médailles aux athlètes vert et blanc champions du Languedoc.

C'est M. Ribère, du Comité départemental des Sports qui, en l'absence de M. Bapt, directeur départemental retenu par d'autres obligations, procéda à la distribution des breloques en présence de MM. Richou, maire ; Jean-Pierre, président de la section d'athlétisme du F.C.L. ; Gély, président de La Patriote ; Bastid, du F.C.L.-Corbières XIII ; Brunel, secrétaire du Boxing Club ; Teulon, directeur de la Maison des Jeunes.

Au préalable, M. Fernandez, animateur de la section d'athlétisme avait ouvert la séance en brochant rapidement le palmarès des athlètes vert et blanc pour la saison 1955. Puis, tour à tour les athlètes présents reçurent des mains de M. Ribère et au nom de leurs camarades absents de belles breloques en récompense de leur titre et de leur

performance réalisée au cours des diverses épreuves.

Un vin d'honneur fut ensuite servi au cours duquel M. Ribère, puis M. Richou, félicitèrent les athlètes masculins et féminins et leurs dirigeants, en particulier le président M. Jean-Pierre, lequel reçut des mains d'une charmante championne, Mlle Roselyne Coulon, un joli bouquet témoignage de reconnaissance de la section vert et blanc envers celui qui de tous temps et dans un but totalement désintéressé n'a ménagé ni son temps ni sa peine à la cause de l'athlétisme lézignanais.



Les spéléologues de la Maison des Jeunes dans la salle terminale du Congous entre Camplong et Montlaur. Derrière eux le puits de 40 mètres qui les a conduits à la rivière souterraine.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

LE CHAMPION ÉMILE VIDAL fêté à la Maison des Jeunes

Jeudi soir, le Conseil de maison de la Maison des Jeunes et de la Culture, accueillait et fêtait le champion Emile Vidal et son entraîneur, au cours d'une sympathique réunion intime.

En présence de M. Jean Pierre, président du Boxing-Club et vice-président de la Maison des Jeunes, le dynamique directeur M. Teulon, prenait la parole au nom du Conseil de maison, se déclarant doublement heureux de cette magnifique victoire qui d'une part, favorisait le renom de Lézignan dans toute la France, et appartenait en outre à un des plus anciens usagers de la Maison

Jeunes usagers et les amis de la Maison

M. Jean Pierre, au nom du B.C.L. remercia M. Teulon et ses jeunes amis pour cette aimable réception, et termina en souhaitant que les autres sections sportives représentées par les jeunes aient un jour elles aussi, l'honneur de fêter un champion de France.

Une dégustation d'oreillettes, offertes gracieusement par M. Raymond, boulanger-pâtisier, et arrosées de vin blanc, clôtura agréablement cette belle réunion familiale

Vidal reçu à l'Hôtel de Ville
Demain dimanche, à 11 heures en présence des personnalités sportives de la ville et de dirigeants du Boxing-Club Lézignanais, M. le maire et le Conseil Municipal recevront officiellement Emile Vidal champion de France mi-lourd et son prévôt Jacques Poncet.

A cette occasion, un cadeau souvenir sera offert à Vidal par notre sportive municipalité.



RECEPTION DE VIDAL A LA MAISON DES JEUNES DE LEZIGNAN
Devant un groupe de jeunes du Conseil de Maison, M. Teulon remet au champion Emile Vidal un cadeau pour le féliciter de sa belle victoire.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



ELIMINATOIRES DU CROSS C.A.P.I. AU MOULIN. — En haut, de gauche à droite : l'arrivée de Ferrand, 1er, en cadets ; Puigégur, le vainqueur en catégorie juniors et celui des minimes J. L. Santalhestra, encadré par De Souza et Ferrère.
En bas : le lot des concurrents.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



Après les brillants résultats obtenus par la section d'athlétisme du F. C. L., une réception avait lieu à la Maison des Jeunes sous la présidence de M. Richou, maire en présence de MM. Ségala, président de la M. J. ; Gély ; Maget de la Patriote ; Espeluque ; des dirigeants de la sous-section d'athlétisme d'Ornaisons et d'un grand nombre d'athlètes du club « vert et blanc ». Une vue d'ensemble prise au cours du vin d'honneur auquel les jeunes ont fait particulièrement honneur.
Cliché COSTESEQUE, Lézignan



MINIMES-A CONTRE MINIMES-B (1955)
Guiraud attaque alors que deux adversaires s'apprentent à le stopper.
(Photo Costeseque)

Réception des athlètes vert et blanc à la Maison des Jeunes

Pour fêter les nombreux succès obtenus par ses athlètes, la section du F. C. Lézignais avait organisé mardi, en fin d'après-midi, dans une salle de la Maison des Jeunes.

Présidée par M. Richou, maire de la ville, et en présence de MM. Ségala, Teulon, président et directeur de la Maison des Jeunes, Gély, Maget, de La Patriote, docteur Barthez, Espeluque, Henri Le Camus, des dirigeants de la sous-section d'Ornaisons et de ceux du club « vert et blanc », dont le président M. Jean-Pierre, cette petite manifestation avait réuni un grand nombre d'athlètes masculins, minimes et cadets, ainsi que Mlle Pierrette et Marcelle Lacans, Miquel Descous, Anny Pédepoy, Fabry qui représentaient la section féminine.

Après que M. Richou eut fait lecture de l'éloquent palmarès, Mlle Pierrette Lacans remit au nom de ses camarades, un magnifique bouquet au président M. Jean-Pierre pour le remercier de son entier dévouement à la cause de l'athlétisme lézignais.

En quelques mots, M. Richou félicita la section « vert et blanc » pour les magnifiques résultats obtenus tout en assurant de l'appui financier et matériel de la municipalité.

A son tour, M. Jean-Pierre en termes émus, remercia les athlètes pour le geste qu'ils avaient eu à son égard et leva son verre aux futurs succès de la section d'athlétisme du F.C.L.

Le traditionnel vin d'honneur clôtura cette petite réunion intime qui clôturait en quelque sorte la saison officielle de l'athlétisme « vert et blanc ».

AU PETANQUE-CLUB

Ce soir jeudi à partir de 21 h à la Brasserie, concours de pétanque.
Inscriptions au siège : Café de la Brasserie.

SPORTS En C.A.P.I. à Castelnaudary LES CROSSMEN « VERT ET BLANC » SE SONT BIEN DÉFENDUS

Participant en cross C.A.P.I. à Castelnaudary dimanche matin, les éléments du C.A.P.I. n° 6 de Lézignan ont réussi de bonnes performances, notamment Balaster, excellent deuxième derrière le grand champion Patéro, ceci pour la catégorie seniors.

Chez les minimes, le premier Lézignais, Munoz, se classe 8e sur 70 classés. Par équipes, Lézignan est 8e sur 17.

En catégorie cadets, Nadal, premier Lézignais, prend la 6e place sur 33 arrivants. Si cette équipe est classée, Lézignan obtient une précieuse 3e place.

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. BAPT

II. - La valeur de test du Brevet Sportif Populaire

On a vu, hier, la première partie (que nous enissions voulu davantage étoffer, si la place dont nous disposons nous l'eût permis), du compte rendu de la Conférence de presse de M. Bapt, chef du Service départemental de la Jeunesse et des Sports à l'Inspection académique de l'Aude.

Après avoir analysé les « catégories » de jeunes (scolaires et non-scolaires), M. Bapt a évoqué l'angoissant problème de l'isolement des petits clubs, tandis que les grandes associations qui dénaturent le sport en « jeux de cirque » (c'est son expression, elle est fort juste) jouissent d'abondantes subventions.

LES CENTRES D'ACTIVITES PHYSIQUES

Quelles sont les réalisations de l'Inspection académique de l'Aude (Service de la Jeunesse et des Sports) ? L'on citera en premier lieu la création des « Centres d'activités physiques » (ou Centres d'initiation sportive) : le contenu est le même sous des régimes administratifs différents. L'on en dénombre une trentaine à l'heure actuelle, groupant 2.000 inscrits, parmi lesquels 50 pour cent d'assidus.

Chaque « Centre » est pourvu d'un entraîneur. Il n'y a pas de spécialisation. Dans le sport fédéral, on joue au rugby, au basket, au football ; mais ces sports collectifs continuent une fin en soi. On oublie qu'auparavant il faut apprendre à courir, à sauter, à avoir des réflexes, etc.

La formation physique générale doit précéder la spécialisation. Le « Centre d'activités physiques », initiateur à TOUS les sports, est l'antichambre de l'association sportive spécialisée.

La saison 1954 est ainsi subdivisée :

1^{re} période : Entraînement général jusqu'à la mi-janvier.

2^e période : Contrôle (parcours variés, chronométrés, 1.200 à 2.500 mètres).

3^e période : Compétitions en sports collectifs (tournois de basket et de hand-ball) ; ces compétitions seront peu nombreuses, elles ne sont pas un objectif.

4^e période : Epreuves préparant au Brevet sportif populaire.

LE FAMEUX B.S.P. ? UN « CUET-APENS » !

Le « Brevet sportif populaire » (B.S.P.) est décrié par certains. En vérité, un sondage sur les adhérents licenciés d'une association sportive pleine de vitalité recote 40 pour cent d'échecs au B.S.P. Au B.S.P., l'on court, l'on saute, l'on lance, l'on grimpe et l'on bat. Le B.S.P. consacre un individu normalement constitué.

Or, souvent, des sportifs spécialisés se situent au-dessous de la moyenne du B.S.P. Le B.S.P. a une incontestable valeur de TEST.

A Carcassonne, le Club Pugilistique (C.P.C.) montre la voie : c'est ainsi que des gars comme Souss et Taberna, au palmarès déjà chargé, ont passé avec succès les épreuves du B.S.P. Le Club Pugilistique se prépare d'ailleurs à envoyer ses membres à l'entraînement général, sous les dimanches matins.

LE CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT SPORTIF

L'Inspection départementale de la Jeunesse et des Sports a lancé un « Concours de l'enseignement sportif », ouvert aux garçons et filles de 13 et 14 ans, sous le contrôle et à la diligence des instituteurs.

Une sélection s'opérera par arrondissement, puis sur le plan départemental. Les meilleurs se présenteront au stade Albert-Domec.

Les épreuves et sélections sont déjà en cours. M. Bapt estime qu'il obtiendra, pour la première année, des résultats satisfaisants, qui amorceront un succès grandissant pour l'année prochaine et les suivantes.

G. GUIRAUD.

(A suivre : Les Coupes de la Jeunesse).

EN MARGE DU CONCOURS DE GYMNASTIQUE des 19 et 20 juin

VOICI « LA PATRIOTE » DE LÉZIGNAN

A peine un peu plus d'un mois nous sépare de ces grandes manifestations gymniques que seront les XIX^e Concours du Comité du Languedoc et XXIV^e Concours du C.V. H.E., organisés par « La Carcassonnaise », les 19 et 20 juin, au stade Albert-Domec de Carcassonne.

Le « Patriote » a le plaisir de présenter à ses lecteurs une des belles sociétés audoises de gymnastique : « La Patriote de Lézignan-Corbières ».

A la première question que nous lui avons posé : Combien présenteriez-vous de sections et éventuellement le nombre de chacune d'elles ? M. Georges Gélis nous a répondu :

« Nous déléguerons 62 gymnastes à Carcassonne, divisés en deux sections : masculins et féminines. »

« Il y aura 40 gars du pays des Corbières, les Lézignais venant 22. »

Sans écarter les garçons, nous parlerons des demoiselles chez qui nous trouverons :

Mlle Georgette Delmas, championne du Languedoc 1952 en cadettes et seconde de ce même championnat en 1953 en catégorie juniors. Marie-Claire Gélis, deuxième en 1952 en pupillettes.

A la fin du concours, nous espérons les revoir à d'aussi charmantes et si enviables pièces.

M. Gélis s'est empressé de nous assurer que « La Patriote » de Lézignan participera à la fête de nuit prévue aux arènes municipales.

Une telle société, qui comprend en plus de la gymnastique une sec-

tion de tir, ne peut être dirigée que par un groupe actif. Quels sont-ils ?

En premier lieu, M. Georges Gélis, président ; MM. Maurice Oswald, Edouard Jean-Pierre et André Gaich assurent la vice-présidence.

Le « trésorier » de la société est confié à M. André Delmas.

Secrétaire général : René Castel.

Pénétrons dans le domaine de la technique où nous trouvons Georges Delmas, le directeur ; Germain Mazet en est le conseiller.

Se mesurer aux « cracks » régionaux, n'est-ce pas là l'ardent désir des Lézignais ?

Oui, nous vous reverrons aux premières places. Votre travail sera-t-il récompensé ? Seul le jury (composé de connaisseurs sélectionnés) le décidera, et s'il l'est, ce ne sera qu'avec vos poignets que vous l'aurez gagné.

Préparez-vous, hâtez-vous d'être prêts juste au bon moment, qui se situe, cette année, les 19 et 20 juin, à Carcassonne.

J.M.



Les cours de modelage ont repris à la Maison des Jeunes. Voici trois élèves s'exerçant à l'art difficile du modelage. (Cliché Costesque, Léznigan)



Les cours de couture à la Maison des Jeunes ont déjà commencé ! Mesdames qu'attendez-vous pour vous joindre à ce sympathique groupe ?



La bibliothèque municipale en plein boom. M. Teulon accueille avec son affabilité coutumière les abonnés de plus en plus nombreux. (Cliché Costesque, Lézn.).



Le Foyer pour les jeunes nouvelle initiative du 25 de la rue des Vosges : La salle de lecture ne chôme pas souvent car nos jeunes s'instruisent en lisant. (Cliché Costesque, Léznigan)



Après leur remarquable récital, Miss Rhea Jackson et Easley Blackwood ont été félicités par les mélomanes ravis de cette délicieuse soirée. (Photo Costesque).



Cours de reliure à la Maison des Jeunes. Travaux de serrage sous la direction de M. Pages, instructeur. (Cliché Costesque, Léznigan)



Les cours de modelage ont repris à la Maison des Jeunes. Voici trois élèves s'exerçant à l'art difficile du modelage. (Cliché Costesque, Léznigan)



EXPOSITION D'ART AFRICAÏN A LA MAISON DES JEUNES. — Quelques aperçus de cette intéressante exposition, dont l'ouverture a eu lieu vendredi soir, au 25 de la rue des Vosges, et qui a passionné de nombreux jeunes ainsi qu'en témoignent ces trois clichés. (Cliché Costesque, Léznigan)